

SELJA SEPPÄLÄ

LA TRADUCTION DES ONOMATOPÉES DANS LA BANDE DESSINÉE

Étude fondée sur la traduction de Garfield d'Anthéa
Shackleton

Mémoire présenté à l'École de traduction et d'interprétation pour
l'obtention du diplôme de traducteur

Directeur de mémoire :
Prof. Bruno de Bessé

Université de Genève
Octobre 1998

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier très vivement le professeur B. de Bessé pour l'intérêt qu'il a porté à mon travail, pour son aide précieuse et surtout pour son soutien et ses encouragements tout au long de cette année de labeur.

Je tiens également à remercier Madame A. Beylard-Ozeroff, non seulement pour avoir accepté d'être mon juré, mais aussi pour ses cours d'anglais si vivants et plein d'intérêt.

Je voudrais exprimer toute ma gratitude aux assistants, Claire-Lise Mottaz, Gaëlle Bossi et Yves Müller, à qui j'ai fait subir des heures supplémentaires.

Pour finir, je remercie ma mère et tous mes amis pour leurs encouragements et leur patience sans bornes.

INTRODUCTION

Si la traduction des onomatopées dans la bande dessinée suscite de l'intérêt, ce sujet n'est jamais vraiment pris au sérieux. D'autant plus que l'on s'imagine généralement que les onomatopées sont universelles et que vouloir les traduire relève de l'insensé. Pourquoi alors avoir choisi un sujet qui bien souvent prête à sourire ?

L'idée m'en est venue pendant les cours, après que l'on a soulevé la question des onomatopées : faut-il les considérer comme des éléments universels ou comme des mots propres à chaque langue ? Et, si tant est qu'elles diffèrent d'une langue à l'autre, faut-il tout de même les traduire ?

Je me proposai donc d'étudier ces questions, tout d'abord, en me documentant sur les bandes dessinées en général et sur les onomatopées en particulier, puis sur la traduction de ces dernières. Mais quelle ne fut pas ma surprise de découvrir que les onomatopées sont un sujet très peu traité, même dans les ouvrages entièrement consacrés à la bande dessinée. Car il s'agit d'un aspect de la bande dessinée qui tend à être survolé, sans être abordé en profondeur. Ainsi, les onomatopées ne font que rarement l'objet d'un chapitre entier dans la littérature spécialisée.

Et que dire de la traduction des bandes dessinées, dont il n'est fait que très rarement mention ? Sans même parler de celle des onomatopées qui fait l'objet de quelques très (trop) rares articles dans des revues spécialisées en traduction, et qui concernent uniquement des textes littéraires.

Il restait donc à apporter une contribution dans ce domaine, qui prenne à la fois en compte la notion d'onomatopée dans la bande dessinée, et qui donne une réponse à la question de leur traduction dans ce même domaine, voire une marche à suivre destinée au traducteur. Pour ce faire, je me suis fondée sur l'étude d'un cas particulier qui permette non seulement d'illustrer mes propos par des exemples réels, mais aussi de servir de terrain d'observation quant à l'usage des onomatopées dans la bande dessinée et à leur traduction : Garfield.

Dans les pages qui suivent, je vais, dans un premier temps, présenter la démarche et la méthodologie qui m'ont permis de regrouper toutes les informations nécessaires à une étude pragmatique de la question. Puis, après avoir proposé une définition de l'onomatopée pertinente pour le présent travail, j'exposerai les résultats de la recherche des onomatopées dans différents dictionnaires, pour finalement aborder le thème de la traduction des onomatopées et les principaux procédés de traduction qui s'offrent au traducteur.

1. DÉMARCHE ET MÉTHODOLOGIE

1.1 PREMIÈRE ÉTAPE

1.1.1 CHOIX DE LA SOURCE

Au départ, l'idée était d'étudier la traduction française des onomatopées de la bande dessinée anglophone (en général), c'est-à-dire, la traduction de ces "mots" s'inscrivant dans l'image (dans une bulle ou non), qui constituent " le « bruitage » expressif des bandes dessinées "¹. Ces mots imitent généralement des sons ou des bruits et ne forment pas un discours.

Pour ce faire, il fallait se procurer des bandes dessinées de langue anglaise comportant un grand nombre d'onomatopées, ainsi que leurs traductions françaises.

J'ai été, cependant, rapidement confrontée à un certain nombre de problèmes. Il fallait d'abord trouver des bandes dessinées de langue anglaise (non traduites) dans un pays francophone, et qui plus est, contenant un grand nombre d'onomatopées. Plus facile à dire qu'à faire, car réunir ces trois critères relève de l'exploit. En effet, si certains albums étaient facilement disponibles en anglais, comme par exemple, Calvin and Hobbes de Bill Watterson, ils ne contenaient que peu d'onomatopées. En revanche, s'il m'arrivait de trouver certains albums truffés d'onomatopées, tels que Superman ou Batman, en version originale, ils étaient à leur tour introuvables en français. Il faut préciser que, dans les versions françaises,

¹ DUCOURANT, Bernard, L'Art de la B.D., p. 123.

les bandes dessinées anglophones sont souvent "remodelées" ou remises en page, et que le contenu de l'album n°6 de l'édition américaine de Garfield, par exemple, n'est pas le même que celui du n°6 de l'édition française.

Finalement, j'ai décidé de restreindre mon champ d'étude aux seules bandes facilement trouvables dans les deux langues et comportant un grand nombre d'onomatopées: celles du dessinateur américain Jim Davis, à savoir Garfield.

Ce choix m'a paru d'autant plus opportun, que les aventures de ce gros chat orange existent depuis 1978 et que la quantité de dessins publiés est donc considérable.

Par ailleurs, les Garfield ont l'avantage de pouvoir être rapidement retrouvés dans les différentes langues grâce à une référence inscrite dans chaque bande correspondant à la date de parution de celle-ci, à savoir le mois, suivi du jour, l'année se trouvant entre deux cases à côté du copyright.

Le choix d'une source étant défini, il fallait ensuite trouver les traductions françaises des bandes dont je disposais déjà en anglais. De prime abord, ce fut chose facile. Or, cette tâche était bien plus ardue qu'il n'y paraît: il est bien vite apparu qu'il était extrêmement difficile, voire impossible, de trouver des Garfield qui n'aient pas été traduits par Anthéa Shackleton.

Il semblerait, en effet, que la maison d'éditions Dargaud (la seule qui édite Garfield en France) ait toujours fait traduire cette bande dessinée par la même personne, à une exception près. L'exception qui confirme la règle concerne la bande Garfield: Moi, on m'aime, traduite par Jeannine Daubannay. C'est d'ailleurs l'album que j'ai utilisé pour comparaison avec ceux traduits par Anthéa Shackleton.

Ainsi, malgré mon intention d'analyser un large éventail de traductions, de différents traducteurs, j'ai dû me limiter à l'étude d'une seule traduction, ou pour être plus précise, à l'étude des traductions d'une seule personne.

Il est vrai qu'il existe une traduction québécoise de Garfield, mais les particularités du français québécois m'étant tout à fait étrangères, j'ai décidé de m'en tenir aux traductions de la maison d'édition française.

1.2 DEUXIÈME ÉTAPE

Avant d'aborder une quelconque étude ou analyse concernant les onomatopées et leur traduction, il fallait que je procède à un travail de dépouillement et de classification. Ces étapes préliminaires peuvent sembler inutiles, leur but est cependant de faciliter l'étude et l'analyse des onomatopées et de leurs traductions, en permettant d'accéder rapidement et d'une manière synoptique aux informations les concernant. La méthodologie suivie comprend plusieurs étapes abordées ci-après.

1.2.1 REGROUPEMENT DES BANDES DESSINÉES

Comme nous l'avons vu, la première étape consistait à regrouper des bandes dessinées anglaises et françaises correspondantes.

Par souci de disposer d'un échantillon suffisamment varié, j'ai essayé de prendre en compte les dates de publication. Ce ne fut pas chose facile, étant donné que les albums américains regroupent les bandes chronologiquement, un jour après l'autre, alors que les Français semblent les composer au hasard ou par thèmes (autour d'une même date). Après de

nombreuses recherches, j'ai réussi à trouver des bandes dans les deux langues du début des années 80 et du début des années 90 ; plus exactement de 1980, 1981, 1990, 1991 et de 1993. Je n'ai pas entrepris de recherches plus poussées, parce qu'avec ces bandes-là, je disposais déjà d'une quantité suffisante de matériel pour étudier la question.

1.2.2 DÉPOUILLEMENT

La deuxième étape consistait en un dépouillement systématique² des albums anglais et français pour en extraire les onomatopées, interjections et autres exclamations dans les deux langues, dans le but de compiler le tout dans un tableau récapitulatif, tout en précisant la référence de chaque onomatopée et en la décrivant dans son contexte, sans oublier d'indiquer si elle se trouvait dans une bulle ou si sa forme ou son emplacement rendraient difficile une traduction.

Le dépouillement et la compilation terminés, je disposais d'un premier tableau, qui, bien qu'encore à l'état brut (avec notes personnelles et collages) constituait déjà la base d'un travail de synthèse. On peut appeler ce tableau : "tableau préliminaire".

1.2.3 RÉFÉRENCE

La référence accompagnant chaque onomatopée relevée est constituée de la date de publication mentionnée auparavant, c'est-à-dire du mois, suivi du jour et de l'année. Le dernier élément de la référence, à savoir une lettre en majuscule et un numéro, correspond à un classement

² Voir les critères du dépouillement : 1.2.4 ISOLEMENT DES ONOMATOPÉES, p. 9.

effectué lors du dépouillement, la lettre correspondant à l'album français³ et le chiffre à des pages du premier système de classement auquel je viens de faire allusion.

1.2.4 ISOLEMENT DES ONOMATOPÉES

1.2.4.1 ONOMATOPÉES SEULES

Dans une case, l'onomatopée se trouve sous deux formes : soit dans l'image, à l'état "libre", soit dans une bulle. Dans le premier cas, elle ne présente aucun problème pour la compilation, car il suffit de la relever telle quelle. Dans le deuxième cas, toutefois, il s'agit souvent d'interjections ou d'exclamations figurant dans une phrase ou une expression. Que fallait-il donc relever, l'onomatopée seule ou toute la phrase?

Lors de l'élaboration du tableau préliminaire, il semblait intéressant de prendre en compte la phrase entière, afin de disposer d'un contexte plus précis qui nous permettrait, d'affiner la définition de l'onomatopée.

Or, pour la suite du travail, il fallait isoler ces interjections ou exclamations onomatopéiques⁴ en vue de permettre leur analyse et l'étude de leur traduction. Je les ai donc sorties du texte.

Ainsi, par exemple, de "OH, NO !" ou de "AH, NON !", il n'a été gardé que "OH" ou "AH". Le reste étant considéré comme un élément-contexte servant à la description contextuelle de l'onomatopée.

³ A: Je suis beau!; B: Garfield dort sur ses deux oreilles; E: Garfield est un drôle de pistolet; F: Garfield, n'oublie pas sa brosse à dents.

⁴ Mots qui, à la fois, sont considérés comme des exclamations ou interjections et qui imitent un son.

1.2.4.2 ENSEMBLES D'ONOMATOPÉES

Lorsque plusieurs onomatopées apparaissaient dans une même bulle ou dans la même case, elles ont, là encore, été séparées les unes des autres pour n'en compter qu'une par ligne de tableau. Il faut noter, cependant, quelques rares exceptions où il était préférable de laisser ensemble certaines onomatopées. Il semble, en effet, qu'on ne peut pas vraiment les séparer les unes des autres, étant donné que la traduction ne porte pas sur chaque onomatopée séparément, mais sur l'ensemble. Ce ne sont donc pas les onomatopées individuellement qui ont été traduites, mais un ensemble d'onomatopées pris comme un tout.

Ex: Voici un ensemble de plusieurs onomatopées :

ANGLAIS	FRANÇAIS	Réf.
CHOMP GULP	SCRONCH	1-5-91 B2
GOBBLE SNARF	GLOUP SCHLRP	
GOBBLE	SCROMP	

Notez que le groupe d'onomatopées anglaises en comporte cinq, alors que celui des françaises n'en compte que quatre.

1.2.4.3 RÉPÉTITION D'ONOMATOPÉES

Suivant cette même logique de séparation, lorsqu'une onomatopée est répétée plusieurs fois à la suite, je ne l'ai relevée qu'une seule fois, tout en indiquant un multiple à côté de celle-ci pour préciser qu'elle n'apparaît pas seule.

En revanche, si une onomatopée apparaît plusieurs fois dans la même bande mais dans des cases différentes, je l'ai notée autant de fois qu'elle apparaissait, dans plusieurs lignes du tableau, car il est possible que leur description contextuelle et leur sens varient d'une case à l'autre.

1.2.5 DESCRIPTION DES ONOMATOPÉES

Comme je l'ai mentionné au point 1.2, il ne suffisait pas de relever les onomatopées rencontrées dans les Garfield dépouillés, encore fallait-il les placer dans un contexte. Pour ce faire, j'ai procédé, pour chaque onomatopée, à une première description consistant en une petite phrase ou en quelques mots, qui, comme nous le verrons plus loin, serviraient à la "définir" avec un mot clé.

Me voilà donc avec un "tableau-préliminaire" résumant, en quelque sorte, toutes ces bandes, et absolument indispensable pour aborder la troisième étape.

1.3 TROISIÈME ÉTAPE

L'objectif de cette troisième étape, n'était pas vraiment d'apporter de nouveaux éléments, mais de synthétiser le "tableau-préliminaire" dans un autre tableau intitulé "tableau récapitulatif bilingue des onomatopées"⁵, en définissant l'onomatopée avec un mot clé, puis, le cas échéant, en illustrant son emploi dans un ou deux contextes. Cette étape a également permis de classer l'origine des sons en trois catégories: son d'ANIMAL (A), son d'HUMAIN (H) et son d'un OBJET (O), tous les sons émis par le chat Garfield étant considérés comme des sons d'humains et non d'animaux.

Pour compléter toutes ces informations, j'ai ajouté trois colonnes: une indiquant si l'onomatopée apparaît dans une bulle (B), une autre précisant si sa forme ou son emplacement la rendrait intraduisible (D) et,

⁵ Voir annexe I.

une dernière (T), signalant si elle est traduite. Mais voyons tout cela plus en détail.

1.3.1 SYNTHÈSE DES INFORMATIONS

Cette troisième étape n'était pas sans poser de problèmes : il fallait trouver un substantif capable de "résumer" l'onomatopée. Or, l'un des problèmes majeurs fut de définir une onomatopée avec un seul mot clé, à partir de la description sommaire figurant dans le tableau préliminaire. Non pas que la description ne suffisait pas à comprendre le sens de l'onomatopée, mais parce que, parfois, elle était constituée par une série de verbes difficiles à rendre par un substantif.

Certes, dans la plupart des cas, il était relativement aisé de passer d'une première description du type :

"Coup de nounours de Garfield à Odie, qui tombe de la table" (5-12-81 A3),

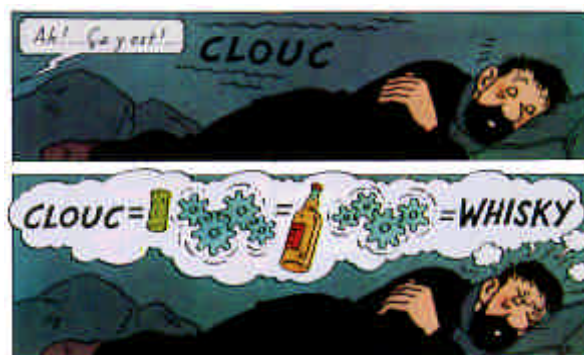
à un mot clé "COUP" et à des précisions contextuelles "MOU" et "AVEC UN NOUNOURS".

Mais parfois, j'ai éprouvé des difficultés à trouver le mot juste permettant de décrire l'onomatopée, ce qui rendait difficile de trouver un mot clé adéquat. C'est le cas, par exemple, dans la bande 1-30-81 A2 où Garfield dit en français "Oh, oh... Style macho sensible". Ce "OH, OH" est à prendre au sens de "Ah, je vois", et correspond à l'anglais "One of your sensitive tough types". J'avais, dans un premier temps, décrit cette onomatopée de la façon suivante:

"Garfield pense, se rend compte, interprète la situation."

Mais comment passer de toutes ces idées, exprimées par des verbes, à un seul mot clé substantif? C'est là qu'entrent en jeu dictionnaires de langue, dictionnaires des synonymes et dictionnaires analogiques, jusqu'à ce qu'on trouve le mot qui semble le mieux englober l'idée de départ pour définir le son. Dans l'exemple en question, la meilleure solution semblait être le mot "COMPRÉHENSION".

Les difficultés rencontrées à ce stade confirment tout à fait une parenthèse de Claude Noël, dans laquelle il dit que "[...] certaines d'entre elles [onomatopées] expriment des nuances si subtiles qu'on a peine à en cerner le sens exact"⁶. Le passage du son transcrit à un mot clé n'a donc pas toujours été aussi facile que pour le Capitaine Haddock dans "Coke en stock".



Toutefois, ce n'est pas là le seul problème rencontré pour définir une onomatopée à l'aide d'un seul mot clé. Comme on peut le constater dans le tableau récapitulatif bilingue, toutes les onomatopées ne sont pas définies par un substantif : certaines le sont par un verbe.

⁶ NOËL, Claude, "Onomatopées et traduction", p. 68.

En effet, il semblait préférable de définir certains sons reproduits par des onomatopées, par des mots relevant d'une autre catégorie grammaticale que celle qu'on a généralement utilisée. Non pas qu'il ait été impossible de trouver un substantif adéquat, définissant plus ou moins fidèlement le son, mais uniquement parce qu'il semblait important de disposer d'un mot clé qui vienne spontanément à l'esprit de celui qui cherche une onomatopée à partir du mot clé. C'est d'ailleurs ainsi que semble avoir procédé B. Duc dans son "Dictionnaire élémentaire des onomatopées"⁷, dans lequel on cherche les onomatopées à partir de mots clé, tels que "ABOIEMENTS", "CHOC" OU "SOUFFLER".

Ainsi, les onomatopées de la bande 12-7-90 B1, "CRUNCH" (anglais) et "SCRONCH" (français), pourraient bien être définies par un mot clé tel que "CROQUEMENT", mais celui-ci serait un peu trop spécifique et ne pourrait pas servir à un classement par mots clés facilement trouvables. En revanche, il y a de fortes chances que celui qui cherche ce type d'onomatopées pense à l'action qui est liée à ce son. Il ira donc spontanément chercher sous le mot clé "MANGER", c'est pourquoi elles ont été définies par ce verbe.

Il en va de même pour "SLUP" (anglais) et "CHLP" (français) (1-20-81 A2), que l'on pourrait tout à fait définir par un substantif, tel que "LAMPÉE", lequel serait, cependant, trop spécifique et peu commun dans l'usage, raison pour laquelle on a préféré se référer à l'action de "BOIRE", et avoir recours à une précision contextuelle "D'UN TRAIT".

Malgré l'utilisation de verbes dans certains cas, il convient de préciser que dans tous les cas où cela était possible, l'onomatopée a été

⁷ DUCOURANT, Bernard, L'Art de la B.D., pp. 124-125.

définie par un substantif. Ainsi, lorsqu'il existait un choix entre un verbe et un substantif, et que les deux étaient des mots relativement communs qui viendraient aisément à l'esprit de tout un chacun, on a choisi le substantif.

Ex : Entre "DORMIR" et "SOMMEIL" pour l'onomatopée "Z", on a choisi "SOMMEIL".

1.3.2 CATÉGORISATION DES ONOMATOPÉES

Afin de pouvoir tirer des conclusions sur les catégories d'onomatopées les plus traduites ou les moins traduites, il était important de classer les onomatopées selon leur origine. Il y a tout d'abord les onomatopées imitant des sons d'animaux classés dans la colonne A, puis les sons provenant d'humains, classés dans la colonne H et, finalement, les sons issus d'objets, ou comme le dit si bien Paul Siblot, les "bruits de l'univers objectal"⁸, classés dans la colonne O.

Toutefois certaines onomatopées posaient des problèmes de catégorisation: il était difficile de déterminer si elles étaient d'origine humaine ou s'il fallait les classer dans la catégorie OBJET qui regroupe tous les sons ne provenant ni d'un animal, ni d'un humain. (Par exemple, COUP, ASPERGER, CLIQUETIS, etc.). Les onomatopées en question étaient, en effet, des sons provenant d'un humain (ou de Garfield, qui, dans cette étude, est considéré comme tel), tels que :

GB	FR	Définition	Référence
SLUP	CHLP	BOIRE	1-20-81 A2

⁸ SIBLOT, Paul, "Du sens dans les formes exclamatives", p. 165.

BURP	BURPS	ROT	7-1-80 A1
PTOOEY	PTOOEY	CRACHEMENT	2-21-81 A1
Z	Z	SOMMEIL	10-4-93 E2
GULP	GLUP	MANGER	3-22-91 B3

mais qui n'étaient pas produits par l'appareil phonatoire. La réponse au problème était, cependant, bien là : ce type d'onomatopées devait être classé dans une catégorie regroupant les sons produits par le corps humain, qui ne prendrait pas en compte des sons articulés par l'appareil phonatoire. C'est donc, ce que j'ai appelé les sons humains corporels (Hc), les autres étant les sons humains vocaux (Hv). La catégorie H demandait donc à être divisée en deux sous-catégories Hv et Hc.

Nous constatons donc, que la définition et la catégorisation des onomatopées est relativement difficile et éminemment subjective, tout comme l'est la transcription des onomatopées. Je conçois bien, dès lors, que les choix que j'ai opérés sont pas les seuls possibles et qu'on pourrait très bien procéder à une étude partant d'autres critères de classement, et même de dépouillement. Il existe d'ailleurs plusieurs manières de considérer les onomatopées, notamment, en prenant en compte les sonorités, leur origine ou leurs caractéristiques ou en classant les onomatopées par ordre alphabétique, comme dans un dictionnaire.

Ainsi, par exemple, Bernard Ducourant, dans son Dictionnaire élémentaire des onomatopées⁹, considère les onomatopées d'un point de vue contextuel, il les classe d'après leur "définition". En revanche, Pierre Fresnault-Deruelle et Annie Baron-Carvais traitent les onomatopées d'un

⁹ DUCOURANT, Bernard, L'Art de la B.D., pp. 124-125.

point de vue linguistique et, plus précisément, phonétique, en les classant d'après leurs caractéristiques sonores: bruits secs, mats, flasques et cristallins, ou encore sonores et sourds. Jean-Claude Trait et Yvon Dulude¹⁰ abordent, quant à eux, le sujet sur le ton de l'humour et classent les onomatopées par ordre alphabétique, pour en donner une définition ou en préciser le contexte d'utilisation.

1.3.3 GRAPHISME, ESPACE ET TRADUCTION

Avant d'aborder la suite des opérations de classement, il faut apporter quelques précisions au sujet des trois petites colonnes B, D et T¹¹. Comme il a déjà été mentionné, la première colonne (B) indique si l'onomatopée apparaît dans une bulle, la deuxième (D) précise si sa forme ou son emplacement la rendraient intraduisible et la dernière (T) signale si elle a été traduite.

1.3.3.1 ASPECT GRAPHIQUE ET SPATIAL

On est en droit de se demander quelle peut bien être l'utilité de savoir qu'une onomatopée présente une forme donnée, ou qu'elle apparaît dans une bulle ou à un emplacement particulier. Ces éléments sont, en fait, intimement liés à la bande dessinée et aux onomatopées qui y apparaissent.

La bande dessinée étant "muette", "les variations de forme, de taille et de couleur de la bulle, ainsi que de la typographie des lettres, vont

¹⁰ TRAIT, Jean-Claude, DULUDE, Yvon, Le Dictionnaire des bruits.

¹¹ Voir annexe I.

d'abord servir à exprimer les caractéristiques sonores de chaque parole¹², mais aussi de chaque onomatopée. Le traducteur d'une bande dessinée devra donc tenir compte non seulement de l'onomatopée en tant que "mot", mais aussi en tant qu'unité graphique servant à donner "une remarquable illusion de la réalité"¹³.

Ainsi, comme le dit Jean-Bruno Renard, "[...] c'est faire un contre-sens que d'interpréter systématiquement les onomatopées de la bande dessinée comme des mots destinés à être lus. Elles sont en effet de plus en plus des signes graphiques, des idéogrammes, qui s'intègrent à l'image, parfois de façon très subtile: par exemple les "vraoum" des voitures ou le "tactactactac" de la mitrailleuse, figurent en même temps le parcours du bolide ou la trajectoire des balles"¹⁴.

On peut même affirmer, comme Jacques Marny, que "parfois la transcription des bruits va même jusqu'à devenir un élément pictural. Les "syllabes sonores" s'enflent, s'effilochent, s'amenuisent, pour suggérer l'intensité"¹⁵.

On ne peut, dès lors, négliger cet aspect graphique et spatial lorsqu'on s'intéresse à notre sujet, puisque ce sont justement ces éléments qui pourraient empêcher la traduction de certaines onomatopées.

En effet, le traducteur ne pourrait pas se permettre d'effacer des onomatopées faisant partie intégrante du dessin, par exemple. Il serait obligé d'amputer le dessin et de remplacer l'onomatopée originale par une traduction qui puisse également s'insérer dans le dessin sans le dénaturer,

¹² RENARD, Jean-Bruno, *La Bande dessinée*, p. 174.

¹³ RENARD, Jean-Bruno, *La Bande dessinée*, p. 174.

¹⁴ RENARD, Jean-Bruno, *La Bande dessinée*, p. 177.

¹⁵ MARNY, Jacques, *Le monde étonnant des bandes dessinées*, p. 240.

voire d'accomplir des prouesses graphiques pour retrouver le même effet que dans l'original, ce qui n'est, a priori, pas du ressort du traducteur.



Cette case tirée d'un "comics" américain, "Fantastic Four"¹⁶, illustre bien ce que je viens d'expliquer: le traducteur ne peut pas se permettre de refaire le dessin dans sa totalité (ni même en partie, d'ailleurs).

Cet exemple est certes extrême, et n'apparaît, à ma connaissance, jamais comme tel dans Garfield. Le problème reste cependant le même, quel que soit la bande dessinée, même dans les cas les plus simples.

1.3.3.2 BULLE OU NON ?

En ce qui concerne l'inscription dans les bulles, il faut tenir compte du fait que la taille et la forme de celle-ci peuvent être déterminantes pour la traduction ou non d'une onomatopée. Elles pourront également influencer le traducteur dans le choix de l'onomatopée: comme celui-ci doit garder la même bulle que dans l'original, il ne peut se permettre de remplacer l'onomatopée originale plus courte, par une onomatopée en langue d'arrivée beaucoup plus longue, qui ne rentrerait pas dans ladite bulle.

¹⁶ FANTASTIC FOUR, Vol. 3, No. 10, Published by MARVEL COMICS, October, 1998.

1.3.3.3 TRADUCTION OU NON ?

Quand l'onomatopée a été traduite, on trouvera un point (·) dans la case correspondante de la colonne T. Mais quels sont les critères permettant de déterminer s'il y a eu traduction ou non ?

Dans des cas où l'on passe de "WHEW" à "OUF" (6-23-80 A5), par exemple, il n'y a aucun doute : l'onomatopée a bien été traduite. C'est une évidence, puisqu'on est en présence de deux onomatopées tout à fait différentes.

Toutefois, il arrive souvent qu'une onomatopée ne soit pas traduite du tout, ou même qu'elle ne soit pas du tout retranscrite. L'espace contenant l'onomatopée dans l'original est donc blanc dans la traduction. Dans ce cas, on peut considérer que l'onomatopée a été, ou n'a pas été traduite. Il faut donc trancher. Ici, j'ai considéré qu'elle l'avait été, étant donné qu'il y a eu modification par rapport à l'original. J'ai d'ailleurs opté pour la même solution dans les rares cas où la version française introduisait une onomatopée, là où l'anglaise n'en avait pas.

Ex :

GB	FR	Référence
HMMM (x2)	∅	6-10-81 A4
∅	HEIN	4-1-91 B3

Ainsi, toute variation orthographique entre la version originale et la version française a été considérée comme une traduction.

En revanche, je n'ai pas tenu compte des variations de la ponctuation d'une langue à l'autre, car cet élément n'entre pas tout à fait dans le sujet étudié ; lui-même pouvant parfaitement faire l'objet d'une étude plus

approfondie. La ponctuation n'a d'ailleurs pas été relevée, étant considérée comme un élément contextuel, extérieur à l'onomatopée.

Par ailleurs, que penser des cas tels que celui de "AARGH" en anglais, qui devient "ARRRGH" en français ? Est-ce une traduction ou simplement une retranscription erronée ? Là, aucun moyen de le savoir. J'ai donc supposé que ces onomatopées avaient bien fait l'objet d'une traduction, puisqu'on constate un changement orthographique par rapport à l'original.

Nous voilà donc en présence d'un tableau récapitulatif relativement complet nous permettant de comparer les onomatopées anglaises aux onomatopées françaises correspondantes et de déterminer si elles ont été traduites.

1.4 QUATRIÈME ÉTAPE

1.4.1 CLASSEMENT ALPHABÉTIQUE MONOLINGUE

Il ne suffit pas de savoir qu'une onomatopée a été traduite pour en étudier la traduction; c'est pourquoi j'ai également effectué un classement alphabétique des onomatopées dans chaque langue en vue de permettre une recherche systématique de chaque onomatopée dans plusieurs dictionnaires monolingues et dans un bilingue.

Le but de cette recherche dans des dictionnaires est de voir si les onomatopées utilisées dans la bande dessinée, plus particulièrement dans Garfield, figurent dans ceux-ci, c'est à dire si elles y figurent avec le sens qui leur est donné dans Garfield et si le traducteur peut, en définitive, se servir de son principal outil de travail pour traduire ces mots qui n'en sont pas vraiment.

Pour faciliter la recherche dans les dictionnaires, chaque tableau monolingue comporte une liste alphabétique des onomatopées "isolées", c'est-à-dire isolées du groupe, lorsque c'était le cas. Ce classement, alphabétique et "individuel" a facilité la recherche dans les dictionnaires.

1.4.2 DÉCOMPTE PAR LANGUE

Ce classement individuel a également permis de compter le nombre d'onomatopées distinctes faisant l'objet de recherches dans les dictionnaires. Toutefois, le décompte des onomatopées m'a aussi posé quelques problèmes : fallait-il considérer les onomatopées telles que "AAH", "AAAHHHH" et "AAAAHHHHHH" comme une seule et même onomatopée, ou comme trois onomatopées distinctes ? J'ai opté pour la deuxième solution, parce qu'il me semblait que chaque variation orthographique correspondait à une seule onomatopée, même si les trois sont fondées sur une même onomatopée "simple" ou le même radical "AH".

Il est vrai cependant que d'un point de vue linguistique, on ne peut compter les variations orthographiques d'une même onomatopée-radical comme de nouvelles onomatopées, car il ne s'agit que de "variantes idiolectales" que l'on peut "[...] créer, selon sa sensibilité, [selon] l'effet recherché, etc. [...]"¹⁷. Ainsi, comme le précise la définition du Grand Larousse, "mii, maou, mouff [peuvent] fonctionner comme variantes idiolectales de miaou"¹⁸, ce qui ne nous aurait pas empêché de compter trois onomatopées (mii, maou, et mouff) au lieu d'une seule (miaou).

¹⁷ Grand dictionnaire encyclopédique Larousse, p. 7586.

¹⁸ Grand dictionnaire encyclopédique Larousse, p. 7586.

Par ailleurs, le décompte ne pouvait se faire par addition de toutes les lignes des tableaux à cause de redondances. Il fallait, en effet, supprimer du décompte les onomatopées présentant la même définition, pour n'en compter qu'une seule par définition. Ce qui suppose, bien évidemment, qu'il fallait compter deux fois la même onomatopée, si elle avait deux définitions différentes.

Suivant ces critères de décompte, on a finalement obtenu 154 onomatopées françaises, contre 172 onomatopées anglaises.

1.4.3 RECHERCHE DANS LES DICTIONNAIRES

L'étape suivante de ce travail consistait à rechercher les onomatopées dans plusieurs dictionnaires monolingues et dans un bilingue.

Là encore, lorsqu'une onomatopée, telle quelle, était introuvable, mais qu'elle semblait être une variante d'une onomatopée plus simple ou d'une sorte de "radical", j'ai cherché le radical le plus proche du point de vue graphique (pour "AIIIEEE": "AÏE" 5-18-91 B5) ou sonore (pour "YEEOWCH": "OUCH" 5-18-91 B5), étant donné que la graphie des sons n'est pas toujours fixée.

Il faut savoir que les onomatopées que l'on trouve dans les bandes dessinées sont souvent des "variations sur un même thème", dans le but de produire différents effets. C'est d'ailleurs ce que précise B. Duc dans son "vocabulaire sonore"¹⁹: "Précisons néanmoins que les onomatopées qui y figurent ne constituent qu'un vocabulaire de base qui peut être nuancé selon l'effet sonore précis que l'on cherche à obtenir."²⁰

¹⁹ DUCOURANT, Bernard, L'Art de la B.D., p. 123.

²⁰ DUCOURANT, Bernard, L'Art de la B.D., p. 123.

Pour reprendre les termes de Pierre Fresnault-Deruelle, "leur [les onomatopées] nombre va sans cesse croissant et les trouvailles phonographiques ne disputent ce nouveau terrain qu'aux variations stylistiques où réalisme et fantaisie s'associent dans le plus expressif des bouquets sonores"²¹. Il faut donc souvent faire un peu de gymnastique sonore ou orthographique pour trouver le mot pouvant figurer dans le dictionnaire.

Dans certains cas j'ai même opté pour un mot proche n'étant pas une onomatopée, tel que "BAFFE" pour l'onomatopée "BAF" ou "COUINEMENT" pour "COUÏ" ou "COUINE".

Dans les définitions, je n'ai relevé que les points qui traitaient :

(i) du son ou du bruit

Ex: BOUM [bum] interj. et n. m. 1.

1. Interj. Sert à évoquer le bruit sonore de ce qui tombe ou explose. Et boum! tout est tombé. - Badaboum. - (Redoublé). Le tambour fait boum-boum.

Loc. verb. Faire boum : éclater, exploser. Ça a fait boum, et les vitres ont volé en éclats. - Tomber (langage enfantin). Jeannot a fait boum, il est tombé par terre.

2. N. m. Bruit sonore de ce qui tombe ou explose. Ça a fait un de ces boums en tombant! (Le Grand Robert),

(ii) du contexte correspondant à l'onomatopée que j'avais relevée

Ex: **tape** [tap] n. f. 2.

• 1360; de 2. taper

Coup* donné avec le plat de la main. Donner des tapes à qq. **P 2. taper**. Tape sur la figure. **P 1. claquer, gifler**. " La vieille lui appliqua légèrement une tape sur le derrière " (**Balzac**). **P fessée**. — Tape amicale, petite tape. Une grande tape dans le dos. (Le Petit Robert)

Bien qu'il ne soit pas fait mention du bruit dans cette définition, je l'ai quand-même relevée, étant donné que la situation dans Garfield correspond à celle qui est décrite dans la définition;

²¹ FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, Récits et discours par la bande: essai sur les comics, p. 186.

les autres points de la définition n'étant pas pertinents.

Je n'ai pas non plus pris en compte les entrées, ni leurs définitions, lorsqu'elles n'avaient rien à voir avec un son ou le contexte en question, même si elles correspondaient à une onomatopée ou si elles auraient pu être un radical.

Ex: **ooh** interj (1939)--used to express amazement, joy, or surprise
ooh vi (1951): to exclaim in amazement, joy, or surprise <~ing and aahing over the new automobiles> -- **ooh** n (Merriam Webster)

La définition du dictionnaire ne correspond pas à celle du "OOH" de notre étude, laquelle représente un "CRI DE DOULEUR".

Toutes ces informations sont regroupées dans les tableaux alphabétiques²², le point (•) signifiant que la forme et la définition de l'onomatopée sont conformes à l'original; le mot (XX²³) correspondant à un radical ou à un autre mot proche de l'onomatopée originale.

Je tiens à préciser que j'ai été un peu plus souple avec les correspondances entre la définition et le sens de l'onomatopée en français, car en français, le sens donné à certaines onomatopées apparaissant dans le dictionnaire n'est pas tout à fait le même que celui qui lui est donné dans Garfield, mais les deux peuvent cependant être rapprochés par analogie. En anglais, en revanche, les onomatopées utilisées dans Garfield ont soit le sens du dictionnaire, soit n'ont rien à voir avec celui-ci.

Ex : Dans Le Petit Robert, l'onomatopée "SMASH" (3-7-81 A3) est définie comme un coup au tennis. Par analogie, on peut considérer qu'elle figure dans le dictionnaire, même si le sens n'est pas tout

²² Tableau alphabétique en anglais, voir annexe II ; tableau alphabétique français, voir annexe III.

²³ Le signe XX symbolise une unité écrite.

à fait le même que dans *Garfield*, où elle signifie un coup survenant au cours d'une bagarre entre *Garfield* et un chien.

Ex : Dans *Garfield*, l'onomatopée "PLOC" (1-19-81 A2) correspond à un coup produit par une chute, alors que le "PLOC" que j'ai relevé chez Bernard Ducourant correspond au son produit par la pluie ("PLOC-FLOC"), et comme il s'agit là aussi d'un coup, on peut, par analogie, considérer qu'elle figure dans ce dictionnaire.

1.4.4 DICTIONNAIRES CONSULTÉS

Comme je l'a déjà dit, je ne me suis pas limitée à consulter un seul dictionnaire par langue, mais trois, c'est-à-dire six monolingues, toutes langues confondues. Ainsi, bien que le nombre total de dictionnaires puisse paraître relativement restreint, ce choix résulte de différents critères de sélection que l'on pourra découvrir ci-après et qui ne sont pas tout à fait les mêmes pour chaque langue.

1.4.4.1 DICTIONNAIRES ANGLAIS

En ce qui concerne les dictionnaires de langue anglaise, il m'a semblé important de choisir, principalement des dictionnaires américains, étant donné que l'auteur de *Garfield*, Jim Davis, l'est lui-même. Mais il ne suffisait pas qu'ils soient américains, encore fallait-il qu'ils soient reconnus d'un point de vue académique et qu'ils constituent une référence. C'est pourquoi, j'ai opté pour le Webster's Third New International Dictionary of The English Language (W3) et le Merriam Webster's Collegiate Dictionary²⁴ (MW), le deuxième, sur support papier, et, grâce à Internet, sur support informatique.

Or, je me suis dit qu'il pourrait être intéressant de voir si les onomatopées utilisées en anglais américain se retrouvaient en anglais britannique. J'ai donc consulté un dictionnaire britannique satisfaisant aux mêmes exigences de "qualité": le Collins English Dictionary (CED).

Par ailleurs, les dictionnaires évoluant avec le temps, j'ai préféré consulter les éditions les plus récentes que j'ai pu obtenir, car il était plus probable de trouver davantage d'onomatopées dans les éditions les plus récentes : 1986 pour le W3, 1997 pour le MW et 1994 pour le CED.

1.4.4.2 DICTIONNAIRES FRANÇAIS

Contrairement aux dictionnaires de langue anglaise, le choix des dictionnaires français fut assez simple, puisqu'il n'y avait nullement besoin de faire une distinction entre le français de France et le français d'un autre pays, comme c'était le cas pour l'anglais. J'ai décidé là encore de consulter des dictionnaires reconnus et des plus utilisés, servant généralement de référence en France: Le Petit Robert²⁵ (PR) et Le Grand Robert (GR) sous leur forme électronique. Là aussi, j'ai cherché à consulter les éditions les plus récentes, pour les mêmes raisons qu'auparavant : 1996 pour le PR, 1994 pour le GR.

En revanche, je ne me suis pas limitée à des dictionnaires "classiques": ayant, en effet, trouvé un petit " vocabulaire sonore "²⁶, constitué par Bernard Ducourant et intitulé Dictionnaire élémentaire des onomatopées²⁷ (DUC), qui est directement rattaché au domaine de la bande dessinée, j'ai

²⁴ Voir annexe 8 pour consulter les définitions qui nous intéressent.

²⁵ Voir annexe 9 pour consulter les définitions qui nous intéressent.

²⁶ DUCOURANT, Bernard, L'Art de la B.D., p. 123.

pensé qu'il serait intéressant de voir s'il contient, sur deux pages, plus ou moins d'onomatopées étudiées que les dictionnaires "classiques".

1.4.4.3 DICTIONNAIRE BILINGUE

Le temps étant compté, il a fallu limiter les recherches à un seul dictionnaire bilingue, lequel remplit cependant les critères de "qualité" mentionnés auparavant : le Robert & Collins (R&C). Bien qu'il se fonde sur un dictionnaire britannique, ce dictionnaire comporte également des américanismes, il est, de ce fait, acceptable pour la recherche.

Pour connaître les onomatopées figurant dans le dictionnaire bilingue, il faut se référer à la liste alphabétique anglaise. Les points (•) ou les mots (XX), sans soulignement, indiquent, tout comme pour les autres dictionnaires, que l'onomatopée anglaise figure bien dans ce dictionnaire avec le même sens, mais que l'équivalent proposé n'est pas une onomatopée. Les points (•) ou mots (XX) soulignés indiquent qu'à l'onomatopée anglaise correspond une onomatopée française que l'on trouvera dans l'annexe intitulée "ROBERT & COLLINS : onomatopées traduites par des onomatopées"²⁸.

Nous voici, à l'issue de ce chapitre, en possession d'une grande partie du "matériel" nécessaire à l'étude de la traduction des onomatopées dans la bande dessinée.

Il est certes regrettable que le corpus ne se limite qu'à quelques Garfield, puisqu'il aurait été fort intéressant d'élargir le champ d'étude à

²⁷ Annexe X.

²⁸ Annexe XI.

d'autres bandes dessinées pour être à même de tirer des conclusions générales sur ce thème. Mais l'échantillon dont on dispose suffit quand même amplement à analyser les différents aspects qui entrent en jeu lors de la traduction de ces onomatopées dans le domaine de la bande dessinée.

On remarque, par ailleurs, que même un échantillon restreint n'a pas manqué de poser des difficultés qu'il a fallu régler et de donner un avant-goût du caractère particulier de l'onomatopée en bande dessinée, lequel fera l'objet d'une étude plus approfondie au chapitre suivant.

2. DÉFINITIONS

Jusque là il n'a été donné qu'une brève définition de l'onomatopée, permettant simplement de situer l'objet de l'étude, sans autres explications, ni développements. Or, il est indispensable de donner des indications plus précises concernant l'onomatopée, surtout dans le domaine qui nous intéresse, à savoir, la bande dessinée.

2.1 L'ONOMATOPÉE DANS LES DICTIONNAIRES

Voyons tout d'abord ce que les dictionnaires entendent par onomatopée et si leurs définitions peuvent s'appliquer à la bande dessinée.

Pour ce faire, voici quelques définitions de l'onomatopée issues des principaux ouvrages de référence français.

Le Petit Robert :

onomatopée [CnCmatCpe] n. f.

• XVI^e; lat. onomatopoeia, gr. onomatopoiia " création " (poiein " faire ") de mots (onoma)

'' Ling. Création de mot suggérant ou prétendant suggérer par imitation phonétique la chose dénommée; le mot imitatif lui-même. Motivation* de l'onomatopée. Onomatopées désignant des sons naturels (ex. atchoum, cocorico, miam-miam, toc-toc) ou artificiels (broum, pin-pon). Les onomatopées servent à former des noms (gazouillis, roucoulement) et des verbes (chuchoter, ronronner, vrombir) dérivés.

Le Grand Robert :

ONOMATOPÉE [ónomatópe] n. f.

Ling. Création de mot suggérant ou prétendant suggérer par imitation phonétique la chose dénommée; le mot imitatif* lui-même. Onomatopées désignant des sons naturels ou artificiels (cris d'animaux, etc.). Onomatopées du langage enfantin. Onomatopée consistant en une véritable création, en un arrangement d'une forme antérieure... Onomatopées simples, doubles (pan pan!), polysyllabes... -

Principales onomatopées employées en français : ahou, aïe, a-reu a-reu, atchoum, bé, berk, beu, bim, bing, blablabla, bof, boum, bredi-breda, broum, brrr, bzitt, bzz, cahin-caha, chut, clic-clac, cloc, cocorico, coin-coin, coquerico, cot cot codac, coucou, couic, crac, cric, cricri, crincri, croc, cui-cui, dig, ding, drelin, fla, fla-fla, flic flac, floc, flonflon, frou-frou, glouglou, gnan-gnan, gouzi-gouzi, guili-guili, guilleri, han, hi-han, miam-miam, miaou, mimi, ouah, ouille, paf, pan, patapouf, patati-patata, patatras, pif, plaf, ploc, plof, pouêt, pouf, prout, psit, rataplan, ronron, tac, tam-tam, taratata, teuf-teuf, tic-tac, tire-lire, toc-toc, tsoin-tsoin, vlan, vroum, zest, zim boum boum, zzz. La bande dessinée use volontiers d'onomatopées empruntées à l'anglais (par ex. : sniff, splash...) mais rarement des onomatopées françaises traditionnelles.

Les onomatopées servent à former des noms (crincri, gazouillis, roucoulement), des interjections (boum, floc), des adverbes (cahin-caha), des verbes (carcailler, chuchoter, chuinte, cliqueter, coasser, crisser, croasser, gazouiller, papoter, piailler, piauler, ronronner, roucouler, susurrer, vrombir, zozoter, etc.); on peut y rattacher certains mots enfantins formés par redoublement de syllabes (maman, papa, toutou, pipi...) et des refrains de chansons (tra la la...). Dictionnaire raisonné des onomatopées françaises, de Ch. Nodier (1808). REM. Cet ouvrage donne à onomatopée un sens très large, englobant tous les mots supposés avoir une origine expressive, au nom d'une théorie "imitative" de l'origine du langage. DÉR. Onomatopéique.

Le Bon Usage :

Les **onomatopées** sont des mots censés reproduire des bruits. [...] Les onomatopées servent de mots-phrases : CHUT ! [...] Mais elles peuvent aussi être nominalisées pour désigner, soit le bruit lui-même, soit l'animal ou l'objet qui le produisent [...]. Certaines onomatopées peuvent aussi s'employer comme adverbes [...]. D'autres donnent naissance à des verbes [...].

Grand Larousse de la langue française :

ONOMATOPÉE : n.f. (bas lat. onomatopœia ; du gr. onomatopoiia, création de mots). Ling. 1. Processus permettant la création de mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis par des êtres animés ou des objets du monde réel. - 2. Unité lexicale formée par ce processus et pouvant désigner un bruit, un animal, une chose.

- ENCYCL. À la différence des signes arbitraires (par ex. enfant, parler), de mots tels que coucou, frou-frou, craquer, créés par onomatopée, sont motivés. Ce processus créatif s'inscrit, évidemment, dans le système phonologique de chaque langue, qui en contrôle l'extension. Tout locuteur peut soit puiser dans le thésaurus des onomatopées lexicalisées (clac, vlan), dont certaines ont même un statut dénotatif (Un coucou. Un teuf-teuf. Ronronner), soit en créer, selon sa sensibilité, l'effet recherché, etc., (mii, maou, mouff pouvant fonctionner comme variantes idiolectales de miaou). Les onomatopées, à la différence des

interjections, fonctionnent en langue comme des unités linguistiques à part entière ; elles sont affectées d'un système de distribution et de marques et sont aptes à subir des dérivations : Il poussa des miaous déchirants. Le professeur fut pschutté à son premier cours.

On constate à travers ces définitions que l'onomatopée désigne en premier lieu (Le Bon Usage excepté) le processus de création d'un mot motivé, c'est-à-dire d'un mot qui se fonde sur l'imitation d'un son. Il s'agit donc du nom donné à un procédé de création stylistique et néologique. Mais ce n'est pas là un élément pertinent pour la présente étude, puisqu'on ne s'intéresse pas au procédé stylistique auquel se réfère le mot "onomatopée", mais à son résultat. La partie de la définition qu'il faut donc retenir est celle qui définit l'onomatopée comme un mot et non comme une action.

L'onomatopée telle qu'elle est définie par les dictionnaires est donc un "mot motivé", opposé au "signe arbitraire", lequel est un mot totalement immotivé.

Or, il ne suffit pas de constater qu'un mot a une origine imitative pour en conclure qu'il s'agit d'une onomatopée. Car, l'onomatopée est un "mot imitatif" et non un "mot expressif", n'imitant pas directement un son, mais dérivé d'un mot imitatif, comme le fait très justement remarquer Le Grand Robert en parlant du Dictionnaire raisonné des onomatopées de Charles Nodier :

"REM. Cet ouvrage donne à onomatopée un sens très large, englobant tous les mots supposés avoir une origine expressive, au nom d'une théorie "imitative" de l'origine du langage."²⁹

Cette distinction est très importante, car la bande dessinée n'est pas concernée par le second type de mot. Pierre Fresnault-Deruelle écrit,

d'ailleurs, à ce sujet quelques paragraphes fort intéressants, qui valent la peine d'être cités.

AUX FRONTIÈRES DE LA LANGUE :
QUELQUES RÉFLEXIONS
SUR LES ONOMATOPÉES DANS LA BANDE DESSINÉE

Dans son ouvrage sur les structures étymologiques du français, Pierre Guiraud précise, au chapitre des onomatopées, qu'une distinction est à faire entre les onomatopées, acoustiques du type « plouf », « plaf », etc., et les mots expressifs comme murmurer, gazouiller, etc., et l'auteur de consacrer ses efforts à ces derniers.

L'imitation phonétique est naturellement commune à ces deux familles de mots ; elle est cependant beaucoup plus pure, en tout cas moins sophistiquée, pour ce qui relève des onomatopées proprement dites. Ceci à tel point qu'un linguiste comme K. Togeby donne de l'onomatopée la définition suivante : « (...) les onomatopées [sont], en dehors du plan véritable de la langue, des corps étrangers, qui, pour des raisons graphiques seulement, sont rendus par des lettres dans les livres : Exemple : PFF !. »

Dans l'optique du savant danois, l'onomatopée est la traduction des bruits rencontrés dans la nature, bruits dans lesquels d'hypothétiques phonèmes ne seraient pas perceptibles. Togeby écrit ainsi : « [...] dans [PFF] il ne s'agit pas du phonème [P] suivi de deux phonèmes [F] mais d'une tentative de rendre un soufflement qui commence par l'ouverture des lèvres... »

Ce genre para-littéraire, plus particulièrement les comics, qui prennent pour thème et cadre la vie quotidienne, en est arrivé à créer, outre un code de lecture original, les phylactères, un langage propre orienté uniquement vers la transcription des phénomènes du monde sonore en tant que tels : « clac », « dring », « plop », « klomp », « bawoing », etc.

A l'évidence, le « consonantisme graphémique » évoqué par Togeby n'est plus à même de rendre compte de la totalité de ce phénomène des bruits signifiés par ces syntagmes « sauvages »

²⁹ Le Grand Robert, dans l'article "onomatopée".

qui font perdre leur latin aux puristes. Des voyelles s'imposent avec force, une organisation articulatoire se dessine, et pourtant nous sommes loin des mots expressifs magistralement étudiés par P. Guiraud : un nouveau terrain s'offre à l'analyse.³⁰

On sait, à présent, qu'une onomatopée est un mot qui résulte de la transcription de "phénomènes du monde sonore", pour reprendre les mots de Pierre Fresnault-Deruelle.

Mais qu'entend-on au juste par "mot" ? Qu'implique le concept de "mot" ? Si l'on se penche sur la définition qu'en donne Le Petit Robert, on apprend qu'il désigne "chacun des sons ou groupe de sons correspondant à un sens [...]". Un mot est donc constitué d'un signifiant et d'un signifié.

Par ailleurs, les mots appartenant à la langue ont généralement un genre, un nombre, une certaine morphologie et une fonction grammaticale. Le mot est donc un signe linguistique régi par les codes de la langue. C'est à ce titre que l'onomatopée, au sens des dictionnaires, peut servir de "mot-phrase", qu'elle est apte à subir des dérivations pour former d'autres "mots" et qu'elle peut être lexicalisée, c'est-à-dire, nominalisée ou employée comme adverbe ou comme verbe (surtout en anglais).

Ainsi, l'onomatopée dont parlent les dictionnaires correspond à un mot qui imite un son et qui a un sens reconnu par l'usage. L'onomatopée écrite devrait donc, en principe, figurer dans le dictionnaire. Mais alors, comment expliquer l'absence des dictionnaires d'un très grand nombre d'onomatopées utilisées en bande dessinée ?³¹ Comment expliquer qu'en bande dessinée, certaines onomatopées aient une orthographe imprononçable ? Et que

³⁰ FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, Récits et discours par la bande: essai sur les comics, p. 185-186.

³¹ Voir 3. ONOMATOPÉE ET DICTIONNAIRES, p. 55.

penser de certains mots qui, sans être motivés, semblent pourtant remplir la même fonction dans la bande dessinée que les onomatopées motivées ?

On est en droit de se demander si les définitions que l'on vient de donner suffisent à définir l'onomatopée dans la bande dessinée. Il semblerait, en effet, que l'onomatopée de la bande dessinée soit bien plus qu'un mot de la langue, un simple élément lexical. Les définitions purement linguistiques des dictionnaires semblent ne couvrir qu'une partie de ce qu'est véritablement l'onomatopée en bande dessinée.

2.2 L'ONOMATOPÉE DANS LA BANDE DESSINÉE

Pour mieux comprendre ce qui échappe aux dictionnaires, il faut se pencher sur la fonction de l'onomatopée dans la bande dessinée, ce qui permettra d'éclairer sa nature particulière dans ce type d'ouvrage.

2.2.1 FONCTION DE L'ONOMATOPÉE

Comme le laisse entendre la définition du mot "onomatopée", mot communément employé pour désigner ces éléments de la bande dessinée qui font l'objet de cette étude, on est ici en présence d'un phénomène sonore.

En effet, tout comme nos mains rendent plus parlant notre discours, l'onomatopée contribue à "illustrer" une image, un discours visuel. Mais il s'agit d'une illustration particulière, puisqu'elle est sonore, sans l'être. C'est l'illustration sonore d'une image muette (au sens propre du mot). Par analogie avec ce que dit Jacques Marny au sujet de la succession des images ("[...] nous avons l'illusion du mouvement ! Mais ce n'est qu'une illusion. La bande

dessinée est du mouvement pétrifié."³²), on peut dire des onomatopées de la bande dessinée qu'elles sont du son (muet) pétrifié, nous donnant l'illusion d'être audibles.

L'onomatopée acquiert donc, dans ce domaine, une fonction bien précise qui prend, en quelque sorte, le dessus sur sa nature-même de "mot". Sans aller jusqu'à dire que l'onomatopée devrait être considérée comme un "terme" d'une langue de spécialité appartenant au domaine de la bande dessinée, elle ne devrait, néanmoins, plus être considérée comme un simple "mot" de la langue générale. Elle se situe, en effet, quelque part entre les deux, relevant tout autant de la linguistique que de la sémiologie, combinant le verbal à l'iconique.

Ainsi, le concept d'onomatopée dans la bande dessinée recouvre et implique un ensemble d'éléments bien plus vaste que les seuls mots imitatifs : l'onomatopée est le signe du son.

2.2.2 NATURE DE L'ONOMATOPÉE

Au vu de ce qui précède, on est à présent en mesure d'affirmer que la nature de l'onomatopée dans la bande dessinée diffère de celle qu'elle a dans la langue générale et qui est définie par les dictionnaires.

En effet, dans la bande dessinée, l'onomatopée est à la fois un signe linguistique et un signe extra-linguistique : d'un côté elle est constituée de lettres de l'alphabet (pour le moins dans les langues occidentales) qui s'assemblent plus ou moins librement selon certains codes orthographiques ou phonétiques propres à la langue ; de l'autre, elle s'intègre à l'image tel un

³² MARNY, Jacques, Le monde étonnant des bandes dessinées, p. 242.

idéogramme et suit les codes propres à la bande dessinée, comme par exemple le graphisme. Voyons ces deux aspects de l'onomatopée plus en détail.

2.2.2.1 SIGNE LINGUISTIQUE

La bande dessinée se présentant traditionnellement sur support papier, il fallait bien trouver un moyen d'évoquer le son sur une feuille : l'écrit. Le seul moyen de ce faire demande donc de passer par la langue, car le son en soi, celui que l'on entend, n'est rien pour la langue. Le son brut est quelque chose d'extérieur à tout système langagier et linguistique qu'on se doit de dompter par le biais de la langue, et de son code, si l'on veut s'y référer à l'aide de la langue ou l'intégrer à celle-ci.

Mais, comment passer d'un son extérieur à la langue à une onomatopée (signe linguistique), et qui plus est, écrite ? Il est, en fait, possible de diviser le processus de formation d'une onomatopée en plusieurs étapes, décrites en détail dans le tableau qui suit.

Étapes de la création d'une onomatopée

1.	Il y a tout d'abord la réalité	Le son.	Chien grogne.	Ne peut s'écrire.
2.	que l'on reproduit le plus fidèlement possible avec l'appareil phonatoire, mais sans faire intervenir le code de la langue.	Imitation phonétique sans structure, non codée, donc inarticulée.	Sujet parlant grogne.	Ne peut s'écrire.
3.	Pour importer ce son dans le code de la langue, il faut lui faire subir un traitement linguistique : l'articuler avec le bagage phonétique dont on dispose. (a) Les consonnes correspondent à "l'ossature verbale" ³³ . (b) Les voyelles sont le signe de la sonorité.	(a) Articulation approximative de l'imitation phonétique, selon le code de la langue.	Chercher oralement la ou les consonnes pouvant reproduire le grognement.	[grml]
		(b) Articulation évoluée de la première approximation.	Chercher oralement la ou les voyelles pouvant être intercalées entre les consonnes pour rendre le grognement prononçable.	[græmæɪ]
4.	Écrire l'unité articulée ainsi créée, suivant le code orthographique de la langue. Ex. : Le son [a] s'écrit par convention AH ou HA, alors qu'il ne comporte pas le son [h].	Transcription graphique de l'articulation évoluée, suivant le code orthographique.	Écriture du grognement.	"GROMMELLE"

Ce tableau présente le schéma classique de création d'une onomatopée, partant du son pour aboutir à une unité écrite prononçable. Mais il est tout à fait possible de sauter l'étape 3(b) pour passer directement de l'étape 3(a) à l'étape 4, afin d'aboutir à une onomatopée illisible ou imprononçable, qui logiquement sera plus proche du son original,

³³ FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, Récits et discours par la bande: essai sur les comics, p. 195.

pour le moins du son que le sujet parlant pourra reproduire oralement sans l'articuler (son de l'étape 2).

Ex : On trouve d'ailleurs dans la version française de *Garfield* une même onomatopée sous ces deux formes, à savoir prononçable et imprononçable : "SLURP" (1-23-91 B2) et "SLRP" (1-5-91 B2).

Ainsi, en suivant les différentes étapes de ce tableau, on obtient "autant d'onomatopées, où la créativité n'a de limites que celles d'un code sonore"³⁴.

En effet, dans chaque langue, l'onomatopée ainsi créée devra se conformer à certains codes propres à la langue en question pour qu'elle puisse être comprise des lecteurs de cette langue. Car, bien que toutes les onomatopées motivées n'aient pas de signification en soi, leurs composantes sonores en ont généralement une dont le sens est inconsciemment connu du lecteur.

Ex : Bernard Ducourant cite dans son ouvrage quelques exemples de ce code sonore en français :

"A ce sujet, notons que les voyelles « O et U », redoublées ou non, évoqueront toujours des sons plutôt graves, étouffés, creux, mous (POF, BOUM, OOOH, etc.), tandis que le « I » suggérera au contraire des sons aigus, métalliques (ZIIIP) sinon stridents (HIIIIII ou DRIIIIIIN, etc.). Quant au « A », il produira généralement des sons intermédiaires secs, non métalliques (CLAC, CALP, CRAAAAAC, etc.)...

En outre, par association de voyelles phonétiquement différentes, on pourra fort bien **moduler** les sons, de l'aigu au grave ou inversement : par exemple, un AÏË ! de douleur ou le HII-HAN de l'âne [...]."³⁵

³⁴ FISCHER, Hervé, "Écriture phonétique et pictogrammes dans les bandes dessinées", p. 231.

³⁵ DUCOURANT, Bernard, *L'Art de la B.D.*, p. 123.

Ex : Pierre Fresnault-Deruelle, lui, fait une analyse plus poussée du code sonore qui montre bien que l'orthographe d'une onomatopée est loin d'être arbitraire :

"Portons notre attention sur le vocabulaire des chocs. On distingue en gros quatre catégories de bruits en ce domaine : les bruits « secs », « mats », « flasques » et « cristallins ».

Le « rendu » sonore se diversifie en fonction du mimétisme phonocinétique (et du degré d'aperture pendant la tenue du phonème vocalique), ce qui peut se structurer comme l'indique [ce] tableau [...].

	Bruits « secs »		Bruits « mats »		Bruits « flasques »		Bruits « cristallins »	
	sonores	sourds	sonores	sourds	sonores	sourds	sonores	sourds
[U]						plouf ploutch		
[I]							dring ding gling bling dzin	tic pling ping
[O]	zot	toc poc		poff koff	bloff	sploff slog slosh		
[O]	bonk donk bong		gnonk	pounce	glomp glonk	chlouk clouk plouk plouk		
[A]	zak bak	tac tag clap paf crack tchac	bash bam gnash	crash pat	blam blat blap blak	slash splatch chlak slam chnaf		
[A]			vlan			klang		

Comme on pouvait s'y attendre, les consonnes explosives des bruits de chocs se situent principalement dans l'ordre des bilabiales (« pof », « bing »), et des sifflantes (« slam »), viennent ensuite les chuintantes (« chlac »), les vélaires enfin (« glomp »). On remarquera qu'outre un radical à flexion (a, ã, o ò), le corps de l'onomatopée s'adjoint le plus souvent un infixe (la liquide [l], parfois un [r] ou un [p]) qui retarde la réalisation du « bruit » et procure à l'ensemble une modulation particulière. Le sème « glissement », par exemple, retrouvé par l'expulsion de l'air de chaque côté de la langue et manifesté par la présence du [l] après la consonne d'explosion permet au bruit d'acquiescer

l'élasticité qu'on retrouve dans le « fouettement » (« tchac »/« tchlac ») ou l'écrasement altérant la forme d'un objet (« platch »).

Les consonnes d'implosion concourent à une part importante de l'expressivité des bruits. Le final en [ʃ] ou [tʃ] (« crash », « tchlac », « gnash ») surtout après le « giclement » d'un infixe, liquide ou nasale, conclut, d'une décélération chuintante, un mouvement qui se perd dans l'exténuation (variantes [f], [ff]).

La présence d'un infixe œuvre dans le sens de la reconnaissance de variantes qui, pour être stylistiques, n'en sont pas moins porteuses de significations. La série des bruits commençant par un [p] ou un [b] et possédant des unités vocaliques différenciées ([i] : mince, [a] : large, [o] : sonore...) et se terminant avec la valeur acquise de leur(s) phonèmes(s) terminal(aux), cette série, donc, se structure en fonction de la présence ou de l'absence du [l] postposé à la consonne explosive d'ouverture.

b-f, Ø	(bof, Ø)	p-f, pl-f	(pof, plof)
b-g, bl-g	(bing, bling)	p-g, pl-g	(ping, pling)
b-k, bl-k	(bak, blak)	p-k, pl-k	(pok, plok)
b-m, bl-m	(bam, blam)	Ø, pl-tch	(Ø, platch)
b-p, bl-p	(Ø, blap)	Ø, pl-p	(Ø, plopp)

Le sème « flasquité », « cinglement », ou encore « liquidité » [Note : Tout dépend de l'entourage phonologique et — fait important — de l'environnement, i.e de l'image dans laquelle s'inscrit l'onomatopée.] exprimé par le mouvement de la langue mais aussi s'affichant, ici en sa situation d'élément comparé (zéro/L ; cf. dichotomies ci-dessus), est l'indice d'une sémantisation en même temps que d'une mise en forme de la collection des onomatopées.

D'autres oppositions se font jour :

- nasalisation (sonorité) / non-nasalisation (« plop » / « plomp ») ;
- vibration, répétition / non-vibration (« vroom » / « vroom ») ;
- « déhanchement » vocalique (alternance fréquentative et/ou à valeur acoustique : « plik », « plok », « tic-tac »...) ;

— alternance consonantique (« pa-ta-tras », « ca-ta-clop », « do-go-douf »), etc.

Des matrices apparaissent alors (t-k, pl-k, sl-s, etc.), une compétence même (au sens de Chomsky) se dessine derrière les performances que notre rapide inventaire n'a pas permis sans aucun doute de montrer dans leur pleine expansion. L'abondance des onomatopées se révèle ainsi comme l'indice d'une exploitation, encore à peine systématisée, des possibilités offertes par les agencements phonologiques non arbitraires de la langue (française ou anglaise) considérée.³⁶

Comme le montrent ces exemples, les différents types de sèmes contribuent à donner une caractéristique sonore particulière à chaque onomatopée, voire un sens, qui permet de mieux "illustrer" l'image dans laquelle elle s'insère.

Ainsi, pour reprendre les mots de Pierre Fresnault-Deruelle, "la génération (l'énumération) de ces syntagmes sauvages" est limitée "dans la mesure où, nous-mêmes conditionnés par nos propres habitudes linguistiques, nous abordons le référent armés de schèmes phonologiques particuliers et limitatifs [Note: "Ainsi le Français et le Hongrois n'entendent-ils pas le cri du canard de la même façon (« coïn, coïn », « hlap, hlap »)."] : les matrices phonico-imitatives intègrent, normalisent les vellités linguistiques anarchisantes. Le moule de la langue imprime son carcan plus ouvertement encore dans les formes à partir desquelles les onomatopées s'offrent en tant qu'unités signifiantes autonomes [...]. De ces suites se détachent des éléments que la langue récupère et grammaticalise

³⁶ FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, Récits et discours par la bande: essai sur les comics, pp. 195-198.

[Note : "Exemple : l'anglais to bash, to sniff."] (le double « bang » des avions supersoniques ou le « bip-bip » des sputniks)³⁷.

Dès lors, bien qu'on ne puisse définir l'onomatopée comme un mot, les codes phonétiques/orthographiques auxquels elle est soumise en font tout de même un signe linguistique.

2.2.2.2 SIGNE EXTRA-LINGUISTIQUE

Or, comme le laisse entendre la critique des définitions des dictionnaires, l'onomatopée n'est pas seulement un signe linguistique, elle tient également de l'idéogramme, c'est-à-dire d'une sorte de signe visuel régi par des codes extra-linguistiques.

Jean-Bruno Renard n'a, en fait, pas tort d'affirmer que, "à la limite, ces idéogrammes ne sont plus des onomatopées, mais des signes de bruits, destinés à être regardés et non pas prononcés. Selon Antoine Roux, « il ne viendrait jamais à l'idée des jeunes lecteurs d'épeler ces graphèmes barbares ! »³⁸.

On constate donc que, bien qu'elle soit composée de lettres, l'onomatopée n'est pas destinée à être lue : on la survole du regard comme s'il s'agissait d'un pictogramme "dessiné". L'onomatopée constituant la dimension sonore des "récits et discours par la bande"³⁹, elle est là pour expliciter l'image par un mot que l'on perçoit comme un son associé à la scène en question.

³⁷ FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, Récits et discours par la bande: essai sur les comics, p. 198.

³⁸ RENARD, Jean-Bruno, La Bande dessinée, p. 177.

³⁹ Allusion au titre de l'ouvrage de Pierre Fresnault-Deruelle, Récits et discours par la bande: essai sur les comics.

Certes, l'association de lettres et de signes évoque un son, mais le graphisme de l'onomatopée, sa taille et sa forme, est tout aussi importante, voire plus, que le son suggéré.

La bande dessinée étant éminemment visuelle, il s'est développé un code graphique tendant à s'universaliser, qui s'applique non seulement aux bulles ou aux pictogrammes, mais aussi aux onomatopées. Il s'agit, en quelque sorte, de la grammaire des signes iconiques, dont les différents aspects sont, notamment, la forme, la taille, le trait, les couleurs, etc., et en ce qui concerne l'onomatopée, la typographie.

Dans son article "Écriture phonétique et pictogrammes dans les bandes dessinées", Hervé Fischer décrit cet aspect extra-linguistique de l'onomatopée de la manière suivante :

Ce code pictographique, qui permet d'exprimer des informations psychologiques est international. [...]

La lettre devient image icônique. Les variations de la typographie sont marquantes : caractères minuscules, majuscules, penchés, droit, maigres, gras, de styles variés, de grandeur variée, déformés par les sentiments de celui qui parle ou entend, en alignement ou disposés sur des courbes, des diagonales, des lignes brisées, permettent au dessinateur de multiples nuances dans l'expression sonore.

S'y ajoutent des variations de couleur : par exemple la bigarrure des points d'exclamation ou d'interrogation accumulés dans une bulle, ou le passage au rouge pour marquer la colère, l'effet de surprise extrême [...].

Il arrive que la typographie prenne des effets sonores traversant les images pour augmenter leur volume, ou que des différences du jaune, de l'orangé, du rouge signifient la diversité des bruits : moteur d'avion, fusil, mitraillette, etc.

Le passage du graphisme à la lettre est souvent incertain : par exemple [...] des lettres-images coulent sous l'effet de la chaleur ou de la moiteur ; elles se hérissent et s'écrivent en caractères tremblés quand la frayeur dresse les cheveux du personnage. Leur mise en page marquent l'arrivée ou

l'expression psychologique, des effets spatio-dynamiques sonores, des rythmes, en particulier dans les images sonores des onomatopées"⁴¹.

Cet aspect iconique est donc indissociable de l'onomatopée qui apparaît dans la bande dessinée. Dès lors, il faut en conclure que le non linguistique fait partie intégrante de cette onomatopée là et, donc, que cette dernière est également un signe extra-linguistique. Cela explique, à son tour, pourquoi on peut trouver, par exemple, des onomatopées immotivées dans la bande dessinée. Voyons plus en détail les deux types d'onomatopées que l'on peut rencontrer dans ce domaine.

2.2.3 DEUX TYPES D'ONOMATOPÉES

Le statut bivalent de l'onomatopée dans la bande dessinée lui permet d'englober un nombre considérable d'unités écrites, qu'elles soient motivées ou non, consacrées par l'usage ou non. Ainsi, on distingue dans ce domaine deux grands types d'onomatopées : les onomatopées motivées et les onomatopées immotivées.

Ces deux types englobent en tout quatre genres d'onomatopées différentes, que l'on peut classer, suivant un ordre de gradation lexicale ou sémantique décroissant, de la façon suivante : mots signifiants arbitraires (donc immotivés), interjections ou exclamations onomatopéiques, mots signifiants motivés et créations stylistiques. Mais voyons chaque cas plus en détail.

⁴¹ FISCHER, Hervé, "Écriture phonétique et pictogrammes dans les bandes dessinées", p. 233.

2.2.3.1 ONOMATOPÉES IMMOTIVÉES

Ce type d'onomatopées est sans doute celui qui démontre le mieux que les onomatopées dans la bande dessinée sont, en fait, bien plus que des mots imitatifs, puisqu'il s'agit là de mots tout à fait arbitraires, n'imitant pas du tout un son. C'est ce type d'onomatopées qui permet de réaliser qu'elles sont placées sur le même plan que les idéogrammes.

Il est en effet des cas, où le bruit n'est pas transcrit, mais remplacé par un mot signifiant l'objet, tel que "ELBOW" en anglais (littéralement "COUDE") ou "SOUPIR" en français. Bien que ces mots n'aient rien d'une onomatopée au sens classique, on constate qu'ils jouent pourtant le même rôle, et qu'on les perçoit de la même manière : comme des signes de sons.

Ces mots de la langue courante sont probablement perçus comme des signes de sons, grâce à leur référent qui correspond à une action, elle-même liée à un son.

Ex : L'une des acceptions du mot "ELBOW" est "pousser du coude ou donner un coup de coude". En s'imaginant un coup de coude on a également l'impression d'entendre le bruit qu'il produit.

À cette hypothèse s'ajoute probablement le fait que ces mots immotivés sont utilisés de la même manière que les onomatopées motivées et qu'ils sont régis par les mêmes codes graphiques que celles-ci. En somme c'est leur fonction au sein de l'image qui en fait des éléments "sonores".

En revanche, la raison pour laquelle le dessinateur préférera une onomatopée immotivée à une motivée reste un mystère. On constate, en effet, que ce type d'onomatopées peut être remplacé par une autre qui soit peut-être moins porteuse de sens, mais plus "sonore", plus motivée.

Ex : Le mot "ELBOW" pourrait être rendu par "BONK", par analogie avec d'autres onomatopées de coups.

D'ailleurs, dans les Garfield étudiés, l'onomatopée "ELBOW" (1-3-81 A2) a été traduite en français par une onomatopée imitative : "TOC".

De même, le mot "SOUPIR" (5-20-91 B8) pourrait tout à fait être rendu par les onomatopées "OUF" ou "PFF", par exemple. Mais le cas de "SOUPIR" est particulier, car il est probablement dû à une mauvaise traduction, qui a par la suite été consacrée par l'usage⁴².

L'explication de cette préférence pour le mot pourrait être que, l'auteur jugeant son dessin peu explicite ou voulant tout simplement souligner l'action, décide d'introduire une sorte d'explication sous la forme d'une onomatopée. Dans ce cas, ce type d'onomatopées "pourrait correspondre à ce qu'on appelle dans le langage théâtral une "didascalie", c'est-à-dire une indication scénique écrite à l'intention de l'acteur par l'auteur de la pièce."⁴³ Le mot serait donc, justement, choisi pour sa charge sémantique.

Or, il semblerait que ce sont les mêmes onomatopées immotivées qui reviennent d'une bande à l'autre, ce qui nous amène à penser qu'il existe un code, sorte de convention tacite selon laquelle un soupir peut se rendre, en français, par le mot "SOUPIR".

La bande dessinée étant un domaine particulièrement codé, cette hypothèse pourrait s'avérer juste, et il pourrait donc s'agir d'un usage codé.

Il convient, néanmoins, de préciser que ce type d'onomatopées est assez rare, surtout en français.

⁴² Voir explication sous 4.2.2.1.2 MODIFIER CERTAINS ASPECTS (iii), p. 86.

⁴³ RENARD, Jean-Bruno, La Bande dessinée, p. 178.

2.2.3.2 ONOMATOPÉES MOTIVÉES

Le second type d'onomatopées rencontré dans la bande dessinée correspond aux unités motivées, dans lesquelles "la composante sonore du langage est mise à contribution pour rédupliquer au mieux des phénomènes acoustiques"⁴⁴. Il s'agit du résultat de la transcription graphique d'un son, qui cherche à imiter ce son le plus fidèlement possible et qui est parfois lexicalisé et donc doté d'un sens propre, hors contexte. Car, les onomatopées apparaissant dans la bande dessinée prennent un sens en rapport avec l'image. Ce sens leur est donné soit par la case où elles figurent, soit par la ou les cases précédentes et/ou suivantes. Mais, s'agissant des onomatopées imitatives en particulier, on constate souvent que si on les sort du contexte iconique, elles perdent tout sens.

Poursuivons la présentation des différents genres d'onomatopées selon la gradation du sens, et voyons pour chaque cas le chemin parcouru (par rapport au schéma de création d'une onomatopée) avant d'aboutir à l'onomatopée, ainsi que les différentes catégories d'onomatopées (A, Hv, Hc, O), et donc de sons, que chaque genre regroupe.

2.2.3.2.1 INTERJECTIONS OU EXCLAMATIONS

Il s'agit des interjections ou des exclamations onomatopéiques, c'est-à-dire celles qui sont des transcriptions graphiques d'un son peu articulé. Celles-ci ne sont pas considérées comme des onomatopées par les dictionnaires, mais ont pourtant la même fonction d'illustration sonore dans la bande dessinée.

⁴⁴ SIBLOT, Paul, "Du sens dans les formes exclamatives", p. 165.

Concrètement, le type de sons qu'elles reproduisent est un son articulé, émis par l'appareil phonatoire humain et consistant en voyelles et en consonnes. Ils font partie intégrante du code de la langue, chaque type de son articulé possédant déjà, dans chaque langue, sa ou ses propres graphies et, généralement, aussi un ou plusieurs sens.

Ex: CRI: on entend [a] on transcrit AH ou AAAH ;
DOULEUR: on entend [aj] on transcrit AÏE.

Ces sons correspondent à la colonne Hv du tableau, à savoir, les sons plus ou moins articulés émis par l'appareil phonatoire humain.

En revanche, bien que l'on classe ce genre d'onomatopées sous le type "motivées", on ne peut pas vraiment dire que les interjections ou exclamations onomatopéiques suivent le même processus de création qu'une onomatopée motivée classique, car le code de la langue impose à ses utilisateurs certaines formes pour exprimer certaines choses (ex. : CRI → aïe, ouille, ouch).

Elles sont, en effet, des conventions sociales : le sujet parlant ne préférera pas un son tel que le lui impose son corps, mais tel que le lui impose l'usage. Les étapes sont donc, en quelque sorte, inversées : on part d'une forme plus ou moins écrite (ex. : AÏE) pour utiliser la reproduction phonétique articulée de ce mot, au lieu d'émettre un son inarticulé, non codé. Et même si ces onomatopées ne partent pas vraiment d'une base écrite, elles sont tout de même créées par des sujets parlants, puis consacrées par l'usage. Elles partent donc des étapes 3(a) et 3(b), bien qu'au départ cette démarche visait sûrement à reproduire le son émis dans certaines situations. Mais on retombe là dans le grand problème de l'œuf et de la poule.

2.2.3.2.2 MOTS SIGNIFIANTS MOTIVÉS

Il s'agit des onomatopées telles que définies par les dictionnaires : ce genre d'onomatopées possède une transcription et une signification "codées", qui se sont imposées au fil du temps. Ce sont des onomatopées qui, non seulement imitent un son, mais qui possèdent également un sens reconnu, notamment par les dictionnaires et/ou dans la bande dessinée.

L'exemple le plus frappant et le plus courant est celui du cri des animaux (sons de la catégorie A), qui, dans chaque langue, ont dans la plupart des cas leur propre expression écrite. Mais c'est aussi le cas de certains sons corporels humains (sons de la catégorie Hc), tels que le rot (BURP en français, BURPS en anglais, par exemple), ou des sons provenant d'objets (sons de la catégorie O), comme celui des aiguilles d'une montre (TIC TAC en français, TICK en anglais).

Ces onomatopées codées sont bien évidemment le résultat de choix orthographiques qui se sont imposés plus ou moins rapidement, et que l'on retrouve généralement dans les dictionnaires.

Le processus de création que suit ce genre d'onomatopées part de l'étape 1 (de sons A, Hc ou O), jusqu'à l'étape 4, avec certainement des périodes de tâtonnements quant aux consonnes et aux voyelles à retenir et à l'orthographe à adopter. À ces quatre étapes s'ajoute une étape supplémentaire pouvant intervenir dès l'étape 3(b) et qui consiste à donner un sens à l'onomatopée créée ou en formation, ouvrant ainsi la voie à sa légitimation, à sa consécration comme mot et, finalement, à sa lexicalisation.

Ainsi, les onomatopées de ce genre sont pourvues d'un sens reconnu par les dictionnaires ou consacré dans la bande dessinée, et constituent,

donc, généralement, des mots à part entière de la langue courante, tel que des verbes ou des substantifs. C'est très souvent le cas des onomatopées anglaises.

Ex : "SLAM" est à la fois une onomatopée de "COUP", et un verbe de la langue courante signifiant "claquer une porte".

2.2.3.2.3 CRÉATIONS STYLISTIQUES

Les onomatopées qui sont des créations stylistiques n'ont aucune signification en dehors de l'image où elles figurent ou de l'ensemble de cases précédentes ou suivantes, car c'est l'image qui leur donne tout leur sens. Elles sont souvent le fruit de l'imagination de l'auteur, inventées à mesure des besoins. C'est donc là qu'entre en jeu l'imagination et l'habileté de l'auteur (ou du traducteur), car tout en devant imiter le son le plus fidèlement possible, il devra créer une nouvelle onomatopée en tenant compte des codes linguistiques de sa langue, qui certes limitent quelque peu sa perception du son et son imagination. L'auteur transcrit ainsi un son de la façon dont il le perçoit, en se conformant ou non aux règles orthographiques de sa langue.

Ex : "AAOOOOGAH" (8-9-93 F3) : isolément, ce son n'a aucun sens ; il faut se référer à l'image pour savoir qu'il s'agit là d'un son produit par des céréales (!), peut-être d'une sorte de cri.

Généralement, on a recours à ce genre d'onomatopées lorsqu'on cherche à évoquer un son qui n'est pas encore codé, ni dans la langue courante, ni en bande dessinée.

Il est possible de créer une onomatopée à partir de n'importe quel type de son (A, Hv, Hc ou O), mais, logiquement, la part de création est plus grande lorsqu'il s'agit de sons difficilement transcritibles (A, Hc et O),

c'est-à-dire de sons qui ne sont composés ni de consonnes, ni de voyelles et qui ne sont donc pas produits par l'appareil phonatoire humain, comme c'est le cas des son vocaux humains (Hv). En effet, comme il n'existe pas de correspondance graphique directe, préétablie, entre ces sons et leur graphie (étant donné qu'il ne s'agit ni de consonnes, ni de voyelles), chacun est plus ou moins libre de choisir l'orthographe qui lui plaira, tout en cherchant à rester le plus proche du son original.

Il faut préciser que, puisque l'auteur est relativement libre de créer l'onomatopée qui lui plaît (dans la mesure où elle évoque un son), il peut tout à fait se permettre d'inventer une onomatopée imprononçable, par exemple, constituée uniquement de consonnes, auquel cas il passera directement de l'étape 3(a) à l'étape 4.

Ex : "SCHLRP" : "MANGER/ENGLOUTISSEMENT" (1-5-91 B2)

Ici, la traductrice a inventé une onomatopée en français qui est certes difficile à prononcer, mais qui évoque, grâce aux sèmes de flasquité "SCH" et "L", le bruit produit par quelqu'un qui mange de manière peu ragoûtante en aspirant une bouchée de nourriture.

2.2.4 DÉFINITION DE L'ONOMATOPÉE DANS LA BANDE DESSINÉE

Étant donné que les définitions des dictionnaires ne suffisent pas à définir le concept d'onomatopée dans la bande dessinée, il convient de proposer, à l'issue de ce chapitre, une nouvelle définition qui tienne compte du caractère particulier de l'onomatopée dans ce domaine.

ONOMATOPÉE : Unité verbo-iconique imitant généralement un son et parfois dotée d'un sens codé, qui s'inscrit dans l'image pour constituer l'expression sonore de la bande dessinée.

Cette définition qui regroupe tous les éléments abordés dans ce chapitre devrait, en principe, être applicable à toutes les onomatopées dans n'importe quelle bande dessinée, quelle que soit la langue.

Il faut cependant souligner que cette définition ne correspond peut-être pas à la réalité des bandes dessinées japonaises ou chinoises, par exemple, étant donnée que l'on part du postulat qu'une onomatopée est formée de lettres d'un alphabet.

Il va donc de soi, que cette définition, pour pertinente qu'elle soit dans le cadre de ce travail, ne prétend pas s'imposer comme "la" définition absolue et irrévocable de l'onomatopée dans la bande dessinée. Elle n'est que l'aboutissement d'une réflexion dont le propos est de préciser le champ d'étude de ce travail et, par conséquent, susceptible de comporter certaines limites. Elle reste, dès lors, sujette à critique.

3. ONOMATOPEE ET DICTIONNAIRES

Après avoir défini l'onomatopée, il est intéressant de voir si, malgré le caractère extra-linguistique de l'onomatopée, il est possible de se servir du dictionnaire pour la traduire.

Pour répondre à cette question, j'ai procédé à des recherches dans différents dictionnaires suivant des critères déjà mentionnés au premier chapitre⁴⁵. On trouvera donc dans ce chapitre les résultats de toutes ces recherches classés par langues, avec des comparaisons entre différents dictionnaires et, finalement, une synthèse quant à l'utilité des dictionnaires dans la traduction des onomatopées de bandes dessinées.

3.1 DICTIONNAIRES ANGLAIS

3.1.1 QUELQUES CHIFFRES

L'étude des dictionnaires anglais à travers les onomatopées relevées dans Garfield porte sur un total de 172 onomatopées anglaises⁴⁶. Après avoir cherché chacune des onomatopées, on constate qu'en moyenne 70% figurent dans les dictionnaires, soit sous leur forme originale (· ~ 51%), soit sous la forme d'un radical (XX ~ 20%).

En ce qui concerne la répartition par catégories, on remarque que, parmi les onomatopées de l'échantillon étudié, celles de la catégorie A sont les plus présentes, avec en moyenne 86% des onomatopées de cette

⁴⁵ Voir 1.4 QUATRIÈME ÉTAPE, p. 21.

⁴⁶ Annexe IV.

catégorie figurant dans ces dictionnaires anglais. Viennent ensuite celles de la catégorie Hc, avec quelque 79% et celles de la catégorie O, avec quelque 75%, les onomatopées de la catégorie Hv n'étant représentées qu'à 60%, ce qui est relativement peu par rapport aux autres.

Il semblerait également que les onomatopées que l'on trouve le plus souvent sous leur forme originale et avec le même sens, appartiennent aux catégories Hv et O, celles de la catégorie A faisant le plus souvent, parmi les quatre catégories, référence à des radicaux.

On notera aussi que, des 33 radicaux recensés, seuls 10 se répètent. On trouve donc 23 onomatopées qui sont des variations de radicaux différents et 10 qui sont des variations de mêmes radicaux, ces chiffres ne tenant pas compte des onomatopées qui se rapportent à deux radicaux ou plus à la fois.

3.1.2 CONTENU

La première chose qui saute aux yeux dans les définitions en anglais, c'est que la grande majorité des onomatopées sont, avant tout, des noms ou des verbes, les seules exceptions correspondant à des interjections. Le caractère onomatopéique vient seulement après avec la mention "imit." pour "imitation" dans les deux dictionnaires américains, ou alors n'est mentionnée qu'à des fins étymologiques, à la fin de l'article, comme c'est le cas dans le CED. Cette observation confirme donc bien que "les onomatopées [...] fonctionnent à la fois en tant qu'unités lexicales dans le vocabulaire anglais et comme "bruits"."⁴⁷

⁴⁷ FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, Récits et discours par la bande: essai sur les comics, p. 191.

Dès lors, les onomatopées que l'on trouve dans le dictionnaire correspondent, la plupart du temps, non seulement au nom, c'est-à-dire au son qu'elles imitent, mais aussi au verbe, c'est-à-dire à l'action qu'elles viennent souligner ou signifier.

Ex: "SQUEAK": Dans Garfield, cette onomatopée peut être comprise soit comme le son produit par une souris (ou comme un nom), soit comme l'action que fait cette souris (ou comme un verbe). On remarque que le dictionnaire MW contient ces deux sens:

¹**squeak** vb [ME squeken] vi (14c) 1: to utter or make a short shrill cry or noise

²**squeak** n (1700) 1: a sharp shrill cry or sound

Concernant les onomatopées qui ne figurent pas dans les dictionnaires consultés, on ne peut pas vraiment donner une explication générale justifiant leur absence. On observe cependant que, dans certains cas, l'onomatopée existe bien dans un ou plusieurs de ces dictionnaires, mais avec un sens différent de celui qu'elle a dans Garfield.

Ex: En voici deux exemples:

Onom.	Diction.	Définition
BLAT (8-19-91 B8)	Garfield	ÉCRASEMENT, MOU, TARTE → GARFIELD
	MW	blat vb blat.ted; blat.ting [perh. alter. of bleat] vi (1846) 1: to cry like a calf or sheep: bleat 2 a: to make a raucous noise b: blab ~ vt: to utter loudly or foolishly: blurt -- blat n
ROOF (3-19-91 B8)	Garfield	ABOIEMENT FURIEUX
	MW	roof n, pl roofs [ME, fr. OE hrof; akin to ON hrof roof of a boathouse and perh. to OCS stropu roof] (bef. 12c) 1 a (1): the cover of a building (2): material used for a roof: roofing b: the roof of a dwelling conventionally designating the home itself <didn't have a ~ over my head> <they share the same ~> 2 a: the highest point: summit b: an upper limit: ceiling 3 a: the vaulted upper boundary of the mouth b: a covering structure of any of various parts of the body <~ of the skull> 4: something suggesting a roof: as a: a canopy of leaves and branches b: the top over the passenger section of a vehicle -- roofed adj -- roof.less adj -- roof.like adj roof vt (15c) 1 a: to cover with or as if with a roof b: to provide with a particular kind of roof or roofing--often used in combination <slate-roofed houses> 2: to constitute a roof over -- roof.er n

3.1.3 COMPARAISON DES DICTIONNAIRES ANGLAIS

Si l'on compare les deux dictionnaires américains (MW & W3) au dictionnaire britannique (CED), on ne relève aucune différence notable, si ce n'est quelques rares différences d'ordre sémantique.

On constate, en effet, que les trois dictionnaires étudiés comportent au total, à peu près le même nombre d'onomatopées chacun : MW = 118, W3 = 126 et CED = 119. A ce niveau là, le CED serait à rapprocher du MW, puisqu'ils comportent tous deux quelque 15 onomatopées de moins que le W3. La raison en est que le MW et le CED sont des dictionnaires plus compacts que le W3. Les deux premiers sont des dictionnaires "usuels", alors que le

troisième se présente en trois volumes et correspond à une version beaucoup plus étendue du MW.

On constate, en revanche, que le CED comporte proportionnellement plus d'onomatopées figurant sous la forme d'un radical que d'onomatopées figurant avec leur sens et leur forme originaux. On pourrait en conclure qu'il vaut mieux chercher dans les dictionnaires américains pour accéder à l'information de façon plus directe, sans devoir chercher quel radical peut bien correspondre à l'onomatopée que l'on recherche. Mais, là encore, la différence entre les trois dictionnaires n'est pas vraiment significative (XX : MW = 30, W3 = 35, CED = 37).

Quant au classement des onomatopées trouvées dans le dictionnaire par catégories, les chiffres sont toujours à peu près les mêmes pour les trois dictionnaires.

Pour en venir aux différences sémantiques, il est certes vrai que l'on en trouve quelques unes entre les dictionnaires américains et l'anglais, mais il ne s'agit que de deux cas sur les quatre (BAM, CHUNK, SMACK, ZOWIE) où l'onomatopée relevée dans Garfield apparaissait uniquement dans les dictionnaires américains.

Ex : "CHUNK" et "SMACK : MANGER " sont les deux onomatopées présentant des différences d'ordre sémantique entre les dictionnaires américains et l'anglais. Dans la première définition, la différence est totale, dans la seconde, elle concerne une acception du mot, celle qui signifie un bruit produit par les lèvres en mangeant. (Voir tableau ci-dessous.)

Onom.	Diction.	Définition
CHUNK (7-26-91 B7)	MW	² chunk vi [imit.] (1890): to make a dull plunging or explosive sound <the rhythmic ~ing of thrown quoits -- John Updike>
	CED	chunk (t●ʒâ⌘) n. 1. A thick solid piece, as of meat, wood, etc. 2. A considerable amount. [C17: variant of CHUCK ²]
SMACK (3-6-91 B3)	MW	³ smack vb [akin to MD smacken to strike] vt (1557) 1: to close and open (lips) noisily and in rapid succession esp. in eating 2 b: to strike so as to produce a smack ~ vi: to make or give a smack ⁴ smack n (1570) 3: a sharp slap or blow
	CED	smack ² (sm→k) vb. 1. (tr.) to strike or slap smartly, with or as if with the open hand. 2. To strike or send forcibly or loudly or to be struck or sent forcibly or loudly [...] n 5. a sharp resounding slap or blow with something flat, or the sound of such a blow.

On retiendra donc de cette recherche dans les dictionnaires de langue anglaise qu'ils contiennent la grande majorité (plus des deux tiers) des onomatopées recherchées, quelle que soit l'origine du dictionnaire consulté.

Les dictionnaires monolingues anglais peuvent donc être très utiles au traducteur même lorsqu'il s'agit d'onomatopées. Ils peuvent servir pour élucider ou préciser le sens des onomatopées à traduire, d'autant plus que dans la majorité des cas on trouve les onomatopées sous leur forme originale, avec le même sens que dans Garfield.

On notera aussi que, si le choix des dictionnaires est bien fait, c'est-à-dire qu'ils correspondent à certains critères de qualité, on peut indifféremment consulter un dictionnaire américain ou un dictionnaire britannique, le mieux étant, de vérifier dans les deux si l'on a un doute.

3.2 DICTIONNAIRES FRANÇAIS

3.2.1 QUELQUES CHIFFRES

La présente étude se fondant sur 154 onomatopées françaises, on constate, qu'en moyenne, environ la moitié figure dans les dictionnaires consultés, que ce soit sous leur forme initiale (• = 25%) ou au travers d'un radical (XX = 26%).

On constate également que, de l'échantillon étudié, les onomatopées de la catégorie A sont les plus représentées par rapport au nombre total de A (~ 67%), viennent ensuite celles de la catégorie Hv (59%), celles des catégories Hc et O étant les moins représentées, avec des moyennes de 43% et de 42%, respectivement.

Par ailleurs, on notera que les 40 onomatopées, en moyenne, dérivées d'un radical ne se rapportent en fait qu'à 27 radicaux différents, c'est-à-dire qu'environ un tiers des onomatopées issues d'un radical sont des variations de mêmes radicaux. De même, il est intéressant de constater que les onomatopées que l'on trouve sous la même forme que dans Garfield, et avec le même sens (•), sont, pour la plupart, des onomatopées de la catégorie Hv et des onomatopées signifiant des coups.

3.2.2 CONTENU

Quant au contenu des dictionnaires français, on constate que les onomatopées sont souvent considérées comme des interjections ou des exclamations, au lieu de parler d'onomatopées. En fait, il semblerait qu'il n'existe pas vraiment de ligne directrice concernant la définition des mots imitatifs, car même lorsqu'il s'agit d'un son du monde objectif (O), son le

plus apte à être défini par la mention "onomatopée", on trouve plusieurs versions.

Ex: Voici quelques exemples tirés du Le Grand Robert électronique:

PAF: interj. Interjection qui exprime un bruit de...

PAN: interj. Interjection onomatopéique qui évoque...

PLOC: Onomatopée employée pour évoquer un bruit de...

CLIC-CLAC: interj. Bruit provenant...

COUIC: interj. Onomatopée imitant...

En observant la structure des définitions du Le Petit Robert, il est très clair que le mot figurant en entrée est généralement défini par "interj.", l'abréviation "onomat." n'étant employée qu'à des fins étymologiques, à côté de sa date d'apparition, se référant plus au mode de formation du mot qu'à son résultat.

Ex: **glouglou** [gluglu] n. m.

• 1619; onomat.

1° Fam. Bruit que fait un liquide qui coule dans un conduit, hors d'un récipient, etc. "un glouglou de bouteille qui se vide" (Dorgelès). Des glouglous.

2° Cri du dindon, de la dinde.

On constate aussi que peu d'onomatopées sont définies comme substantifs et qu'aucune ne l'est comme verbe. En revanche, certaines se prêtent volontiers à la dérivation.

Ex: CLIC → CLIQUER, CLIQUETIS

SNIFF → SNIFFER

Outre la très faible lexicalisation, on note que les dictionnaires français de la langue générale (GR et PR), ne contiennent que rarement les onomatopées de l'échantillon étudié caractérisées par des orthographes ou

des sonorités typiquement anglaises. DUC en comporte peut-être un peu plus, mais on ne peut pas dire que leur nombre soit beaucoup plus grand.

Ex: Voici quelques exemples de ce que l'on ne trouve pas dans les dictionnaires français :

- Onomatopées commençant par un "K" ("KLANG", "KONG").
- Onomatopées comportant les lettres "OO" ou "W" pour transcrire le son [u], "EE", pour le son [i:] ou "OI", pour le son [oi], s'écrivant "OÏ" en français.
- Onomatopées comportant les sonorités [sm-] ("SMASH"), [-nN] ("BOINGG") ou [pt-] ("PTUI").
- Onomatopées présentant des orthographes typiquement anglaises "SH" ("PUSH"), "WH" ("WHAM") ou "-CK" ("WHACK").

En fait, les seules fois où l'on rencontre ce type de mots dans les dictionnaires de la langue générale, c'est lorsqu'il s'agit d'une onomatopée d'origine anglaise entrée dans la langue française avec une signification bien précise, pouvant être distincte de la signification d'origine. Il peut aussi bien s'agir de simples mots imitatifs, que d'onomatopées lexicalisées pouvant être utilisées, par extension ou par analogie, pour "sonoriser" l'image.

Ex: CRASH [kRaf] n. m.

Anglic. Aviat. Atterrissage forcé d'un avion, train rentré. - Casser du bois*. - Écrasement au sol (d'un avion).

Par ext. Choc accidentel violent (d'un véhicule automobile) contre un obstacle, un autre véhicule.

DÉR. Crasher (se). (Le Grand Robert)

CLAP [klap] n. m.

Anglic., cin. Petit tableau sur lequel est numérotée chaque prise de chaque séquence d'un film, muni d'un claquoir signalant le commencement de chaque tournage de plan; ce claquoir. - Claquette, 1. - Bruit fait par le claquoir.

Attention, on commence au clap! (Le Grand Robert)

dring [dYiE] interj.

• 1949; p.-ê. de l'angl.

♦ Onomatopée évoquant le bruit d'une sonnette (P ding) , spécialt d'une sonnette électrique. (Le Petit Robert)

3.2.3 ANGLICISATION DES ONOMATOPÉES

J'ouvre une grande parenthèse pour aborder la question de l'anglicisation des onomatopées françaises dans la bande dessinée de langue française. Si l'on n'a pas trouvé d'onomatopées anglaises ou d'origine anglaise dans les dictionnaires français, c'est donc qu'il y a une certaine anglicisation des onomatopées apparaissant dans la bande dessinée francophone, pour le moins dans les traductions. C'est d'ailleurs quelque chose qu'on lui reproche souvent, ou qu'on ne manque en tout cas pas de relever.

Ainsi, on trouve sous l'entrée "onomatopée" du Le Grand Robert l'affirmation, selon laquelle "la bande dessinée use volontiers d'onomatopées empruntées à l'anglais (par ex.: sniff, splash...) mais rarement des onomatopées françaises traditionnelles".

Or, cette affirmation n'est pas tout à fait conforme à la réalité, pour ne pas dire erronée. Elle a certainement pu être vraie à une époque donnée, lors des débuts de l'utilisation d'onomatopées dans la bande dessinée. Mais, aujourd'hui, "malgré l'emprunt important fait dans ce domaine au vocabulaire américain, le français possède ses propres onomatopées"⁴⁸.

D'où vient cette anglicisation des onomatopées dans la bande dessinée francophone ? Et, quelle est la part de ces emprunts en français ?

⁴⁸ BARON-CARVAIS, Annie, La Bande-dessinée, p. 66.

3.2.3.1 ORIGINES DE L'ANGLICISATION

A ce sujet, on relève deux hypothèses fort intéressantes expliquant l'origine de ce phénomène. La première est avancée par Claude Noël, la seconde par Pierre Fresnault-Deruelle et appuyée par René Goscinny :

- (i) [...] Ce sont les "comics" américains qui, au cours des années trente, connurent [...] un succès si foudroyant qu'ils furent bientôt exportés en Europe. Or, la "sonorisation", sur ces bandes, était souvent incorporée au dessin [...]. Le traducteur chargé de traduire le texte porté sur les "bulles" ou "ballons" ne pouvait donc pas modifier l'onomatopée originale, qui était reproduite telle quelle : faire refaire une nouvelle illustration à seule fin de "traduire" le bruitage eût été par trop onéreux. Peu à peu, le public se familiarisa avec ces onomatopées made in U.S.A. : si bien que, lorsque les productions nationales commencèrent à voir le jour, le genre était déjà fixé. Les "artistes" locaux continuèrent donc, tout naturellement, à se servir de crash, bang, smash, etc. et allèrent même jusqu'à inventer des onomatopées qui étaient censées avoir des sonorités anglo-saxonnes [...].⁴⁹

- (ii) [...] L'anglais tel qu'on le parle et l'écrit est truffé d'onomatopées lexicalisées et grammaticalisées. Cette dialectique est de très loin beaucoup plus limitée en français, d'où cette anglicisation des onomatopées rencontrées dans les comics européens."⁵⁰ [...] René Goscinny, père du célèbre Astérix, souligne d'ailleurs "... nos confrères américains ont de la chance : toux se dit cough et se prononce "koff". Bang, smack, boom, sniffle sont des mots de la langue anglaise, parfaitement utilisables pour sonoriser une bande dessinée. Nous, en revanche, nous avons frapper, claquer, tonitruer et renifler. Vous voyez bien que nous sommes obligés de faire

⁴⁹ NOËL, Claude, "Onomatopées et traduction", p. 72.

⁵⁰ FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, Récits et discours par la bande: essai sur les comics, p. 187.

des bangs, des smacks, des booms et des sniffs, au risque d'être accusés d'appauvrir et de dénaturer notre langue !".⁵¹

3.2.3.2 AMPLEUR DU PHÉNOMÈNE

Si l'on se penche, à présent, sur la part des onomatopées empruntées à l'anglais, on constate, après étude de l'échantillon tiré de Garfield, que la moitié des onomatopées introuvables dans les dictionnaires français sont des anglicismes. Cette proportion n'est pas énorme, puisqu'elle ne représente qu'un quart du total de 154 onomatopées recherchées dans les dictionnaires français. D'autant plus qu'il s'agit d'une traduction, type de source davantage susceptible de présenter des emprunts.

Si l'on observe le "catalogue (non exhaustif) des « bruits » [...] relevés dans quelques bandes dessinées anglo-saxonnes et franco-belges"⁵² par Pierre Fresnault-Deruelle⁵³, on constate que sur un total de 97 onomatopées françaises, 6 sont des emprunts de l'anglais et 23 (y compris les 6 déjà citées) ont des sonorités et/ou des orthographes anglaises. Là encore, bien qu'il s'agisse de bandes dessinées de langue française et non de traductions, leur proportion est d'environ un quart, comme dans la traduction de Garfield. On peut donc en déduire que ce n'est pas vraiment un phénomène propre à la traduction, mais bien, propre à la bande dessinée francophone en général.

⁵¹ NOËL, Claude, "Onomatopées et traduction", pp. 72-73.

⁵² FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, Récits et discours par la bande: essai sur les comics, pp. 190-191.

⁵³ Il s'agit d'une liste d'onomatopées en langue anglaise classées par ordre alphabétique dans une colonne de gauche, en vis-à-vis d'une liste d'onomatopées françaises également classées par ordre alphabétique et indiquant quelles onomatopées se trouvent dans les deux colonnes.

Une étude des onomatopées répertoriées dans DUC (elles aussi provenant d'originaux en français) confirme cette déduction, puisqu'environ 10% des onomatopées qui y apparaissent semblent être des emprunts de l'anglais.

Ainsi, on rencontre certes un phénomène d'anglicisation des onomatopées françaises, mais, contrairement à ce que l'on croit souvent, son ampleur est relativement réduite par rapport à la multitude d'onomatopées consacrées par l'usage ou créées de toutes pièces qui sont tout à fait françaises, tant au niveau des sonorités que de l'orthographe.

Mais revenons à l'étude des dictionnaires français.

3.2.4 COMPARAISON DES DICTIONNAIRES FRANÇAIS

Comme je l'ai précisé auparavant, les dictionnaires consultés sont de deux types différents: Le Petit Robert et Le Grand Robert sont des dictionnaires de la langue générale; celui de Bernard Ducourant est un lexique regroupant des onomatopées propres à la bande dessinée. Ces particularités impliquent certaines différences entre les deux types d'ouvrages.

Ainsi, on constate que des 154 onomatopées étudiées, 84 sont absentes du DUC, c'est-à-dire qu'elles n'y figurent ni avec le même sens ni avec un sens analogue, alors que ce chiffre n'est que de 73 et 68 pour le PR et le GR, respectivement. Cela revient à dire qu'en moyenne 54% des onomatopées étudiées figurent dans les dictionnaires généraux, alors que le lexique spécialisé n'en compte que 46%, environ.

On remarque également que l'on trouve davantage de radicaux dans le vocabulaire spécialisé de DUC (quelque 34%, contre 22% pour le PR et le

GR), mais, en revanche, très peu d'onomatopées sous leur forme originale (seulement 11%, contre 31% et 34% pour le PR et le GR).

La logique voudrait donc qu'on utilise plutôt les dictionnaires de la langue générale, pour traduire des onomatopées, puisqu'ils contiennent d'avantage d'onomatopées.

Or, de simples chiffres ne suffisent pas à juger de la qualité et de l'utilité d'un dictionnaire. Ainsi, parmi les dictionnaires étudiés, on constate que les chiffres nous font pencher vers l'utilisation des dictionnaires de la langue générale. Mais, le classement par mots-clés du DUC est beaucoup plus adapté au traducteur, qui ne dispose que du contexte pour chercher un équivalent français.

Par ailleurs, comme la présente étude ne se fonde que sur un nombre limité d'onomatopées, il existe une certaine marge d'erreur, puisque l'échantillon en question n'est peut-être pas aussi représentatif qu'on le souhaiterait. Ainsi, les résultats de cette recherche pourront certes guider le traducteur dans son choix des dictionnaires, mais ne devront certainement pas faire l'objet d'une généralisation abusive à tous les dictionnaires.

3.3 DICTIONNAIRE BILINGUE

3.3.1 QUELQUES CHIFFRES

L'étude du dictionnaire bilingue porte sur un total de 172 onomatopées, étant donné qu'elle est menée à travers les onomatopées anglaises. On constate que 66% de ce total figure dans le Robert & Collins. De ces deux tiers d'onomatopées, la majorité (83 sur 114) est constituée

d'onomatopées figurant sous leur forme originale (• et ◡), avec le même sens que dans Garfield, le restant (31 sur 114) correspondant aux onomatopées figurant sous la forme d'un radical (XX et XX).

Il est intéressant de constater que dans ce dictionnaire seul 49 onomatopées de l'échantillon sont traduites par une onomatopée imitative française, contre 65 traduites par des mots non motivés, lexicalisés, ne pouvant a priori pas être utilisés dans la bande dessinée. Il faut cependant tenir compte du fait que ces 49 onomatopées traduites par une autre onomatopée ne correspondent, en réalité, qu'à 28 entrées du dictionnaire. C'est donc qu'il y a des répétitions, notamment au niveau des radicaux.

Ex : On dénombre neuf variations de l'onomatopée-radical "MEOW", sans compter que l'entrée "MEOW" renvoie à "MIAOU".

D'ailleurs, bien que l'on compte 31 onomatopées se référant à des racines, le nombre de racines différentes est de 23. Il y a donc, là aussi, des répétitions.

Quant à la répartition par catégories, on constate que, parmi les onomatopées relevées, celles qui sont le plus représentées dans le R&C, par rapport au nombre total d'onomatopées de la même catégorie, sont celles de la catégorie A, avec 88% (22 onomatopées sur un total de 25), viennent ensuite celles de la catégorie Hc, avec 74% (14 sur 19) et O, avec 68% (43 sur 63), puis finalement, celles de la catégorie Hv, avec 54% (35 sur 65).

3.3.2 CONTENU

Concernant le contenu du dictionnaire bilingue, on constate tout d'abord que l'équivalent français proposé est, dans la plupart des cas, un équivalent lexicalisé, non onomatopéique, un mot de la langue courante

souvent immotivé. Cela est bien sûr dû au caractère ambivalent des onomatopées de la langue anglaise qui sont à la fois des sons et des mots lexicalisés.

Lorsque le R&C donne comme équivalent une onomatopée française, on remarque que pour toute indication de contexte il ne mentionne que "excl" pour "exclamation", indication relativement pauvre, puisqu'elle ne renseigne en rien sur le ou les contextes d'utilisation.

Ex : **AH** excl ah!

Il est certes vrai que quelques équivalents comportent une indication sur l'usage entre parenthèses,

Ex : **PHEW** excl (from disgust) pouah!; (surprise) oh!; (relief) ouf!; (heat) pfff!

Mais, bien souvent, celui qui cherche l'onomatopée française adéquate pour traduire l'anglaise sera sûrement déçu de trouver, pour une entrée anglaise, plusieurs équivalents onomatopéiques français, les uns à la suite des autres, sans autre explication. N'est-ce pas, toutefois, un défaut bien souvent reproché aux dictionnaires bilingues ?

Ex : **OH** excl a ô!, oh!, ah!

Laquelle de ces trois onomatopées se prête-t-elle le mieux pour traduire "OH" dans tel contexte ? Sont-elles interchangeables ? Le dictionnaire bilingue ne nous aide pas beaucoup pour répondre à ces questions.

En outre, on observe un certain manque de cohérence dans le contenu de ce dictionnaire bilingue, notamment dans les cas où le français possède plusieurs onomatopées pour traduire une même onomatopée anglaise.

Ex : L'entrée "OUCH" ne propose que l'équivalent français "AÏE", alors qu'il existe au moins une autre onomatopée exprimant la douleur : "OUILLE".

Ex : Si l'on compare les entrées "YECCH" et "YUCK", deux onomatopées signifiant la même chose, la première étant typiquement américaine, on remarque que, dans le premier cas, les équivalents proposés en français sont "berk! or beurk!", dans le second, ce sont "berk! or beurk!, pouah!". Pourquoi ne trouve-t-on pas dans les deux cas les trois mêmes équivalents, puisque le sens en est le même ?

Ce que l'on retiendra du Robert & Collins étudié à la lumière des onomatopées relevées dans Garfield, c'est qu'il ne peut pas servir d'outil de travail unique pour le traducteur d'onomatopées, surtout si ce dernier cherche à trouver directement une onomatopée en consultant ce dictionnaire.

3.4 TOUS DICTIONNAIRES CONFONDUS

3.4.1 QUELQUES COMPARAISONS

En ce qui concerne la part des onomatopées figurant dans les dictionnaires et la répartition par catégories, on ne note pas de grandes différences entre les dictionnaires unilingues anglais et le bilingue.

En effet, le R&C compte une entrée pour 66% des onomatopées de l'échantillon étudié (114 sur 170) contre quelque 70% (122 sur 170) pour la moyenne des trois dictionnaires anglais. Cela revient à dire que la différence entre le dictionnaire bilingue et la moyenne des dictionnaires anglais est équivalente à celle qui existe entre les dictionnaires unilingues anglais "d'usage courant" (MW et CED) et la version "étendue" (W3) : dans

le premier cas la différence est de 8 onomatopées, dans le second elle est, en moyenne de 7,5.

Ces chiffres permettent de dire que la différence entre dictionnaires anglais et français est la même qu'entre le dictionnaire bilingue et les français, pour le moins, lorsqu'ils sont étudiés à travers l'échantillon en question. Cette similitude entre dictionnaires anglais et le bilingue est due au fait que tous deux sont étudiés à travers les onomatopées tirées du texte anglais.

Ainsi donc, si l'on ne cherche qu'à comprendre le sens d'une onomatopée anglaise on pourra tout aussi bien consulter le dictionnaire bilingue que les dictionnaires anglais, à la différence près que le premier pourra éventuellement proposer un équivalent onomatopéique en français.

Maintenant, si l'on compare les dictionnaires français à ceux de langue anglaise, on constate très nettement que les seconds contiennent environ 20% de plus d'onomatopées que les premiers. Les dictionnaires de langue anglaise présentent, en revanche, un pourcentage de radicaux moins élevé (XX : 20% en anglais, contre 26% en français). Ces différences ne sont pas surprenantes puisqu'elles sont étroitement liées à la nature-même de l'onomatopée anglaise, laquelle est, comme il apparaît dans cette étude, beaucoup plus lexicalisée qu'en français.

D'ailleurs, cette caractéristique est extrêmement marquée dans les onomatopées des catégories Hc et O : les dictionnaires de langue anglaise en comptent 33% de plus que les français pour chacune des catégories, lesquelles sont beaucoup moins lexicalisées en français.

On peut, toutefois, se demander pourquoi les onomatopées de la catégorie Hv sont représentées, dans les deux langues, à environ 60%, alors que l'on s'attendrait à davantage. Cela semble étrange, puisque ces

onomatopées sont issues de sons articulés et qu'elles correspondent souvent à des interjections ou exclamations onomatopéiques, lesquelles sont généralement consacrées par l'usage et donc répertoriées dans les dictionnaires.

On peut avancer deux hypothèses pour expliquer ce phénomène, ces hypothèses étant étroitement liées à la nature de ce "genre paralittéraire"⁵⁴, car il s'agit bien là d'un genre à part : celui-ci autorise, voire encourage la création stylistique en ce qui concerne la transcription des sons. Dès lors, cette liberté de création dont jouit l'auteur (ou le traducteur) d'une bande dessinée expliquerait la présence d'un grand nombre d'onomatopées nouvelles et uniques, propres à l'auteur et au contexte où elles apparaissent et donc absentes du dictionnaire.

Ex : AAOOOOGAH (8-9-93 F3)

L'autre hypothèse est également rattachée à la liberté de création de bruitages de l'auteur, car il s'agit de détournement de sens. On constate, en effet, qu'un certain nombre des onomatopées Hv considérées comme absentes du dictionnaire ne le sont en fait pas du point de vue de la forme, mais seulement du point de vue sémantique, l'auteur ayant pris la liberté d'associer une onomatopée existante, ou une de ses variantes, à un contexte différent, auquel correspond tout à fait le son évoqué par l'onomatopée en question.

On peut ajouter à ces deux explications une troisième, également liée au caractère spécifique de la bande dessinée, mais qui ne concerne que les onomatopées françaises : l'emprunt. En effet, si certaines onomatopées

françaises de la catégorie Hv ne se trouvent pas dans les dictionnaires français, c'est qu'il s'agit d'emprunts de l'anglais.

Ex :

GB	FR	Référence
OOPS	OUPS	8-23-93 E1
YAAAH	YAAAH	9-10-93 E1

On remarque, par ailleurs, qu'aucun dictionnaire ne comporte les onomatopées de Garfield qui ne sont pas consacrées par l'usage, c'est-à-dire les créations stylistiques de Jim Davis, et les créations et les emprunts d'Anthéa Shackleton. C'est là une confirmation du caractère particulier de la bande dessinée, qui admet l'utilisation d'onomatopées inventées.

3.4.2 UTILITÉ DES DICTIONNAIRES

Cette brève étude des différents dictionnaires à travers les onomatopées de l'échantillon tiré de Garfield permet de tirer certaines conclusions quant à l'utilité des dictionnaires pour traduire des onomatopées.

En ce qui concerne les dictionnaires de langue anglaise, on constate qu'ils peuvent servir non seulement à élucider le sens des onomatopées anglaises, mais aussi à trouver des radicaux, ou éventuellement un autre mot anglais, qui mette le traducteur sur la voie d'un possible équivalent français.

Le dictionnaire bilingue, lui, présente la même utilité que les précédents avec l'avantage de pouvoir y trouver directement un équivalent

⁵⁴ FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, Récits et discours par la bande: essai sur les comics, p. 186.

onomatopéique. Le traducteur risque, cependant, d'être déçu par le manque d'informations sur l'usage fournies avec les équivalents onomatopéiques français.

Les dictionnaires français, quant à eux, servent soit à vérifier le sens d'une onomatopée française trouvée comme équivalent dans le dictionnaire bilingue, soit à chercher des mots de la langue courante, plus ou moins motivés, pour les dériver et créer ainsi des onomatopées basées sur un radical.

En somme, on constate que les dictionnaires peuvent bel et bien aider à la traduction d'onomatopées, mais qu'un seul ne suffit pas. Il faut passer de l'un à l'autre, comme pour toute autre traduction, jusqu'à ce que l'on trouve ce que l'on cherche ou qu'on se rende compte qu'on ne trouvera rien.

4. ONOMATOPÉES ET TRADUCTION

4.1 FAUT-IL TRADUIRE LES ONOMATOPÉES ?

De même qu'on entend souvent dire que les onomatopées sont les mêmes dans toutes les langues et qu'il n'y a pas besoin de les traduire, on entend également beaucoup dire que les bandes dessinées francophones sont truffées d'onomatopées anglaises.

Voilà qui est paradoxal ! Comment une onomatopée pourrait-elle, à la fois, être universelle et anglaise ? La réponse est, en fait, contenue dans la seconde proposition : si l'on conçoit l'existence d'onomatopées anglaises (et non françaises), c'est que l'on s'attendrait à trouver, à la place, des onomatopées "bien de chez nous", et donc, que l'on conçoit l'existence d'onomatopées françaises.

On en déduit que, puisque chaque langue a ses propres onomatopées, il faut les traduire de la même manière qu'un autre texte.

Il est vrai que le caractère iconique de l'onomatopée lui confère un statut de signe extra-linguistique, et on est en droit de se demander s'il faut traduire ces signes qui à première vue semblent universaux.

Une brève comparaison des panneaux routiers, c'est-à-dire à d'autres signes, permet de constater que les codes qui régissent ces signes ne sont pas les mêmes partout.

Ex : Le panneau signifiant "autoroute" est bleu en France et vert en Suisse.

Ainsi, bien que les onomatopées en tant que signes tendent à s'universaliser, auquel cas on ne les traduit pas, elles restent bien souvent encore liées à des codes sémiotiques propres à une communauté. Dès lors, puisqu'elles sont des unités codées, régies notamment par les codes orthographiques de chaque langue, et comme ces codes varient d'une langue à l'autre, logiquement, on doit effectuer un "transcodage", c'est-à-dire passer d'un code à un autre pour toujours rester le plus proche du lecteur auquel s'adresse le texte d'arrivée. Il faut donc traduire les onomatopées et non pas se dire que ce sont des éléments sans importance dans la bande dessinée.

En fait, les onomatopées étant intimement liées à l'image, elles contribuent au sens des images. Si on ne les traduit pas, la version en langue d'arrivée risque d'être appauvrie, puisque le lecteur ne reconnaîtra pas dans les onomatopées étrangères les sèmes propres à un type de son, par exemple.

4.2 ANALYSE DE TRADUCTION

Le travail d'analyse auquel j'ai procédé se fonde avant tout sur l'étude de la traduction, par Anthéa Shackleton, des onomatopées dans Garfield. L'étude d'un cas particulier m'a permis de cerner les principaux problèmes liés à la traduction des onomatopées en général, sans toutefois devoir recourir à différentes bandes dessinées. En effet, comme je l'ai déjà mentionné, il aurait été trop complexe d'avoir des sources trop dispersées dans le cadre d'un simple mémoire. C'est pourquoi j'ai choisi cette bande dessinée en particulier : elle semble être assez représentative des questions qui peuvent se poser en matière de traduction d'onomatopées. Car

c'est à travers l'étude d'exemples précis que l'on prend conscience de ce qu'il faudrait faire ou non.

A défaut de pouvoir présenter une analyse au cas par cas des traductions d'Anthéa Shackleton, ce qui serait sûrement fastidieux à lire, je propose, ici, l'étude des cas les plus intéressants afin de découvrir les différents procédés de traduction pouvant être appliqués, tout en mettant en relief certains problèmes liés à ce type de traduction.

Je ne prétends pas faire une véritable critique de la traduction d'Anthéa Shackleton, mais je me propose surtout de découvrir, à travers ses traductions, différentes manières d'aborder la question.

Toutefois, avant d'aborder les différentes manières de traduire les onomatopées et de découvrir les différents types de difficultés auxquelles le traducteur peut être confronté, je procéderai à une étude générale de la traduction de Garfield par Anthéa Shackleton.

4.2.1 CHIFFRES ET TENDANCES GÉNÉRALES

L'analyse de la traduction de Garfield se fondant sur le "tableau récapitulatif bilingue des onomatopées"⁵⁵, le décompte des onomatopées n'est plus le même qu'auparavant.

En fait, le principe reste le même, mais on ne tient plus seulement compte des variations graphiques et de la définition des onomatopées anglaises, on comptabilise aussi chaque traduction différente.

⁵⁵ Annexe I.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
AH	AAH	SATISFACTION	4-22-91 B4
AH	AH	SATISFACTION	9-10-93 F1
AH	ø	SATISFACTION	5-24-93 F1
AH	AHA	COMPRÉHENSION	7-2-80 A5
AHHH	ø	SATISFACTION PLAISIR	12-13-90 B8

On remarque dans cet extrait de tableau que, malgré la répétition de "AH", cette onomatopée est définie de deux manières différentes et comporte quatre traductions distinctes. On y trouve par ailleurs une variation graphique ("AHHH"). On compte donc en tout cinq onomatopées.

Le nombre total d'onomatopées ainsi comptabilisées s'élève à 206, chiffre que l'on utilisera pour étudier la proportion d'onomatopées traduites.

En revanche, si l'on compte les lignes du tableau, le total s'élève à 298. Ce chiffre, lui, sera utilisé pour voir s'il existe un lien entre la présence d'une onomatopée dans une bulle et sa traduction, ainsi qu'entre la difficulté graphique d'une onomatopée et sa traduction.

Malheureusement, à cause de ces différents modes de décompte, il n'a pas été possible de vérifier s'il existe un lien entre la traduction d'une onomatopée et sa présence dans le dictionnaire. On aurait, en effet, rencontré certaines difficultés dues au fait que le tableau récapitulatif bilingue comporte des groupes d'onomatopées dont on peut certes déterminer s'ils ont été traduits, mais qu'il serait difficile de chercher dans les dictionnaires, sans compter les problèmes de décompte et de calculs que

cela aurait posé. Il aurait, en fait, fallu vérifier un par un si les onomatopées du tableau récapitulatif figurent dans les dictionnaires et, parallèlement, s'ils ont été traduits, chose que je n'ai pu faire faute de temps.

4.2.1.1 ONOMATOPÉES TRADUITES

Avant d'aborder les différentes catégories d'onomatopées traduites, il faut mentionner que 146 onomatopées sur les 206 différentes tirées de Garfield sont traduites. Cela représente 71% du total, c'est-à-dire plus des deux tiers. Cette part d'onomatopées traduites est très élevée si l'on compare à la traduction de Jeannine Daubannay.

Cette dernière n'a traduit que deux onomatopées sur 32. Dans les deux cas, il s'agit de l'interjection onomatopéique "HEY", l'une étant traduite par "HÉ", l'autre se trouvant dans une case qui n'apparaît pas dans la version française, où elle est remplacée par une autre case n'apparaissant pas en anglais.

Si l'on observe la traduction par catégories d'Anthéa Shackleton, on constate que les onomatopées les plus traduites appartiennent à la catégorie A, avec 22 sur 23, c'est-à-dire 96%. Viennent ensuite celles des catégories Hv et Hc avec 81 et 80%, respectivement. Les onomatopées de la catégorie O arrivent en dernier, avec seulement une petite moitié traduite (49%).

Ce résultat n'est pas surprenant puisqu'il correspond à la même gradation de A à O que dans l'étude des dictionnaires français où la catégorie A était représentée à 69% du total des onomatopées de cette catégorie, la Hv avec 60% et la O avec 42%. La seule différence réside dans la part des onomatopées Hc (44%) qui ne sont pas aussi présentes dans les dictionnaires que les Hv, alors que c'est le cas pour leur traduction. Il se

pourrait donc qu'il existe un lien entre leur traduction et les dictionnaires. Or, il ne faut pas tirer de conclusions hâtives, car comme je l'ai précisé auparavant, ces chiffres ne se basent pas sur le même mode de décompte, donc sur le même total. Dès lors, tout ce que l'on peut observer, c'est une tendance générale à voir les onomatopées provenant d'animaux (A), être les plus traduites et les plus représentées dans les dictionnaires, suivies des onomatopées correspondant à des sons articulés (Hv), puis de celles qui sont issues du corps humain (Hc), et finalement, de celles qui proviennent d'objets (O).

4.2.1.2 INFLUENCE DE LA FORME ET DE L'EMPLACEMENT

Comme je l'avais expliqué dans le premier chapitre, il se peut que la forme de l'onomatopée et son emplacement (si elle est dans une bulle) aient une influence sur sa traduction.

En ce qui concerne les onomatopées qui présentent une forme pouvant poser problème pour la traduction, on constate qu'elles ne sont pas très nombreuses dans Garfield : elles ne représentent que 10% du total, soit 31 sur 298. Parmi ces 31 onomatopées, 18 ne sont pas traduites, ce qui équivaut à 58%. Ce pourcentage est relativement élevé si on le compare à la part des onomatopées ne présentant pas de difficultés graphiques et n'étant pas traduites, qui n'est que de 31% (83 sur 267).

Il semblerait donc qu'il existe un lien entre la forme d'une onomatopée et sa traduction, pour le moins concernant cet extrait, même si l'on ne peut en être tout à fait certain à travers de simples chiffres. Dans tous les cas, ce qui est sûr dans Garfield, c'est que, de toutes les onomatopées traduites, seules 7% présentent une difficulté d'ordre

graphique, et que de toutes celles qui ne sont pas traduites, 18% ont une forme pouvant poser problème pour la traduction.

De toutes manières, dans Garfield, on n'a pas affaire à des onomatopées présentant des graphismes extrêmement originaux, sauf dans certains cas très rares. Le traducteur de Garfield est donc, théoriquement, peu gêné par la forme. Ce qui n'empêche pas qu'il s'agit d'un aspect non négligeable au moment de traduire une bande dessinée.

Pour ce qui est de la présence d'une onomatopée dans une bulle et sa traduction, les chiffres montrent que 53% du total (158 sur 298) des onomatopées se trouvent dans une bulle et que la grande majorité de ces onomatopées sont traduites (11 sur 158, soit 70%). Il semblerait donc que, dans cet extrait, l'emplacement de l'onomatopée n'ait pas une grande influence sur sa traduction. D'ailleurs, on remarque également que parmi toutes les onomatopées traduites, plus de la moitié (56%) figurent dans une bulle, et que plus de la moitié (53%) de celles qui ne sont pas traduites ne figurent pas dans une bulle.

Il apparaît ainsi, après cette brève analyse, qu'Anthéa Shackleton ait été moins gênée pour traduire les onomatopées apparaissant dans une bulle que celles qui présentent une difficulté graphique.

4.2.2 PROCÉDÉS DE TRADUCTION

Après cet aperçu général de la traduction d'Anthéa Shackleton, voyons à présent, à travers quelques exemples tirés de cette traduction, quels sont les différents procédés que le traducteur pourra choisir pour passer d'une langue à l'autre.

Bien que la démarche que j'ai suivie dans cette partie ait consisté à passer du particulier (des exemples) au général (la méthodologie), j'ai préféré, pour des raisons de clarté, présenter les différents cas de figure en allant droit au but. Il est, en effet, beaucoup plus simple et plus clair pour le lecteur de présenter d'emblée les différents procédés de traduction des onomatopées de Garfield, puis de les illustrer avec les exemples étudiés.

Cette démarche suppose, par ailleurs, que la liste des procédés décrits n'est pas exhaustive, étant donné que les exemples pris en considération ne recouvrent pas forcément tous les cas de figure pouvant être rencontrés lors de la traduction d'onomatopées. J'ai cependant cherché à couvrir un maximum de situations et de procédés pouvant être appliqués, et à proposer une sorte de ligne directrice à suivre quel que soit le cas à traiter, ainsi qu'une typologie des principaux procédés de traduction applicables aux onomatopées des bandes dessinées.

Voyons donc ce qu'un traducteur peut mettre en œuvre pour traduire une onomatopée.

4.2.2.1 TRANSCODAGE

On entend par transcodage la traduction des onomatopées de bandes dessinées. Il est préférable d'employer, dans ce cas, le mot "transcodage", vu le caractère particulier de l'onomatopée en bande dessinée. L'onomatopée étant à la fois un signe linguistique et extra-linguistique, il convient de désigner le processus de traduction par le mot "transcodage", car le premier fait plutôt référence à une opération d'ordre purement linguistique, excluant tout élément extra-linguistique. On gardera donc le mot

"traduction" comme générique, pour désigner le processus permettant de faire passer une bande dessinée d'une langue de départ (LD) à une langue d'arrivée (LA).

Le transcodage regroupe toute une série de procédés de traduction dont les principaux sont traités ci-après.

4.2.2.1.1 ADOPTER L'ONOMATOPEE CONSACREE

Il s'agit là du procédé de traduction le plus classique, celui auquel le traducteur a recours en premier lieu, quel que soit le type de traduction.

On trouve dans Garfield trois cas de figure différant légèrement les uns des autres selon le contexte :

- **Adopter une onomatopée propre à la langue d'arrivée, dont l'usage n'est pas limité à la bande dessinée**

Il s'agit de chercher l'équivalent dans la LA d'une onomatopée consacrée par l'usage dans la LD, qui figure dans le dictionnaire avec le même sens que dans la LD et avec une orthographe fixe.

En français, et plus particulièrement dans Garfield, ce procédé se voit surtout employé pour traduire les onomatopées des catégories A et Hv, les deux catégories les plus représentées dans les dictionnaires français.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
YUCK	BEURK	DÉGOÛT	6-29-93 F2
TICK	TIC TAC	TIC TAC RÉVEIL	8-10-93 F3
OW	AÏE	DOULEUR	5-3-91 B5
MEOW	MIAOU	MIAULEMENT	6-5-91 B5
POW	PAN	EXPLOSION BALLON	3-6-81 A2

Le traducteur pourra, par exemple, consulter l'entrée "onomatopée" du GR qui présente une liste des principales onomatopées du français.

- **Adopter l'onomatopée propre à la situation en question dans la bande dessinée de la langue d'arrivée**

Il s'agit de chercher une onomatopée qui ne figure pas forcément dans les dictionnaires de la LA, mais qui est d'usage courant dans la bande dessinée de la LA, même si l'orthographe ne respecte pas les codes de cette langue.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
WHANG	BOINGG	COUP	5-23-80 A1
SIGH	SOUPIR	SOUPIR	5-20-91 B8

Le traducteur pourra consulter différentes bandes dessinées de la LA pour déterminer quelle onomatopée conviendrait le mieux dans telle situation et quelles sont celles qui reviennent le plus souvent, pour les considérer comme consacrées par l'usage.

- **Garder l'onomatopée iconique**

Il s'agit de conserver l'onomatopée de la LD, lorsque celle-ci a acquis le statut de signe extra-linguistique et qu'on la considère pratiquement comme un élément iconique plus ou moins universel, au même titre que certains éléments picturaux qui jouent le même rôle. Son caractère universel la rend théoriquement idiomatique dans toutes les langues.

Ex : "Z" désignant le SOMMEIL : cet exemple est probablement le seul qui existe pour ce cas de figure, et il n'est pas certain qu'il s'agisse d'une onomatopée universelle. D'ailleurs, le traducteur peut choisir de la considérer comme signe verbo-iconique, et non

seulement iconique, et ainsi la traduire par l'onomatopée figurant dans les dictionnaires français : "ZZZZ" dans le PR ou "ZZZ" dans le GR, par exemple.

• **Dans tous ces cas**

Dans tous les cas de figure, le traducteur peut être amené soit à choisir différentes traductions pour un même original, selon le contexte, soit, à l'inverse, à opter pour une même onomatopée, alors que l'original en compte plusieurs distinctes.

Ex : Ici, le même original a deux équivalents différents à cause du contexte.

GB	FR	Définition	Référence
UH	BEN	GÊNE	4-2-80 A5
UH	EUH	HÉSITATION	2-15-91 B3

Ex : Ici, trois originaux différents par leur forme, mais synonymes, sont traduits par une seule onomatopée française.

GB	FR	Définition	Référence
WHANG	BOINGG	COUP	5-23-80 A1
CRASH	BOINGG	CHOC	1-30-81 A2
BONK	BOINGG	COUP	2-3-81 A2

4.2.2.1.2 MODIFIER CERTAINS ASPECTS

Lorsque la LA ne possède pas d'onomatopée consacrée par l'usage qui corresponde au contexte en question, le traducteur pourra recourir à différents types de modifications de l'onomatopée originale, ou de celle de la LA, pour obtenir un équivalent adéquat.

- **Détourner le sens d'une onomatopée de la langue d'arrivée**

Il s'agit d'adopter une onomatopée de la LA consacrée par l'usage, dont la sonorité convient bien au contexte, mais dont le sens est différent. C'est, en quelque sorte, un détournement de sens, puisque l'image donnera à l'onomatopée une nouvelle signification propre au contexte.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
EEK	AÏË	CRI D'EFFROI	9-1-93 E1

L'onomatopée "AÏË" est définie dans le PR comme une "interjection exprimant la douleur". Si l'on observe la liste alphabétique française⁵⁶, on constate qu'elle est bien employée dans Garfield avec ce sens là, mais on constate également qu'elle est employée avec le sens de "CRI DE TERREUR ou D'EFFROI", tout simplement parce que le son proféré dans cette situation peut être le même que celui qui exprime la douleur, ou pour le moins, semblable à celui-ci.

- **Changer de point de vue**

Il s'agit d'utiliser une onomatopée en LA dont le sens diffère du sens en LD, mais qui, néanmoins, convient au contexte.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
TRIP	PLOC	COUP TRÉBUCHÉ ET TOMBE	1-19-81 A2

En anglais, l'onomatopée correspond à l'action de trébucher, tout en évoquant le son ainsi produit, alors qu'en français, elle désigne uniquement le son produit par cette action.

⁵⁶ Annexe III.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
KOINK	SCHPLF	ASPERGER POMPER	3-11-81 A3

Les sonorités de l'onomatopée anglaise évoquent un son dur et un peu grinçant, qui, dans le contexte, correspond au son produit par une petite pompe à huile. Quant aux sonorités de l'onomatopée française, celles-ci évoquent plutôt un son chuintant, se référant au son de l'huile aspergée qui convient tout aussi bien dans ce contexte.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
STUMBLE	CRIC CRAC	CRAQUEMENT/ OS + PAS / DANSE EN TRÉBUCHANT	4-30-91 B4

Après une chute dont Garfield ne sort pas indemne, celui-ci tente de danser des claquettes. L'onomatopée utilisée en anglais désigne donc un son de pas trébuchants, maladroits, alors que la française correspond à un son de craquement. Comme la langue française ne possède pas vraiment d'onomatopée qui désigne explicitement ce type de pas, Anthéa Shackleton a préféré changer d'éclairage en associant l'onomatopée au craquement des os de Garfield.

- **Changer la nature de l'onomatopée**

Il s'agit d'exprimer le même sens différemment, soit en passant d'une onomatopée de la langue anglaise peu ou pas motivée et lexicalisée, à une française qui soit motivée, mais pas forcément lexicalisée, soit en faisant l'inverse, bien que ce dernier cas de figure soit plus rare.

Le traducteur francophone devra parfois appliquer ce procédé du fait que sa langue comporte beaucoup moins de mots lexicalisés pouvant être utilisés tels quels, comme onomatopées.

Dans le premier cas de figure, à savoir lors du passage d'une onomatopée peu motivée à une onomatopée motivée, le traducteur pourra soit choisir une onomatopée motivée consacrée par l'usage, soit en inventer une en suivant le schéma de création d'une onomatopée⁵⁷.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
YAWN	OUAAH	BÂILLEMENT	10-5-93 E2
NUDGE	POC	COUP DE COUDE	8-6-91 B7
ELBOW	TOC	COUP DE COUDE	1-13-81 A2
TRIP	PLOC	COUP TRÉBUCHÉ ET TOMBE	1-19-81 A2

Ces onomatopées de la langue anglaise ne sont pas seulement des mots lexicalisés de la langue courante, elles sont aussi relativement peu motivées par rapport à leurs traductions françaises.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
SIGH	SOUPIR	SOUPIR	2-25-91 B8

Dans ce cas précis, l'onomatopée anglaise motivée a été traduite par l'équivalent français consacré par l'usage (en bande dessinée) qui n'est pas motivé. Ce dernier a dû entrer dans l'usage de la bande dessinée francophone au travers de traductions approximatives de l'anglais : les premiers traducteurs de cette onomatopée ont dû omettre le caractère motivé de "SIGH" (qui était employée dans la bande dessinée originale, à la fois, comme mot signifiant et comme son), se contentant de la traduire comme simple texte, et non comme signe verbo-iconique intégré à l'image.

⁵⁷ Voir 2.2.2.1 SIGNE LINGUISTIQUE, p. 37.

4.2.2.1.3 AJOUTER OU SUPPRIMER DES ONOMATOPÉES

Dans certains cas, soit qu'il n'existe pas d'équivalent en LA, soit qu'il manque un élément d'information, ou qu'il s'agisse d'un groupe dont le nombre d'onomatopées n'a pas d'importance, le traducteur devra envisager le sacrifice ou l'ajout d'onomatopées.

- **Supprimer des onomatopées**

Le traducteur aura recours à ce procédé s'il ne trouve aucun équivalent dans sa langue et si aucun autre procédé de traduction ne convient, ou alors s'il estime que l'image est suffisamment explicite pour ne pas devoir y ajouter une ou plusieurs onomatopées, par exemple. Toujours est-il que, quelle que soit la raison, ce procédé est un peu l'ultime recours du traducteur, son échappatoire, voire une solution de facilité.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
ZIP	∅	VITESSE	10-9-93 E3

Dans ce cas, la petite traînée dessinée derrière Garfield et dans laquelle se trouve l'onomatopée est assez explicite pour ne pas devoir ponctuer la situation avec une onomatopée.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
ROWWRF GROWFF SNARL WOOF BARK ROWRFF SNORT WOOF ROOF	∅	ABOIEMENT FURIEUX	3-19-91 B8

Dans cet exemple aucune des onomatopées n'a été traduite, ce qui n'a pas d'incidence sur le sens de l'image, sinon que le chien qui aboie paraît peut-être moins furieux dans la version française.

- **Ajouter des onomatopées**

Il arrive parfois que l'image ne soit pas assez explicite ou alors qu'une bulle contienne une phrase ou une expression exclamative pouvant être rendue par une onomatopée ou, plus précisément, par une interjection ou une exclamation onomatopéique. Dans les deux cas, le traducteur peut se permettre d'introduire une onomatopée là où l'auteur n'en avait pas mis.

Il est vrai que l'on peut considérer ce procédé comme de la surtraduction, mais tant que la création de l'auteur de la bande dessinée n'est pas altérée, il peut être acceptable, à condition de ne pas en abuser.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
∅	BEURK	DÉGOÛT	3-12-81 A3

Dans la version anglaise, le dégoût de Garfield, qui refuse de manger une souris, est uniquement exprimé par le dessin, où il tire la langue ; la phrase qu'il dit ("Who knows where that mouse has been ?") servant d'indice au lecteur, qui fera le lien par lui-même.

Dans la version française, Anthéa Shackleton a préféré introduire, avant la phrase, une onomatopée exprimant le dégoût, renforçant par là le lien de causalité entre le dégoût du chat et la cause de cette réaction.

En revanche, on ne peut avancer avec certitude la raison de cet ajout. C'est peut-être pour rester plus proche de la réalité, où la grimace de dégoût est souvent accompagnée de l'exclamation onomatopéique "BEURK" ou "POUAH". Une autre hypothèse serait que cette onomatopée fut ajoutée pour remplir la bulle que le texte ne remplit qu'à moitié.

• **Substituer un ensemble de X onomatopées par un ensemble de Y onomatopées**

Lorsque le traducteur tombe sur une case ou une bulle renfermant plusieurs onomatopées, celui-ci devra déterminer s'il s'agit d'un ensemble d'onomatopées ou non. Lorsque c'est le cas, il pourra le traduire par des onomatopées de sa langue exprimant la même idée, sans toutefois devoir s'en tenir au même nombre d'onomatopées que dans l'original. Car, en fait, le nombre total d'onomatopées d'un ensemble n'est pas déterminant ; ce qui compte, c'est que l'effet obtenu par la traduction soit le même que celui de l'original.

Le traducteur pourra même doubler une onomatopée, même si elle n'apparaît qu'une seule fois dans l'original ou, au contraire, ne pas en répéter une qui apparaîtrait au moins deux fois dans la LD.

De même, une même onomatopée en LD pourra faire l'objet de traductions différentes ; et plusieurs onomatopées distinctes d'un ensemble pourront être traduites par une seule en LA.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
CHOMP GULP GOBBLE SNARF GOBBLE	SCRONCH GLOUP SCHLRP SCROMP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	1-5-91 B2

Ici, l'ensemble d'onomatopées anglais compte 5 onomatopées, alors que le français n'en compte que 4.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
SMACK GOBBLE GULP MUNCH	SRONCH SLRP GLOUP GLOUP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	1-5-91 B2

Dans cet exemple, le nombre d'onomatopées dans chaque ensemble est le même, on constate cependant que "GULP" et "MUNCH" sont tous deux traduits par "GLOUP".

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
TRIP CRASH	CRASH	TRÉBUCHER + CHOC VIOLENT	4-30-91 B4

Cet exemple est fort intéressant, car l'original compte deux onomatopées qui n'expriment pas la même idée : "TRIP" signifie TRÉBUCHER, alors que "CRASH" correspond au résultat de cette action, tous deux faisant, par ailleurs, référence aux sons associés à ces situations. La version en langue anglaise présente donc la cause du choc ("TRIP"), ainsi que sa conséquence ("CRASH").

Or, le français ne dispose pas d'onomatopée qui signifie TRÉBUCHER, et une onomatopée de COUP aurait été trop générale pour que l'on comprenne que Garfield trébuche, étant donné que l'image ne le montre pas. Anthéa Shackleton a donc choisi de ne sonoriser que le choc provoqué par la chute du chat en supprimant la première onomatopée, et cela suffit à "illustrer" l'image.

4.2.2.2 EMPRUNT

L'emprunt consiste à importer dans la LA une onomatopée de la LD, soit telle quelle, soit en adaptant l'orthographe. Il arrive, cependant, que la composante sémantique de l'onomatopée soit perdue, sauf s'il s'agit d'un emprunt qui est déjà entré dans la langue parlée. De toute manière, même si l'onomatopée n'a aucun sens en LA, sa sonorité pourra convenir à la situation.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
RIP	RIP	DÉCHIREMENT	5-9-91 B5

Cet emprunt évoque quand même le déchirement à cause du "R".

La question de l'orthographe dépendra de la sonorité voulue, car, comme nous l'avons vu plus haut, le "OO", par exemple, qui se prononce [u] en anglais, sera perçu comme un [o:] par un francophone, ce qui faussera totalement l'effet voulu, puisque le son sera perçu tout à fait autrement par le lecteur non anglophone.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
OOOPS	OUPS	GAFFE	7-27-91 B8

Dans cet exemple, Anthéa Shackleton a repris l'onomatopée anglaise, qu'elle a simplement francisée. Elle utilise ainsi une onomatopée, qui, bien qu'elle ne soit pas dans les dictionnaires français, est déjà entrée dans la langue parlée et sera donc facilement comprise des lecteurs francophones.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
PTOOEY	PTOOEY	CRACHEMENT	2-21-81 A2
PTOOEY	PTUI	CRACHEMENT	3-10-81 A3

Dans ces deux emprunts, le premier correspond à ce qu'il ne faudrait pas faire, étant donné que cette onomatopée est imprononçable pour un francophone qui ne pourra pas faire le rapprochement avec le son original. En revanche, le second emprunt correspond à ce qu'il faudrait faire. Dans ce dernier cas, le lecteur francophone n'aura qu'à prononcer ce qui est écrit pour obtenir un son similaire à l'anglais, et dont on peut penser qu'il évoquera plus facilement le bruit du crachement que

l'orthographe anglaise. Il est d'ailleurs étonnant que, dans le même album, Anthéa Shackleton n'ait adapté l'orthographe de cet emprunt qu'une fois.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
BOOT	BOOT	COUP DE PIED	7-19-91 B7
PUNT	PUNT	COUP DE PIED	3-14-81 A3

Voici deux exemples d'emprunts à ne pas suivre. Ces onomatopées étant, en fait, peu motivées en anglais, elles n'ont pas de raison d'être en français. Elles perdent, en effet, leur signification et présentent une sonorité qui n'évoque rien pour le lecteur francophone.

Il est principalement trois cas où ce procédé peut se révéler fort utile : (a) lorsqu'il n'existe pas d'onomatopée équivalente dans la LA, (b) lorsque l'espace où s'insère l'onomatopée est limité et (c) lorsqu'on se trouve face à une création stylistique de l'auteur.

Ex : (a)

GB	FR	Définition	Référence
RIP	RIP	DÉCHIREMENT	5-9-91 B5

Il n'existe pas d'onomatopée consacrée en français signifiant le déchirement. L'emprunt permet de garder un son évoquant cette action.

(b)

GB	FR	Définition	Référence
CLICK	CLIC [...]CK	DÉCLIC	7-24-93 F2

L'emplacement de la seconde partie de cet ensemble d'onomatopées étant très étroit, il était peut-être plus facile de ne pas traduire. D'ailleurs cela ne se remarque pas tout de suite.



(c)

GB	FR	Définition	Référence
AAOOOOGAH	AAOOOOGAH	CRI	8-9-93 F3

S'agissant des onomatopées créées des toutes pièces par l'auteur de la bande dessinée, il convient de les garder dans la version traduite, dans toute la mesure du possible, à savoir si leur graphie ne va pas à l'encontre de la LA.

Dans cet exemple, Anthéa Shackleton a préféré garder cette onomatopée, étant donné qu'elle ne pose pas de problèmes majeurs à la prononciation en français. La seule différence par rapport à l'anglais, c'est que la suite de "O" se prononcera [u:], alors qu'en français, on entendra [o:], mais l'effet sera toujours celui d'une sorte de cri d'agonie.

4.2.2.3 CRÉATION STYLISTIQUE

Ce procédé consiste à créer une nouvelle onomatopée dans la LA, soit parce qu'il n'existe pas d'onomatopée équivalente consacrée par l'usage et qu'on ne peut appliquer les autres procédés de traduction, tout en voulant éviter le "sacrifice"; soit parce que l'auteur a lui-même créé une onomatopée dont la graphie propre à la LD ne sera pas comprise en LA, le lecteur de la traduction ayant intériorisé un autre code de lecture.

La création stylistique, que ce soit par l'auteur de la bande dessinée ou par le traducteur, peut aussi bien consister à dériver un mot de la langue

courante, peu ou pas motivé, voire une autre onomatopée motivée, qu'à en inventer une de toutes pièces suivant le schéma de création d'une onomatopée motivée⁵⁸.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
RII	DRRI	SONNERIE VIEUX RÉVEIL	8-10-93 F3

Dans cet exemple l'auteur a créé une onomatopée par dérivation du mot "RING". En toute logique, voulant sûrement rester proche de l'original tout en étant idiomatique dans la LA, Anthéa Shackleton a choisi de créer à son tour une onomatopée dérivée de l'onomatopée consacrée par l'usage "DRING". On remarque également que l'effet de durée de la sonnerie, obtenu par le doublement du "I" en anglais, a été reproduit en français par le doublement du "R". La seule différence reste que la première sonnerie est plutôt aiguë, alors que la seconde semble plutôt métallique, mais toutes deux conviennent parfaitement au contexte.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
SQUEAK	COUÏ	COUINEMENT	8-19-93 E1

Ici, l'auteur de Garfield a utilisé une onomatopée qui est à la fois un mot de la langue courante et un signe verbo-iconique servant à illustrer l'image. Or, le français ne dispose pas, dans ce contexte, d'une onomatopée possédant cette double fonction : il n'a que le verbe "COUINER" ou le substantif "COUINEMENT", qui, bien qu'ils soient motivés ("COUI-") ne pourraient que difficilement donner l'illusion du son. Anthéa Shackleton a donc décidé de dériver ces mots en les dépouillant de leurs suffixes et en ajoutant un tréma sur le "I" pour respecter le code orthographique du français, qui place cet accent "pour séparer la

⁵⁸ Voir 2.2.2.1 SIGNE LINGUISTIQUE, p. 37.

prononciation de deux voyelles"⁵⁹. Elle a réussi à créer une onomatopée tout ce qu'il y a de plus motivée convenant parfaitement à évoquer le son qu'émet une souris, pour le moins celui qu'on se représente grâce, notamment aux mots "COUINER" et "COUINEMENT".

4.2.2.4 COMBINAISON DE PROCÉDÉS

Après avoir passé en revue les principaux procédés de traduction applicables aux onomatopées, il convient de souligner que la plupart d'entre eux peuvent être combinés les uns aux autres pour obtenir, par exemple, une onomatopée aussi réaliste que possible.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
YAWN	OUAH	BÂILLEMENT	10-5-93 E2
YAWN	OOUAH	BÂILLEMENT	1-19-81 A2
YAWN	WAAH	BÂILLEMENT	7-15-93 F2

Ces trois exemples combinent la création stylistique et le changement de nature de l'onomatopée.

Ex :

GB	FR	Définition	Référence
TRIP	PLOC	COUP TRÉBUCHÉ ET TOMBE	1-19-81 A2

Cet exemple correspond, lui aussi, à un changement de nature de l'onomatopée associé un changement de point de vue.

⁵⁹ JOUETTE, André, Dictionnaire d'orthographe et d'expression écrite, p. 9.

4.2.3 CONCLUSION DE L'ANALYSE

Ainsi donc, l'étude de la traduction d'Anthéa Shackleton confirme le fait qu'il faut traduire les onomatopées. Elle nous apprend, par ailleurs, que leur traduction, comme toute autre traduction, se fait suivant certains procédés tout à fait identifiables : le transcodage, l'emprunt et la création stylistique, qui se divisent, eux-mêmes, en procédés plus spécifiques, selon la situation.

On a également vu, à travers divers exemples, que ces procédés peuvent être utilisés seuls ou combinés entre eux, le but étant toujours d'obtenir l'onomatopée la plus idiomatique possible, ou la plus réaliste qui soit, tout en restant idiomatique.

Comme on l'aura compris, quel que soit le procédé appliqué, il faut toujours chercher l'harmonie idiomatique, c'est-à-dire veiller à ce que ça ne sonne pas faux dans la bande dessinée de la langue d'arrivée. Le traducteur devrait toujours tenter de se mettre en situation et d'entendre les sons correspondant aux différents contextes, avec les codes qu'il aura intégrés à travers sa propre langue, pour les rendre plus parlants à ses lecteurs.

CONCLUSION

Continuer à croire, au terme de ce travail, que les onomatopées sont universelles paraît douteux. Car, s'il est un élément que l'on peut qualifier d'universel, c'est uniquement le son ; encore faudrait-il être sûrs que nous entendons tous la même chose. J'en doute, surtout après avoir démontré l'importance du code sonore propre à chaque langue dans la formation et la compréhension des onomatopées.

La reproduction d'un son passe, en effet, d'abord par une étape orale inarticulée, puis par une ou plusieurs étapes plus ou moins articulées (ex. : EXPLOSION → [bum] étant la reproduction orale de ce son), pour se terminer par une étape graphique (ex. : Lorsque l'on prononce [bum] pour imiter l'explosion, on l'écrit "BOUM"). Ainsi, même si l'on parle de mots ou d'onomatopées motivées, il ne s'agira jamais que de sons interprétés par un sujet parlant selon les possibilités qu'offre sa langue.

L'étude de la définition de l'onomatopée permet d'ailleurs de constater que, contrairement à une idée reçue très répandue, selon laquelle les onomatopées sont universelles, placées au-dessus des langues, et qu'il n'y a donc pas besoin de les traduire, celles-ci sont en fait des unités à part entière de chaque langue, imposées par celles-ci. Les onomatopées fonctionnent comme des sous-codes d'un code, ce code variant d'une langue à l'autre. Puisque les onomatopées diffèrent d'une langue à l'autre, on en conclut en toute logique qu'il convient de les traduire.

Qu'en est-il cependant des onomatopées apparaissant dans la bande dessinée ? On constate que celles-ci ne sont pas toujours traduites et que, même si elles le sont, on préjuge souvent du contraire.

On ne peut, hélas, que regretter le corpus réduit sur lequel se fonde ce travail, étant donné qu'il ne permet pas de généraliser les conclusions des présentes recherches à toutes les onomatopées, dans tous les types de bande dessinée et dans toutes les langues.

Il conviendrait, en effet, de poursuivre les recherches esquissées ici, notamment en approfondissant les analyses unilingues des onomatopées de la bande dessinée pour, par exemple, dresser un bilan (le plus exhaustif possible) qui permette de déterminer le "degré" de consécration d'une onomatopée dans la langue, en général, et dans la bande dessinée en particulier. Ce type d'étude permettrait d'établir une sorte de lexique unilingue, voire bilingue, utile non seulement au traducteur, mais aussi (ou surtout) au créateur de bandes dessinées.

Ainsi, un dépouillement in extenso de bandes dessinées francophones pour en extraire toutes les onomatopées avec leur description contextuelle permettrait de choisir, par recoupement de contextes et de sonorités, l'onomatopée la plus parlante. Or, le temps étant compté et l'espace limité, ce travail n'a pas permis d'aller aussi loin.

Néanmoins, il a permis de mettre en relief le caractère particulier de l'onomatopée dans la bande dessinée que les définitions des dictionnaires ne suffisent pas à définir. Car, dans ce domaine, elle est bien plus qu'un mot : "Il s'agit d'un "code idéographique qu'il soit purement iconique ou verbo-iconique"⁶⁰, permettant de donner "une remarquable illusion de la réalité,

⁶⁰ RENARD, Jean-Bruno, La Bande dessinée, p. 181.

comme en témoigne une merveilleuse anecdote racontée par Hergé : « Après la sortie du dessin animé "Le Temple du Soleil", un petit lecteur m'a écrit, pas content du tout, pour me dire : "Je n'aime pas le Capitaine Haddock au cinéma. Il n'a pas la même voix que dans les albums ! "»⁶¹.

Il est certes vrai que le statut bivalent de l'onomatopée dans la bande dessinée, sa nature à la fois linguistique et extra-linguistique, puisse pousser le traducteur à ne pas toucher à cet aspect-là de la bande dessinée. Mais, c'est justement leur aspect linguistique, fortement lié aux codes de chaque langue, qui fait qu'elles devraient être traduites. D'ailleurs, comme l'ont montré les résultats des recherches des onomatopées de Garfield dans les différents dictionnaires, le traducteur pourra même se servir de son principal outil de travail pour traduire ces éléments d'illustration sonore, pour le moins dans le cas du passage de l'anglais au français.

Ce dernier sera, par ailleurs, souvent amené à appliquer des procédés de traduction relativement classiques dont on trouve des exemples significatifs dans Garfield.

Le seul obstacle pouvant perturber l'opération de traduction réside, en fait, dans l'aspect extra-linguistique de l'onomatopée. Les codes visuels, propres à la bande dessinée, qui marquent le caractère sonore de chaque onomatopée, leur imposent parfois une graphie relevant de la création picturale. On peut donc se demander si le traducteur a le droit de la modifier.

Somme toute, la traduction d'onomatopées dans la bande dessinée n'est pas différente des autres types de traduction. Elle comporte simplement des dimensions supplémentaires que sont l'image, à savoir le

⁶¹ RENARD, Jean-Bruno, La Bande dessinée, p. 174.

contexte visuel, et le caractère iconique de l'onomatopée propre à ce type d'ouvrage.

D'ailleurs, ce type de traduction peut être rapproché de la traduction littéraire dans la mesure où le traducteur met à profit les ressources de sa langue, non seulement pour composer un ensemble à lire ou, dans ce cas, à parcourir des yeux, mais aussi pour créer des mots en jouant avec les sonorités. De même, on peut le rapprocher de la traduction publicitaire ou du sous-titrage : le verbal étant intimement lié au visuel, il n'est pas possible de traduire les éléments écrits en faisant abstraction de l'image, car tous deux sont indissociables.

Ainsi, bien que l'on puisse éprouver des réticences à traduire ces signes en partie extra-linguistiques, leur composante linguistique, régie par les codes inhérents à chaque langue, exige qu'on les adapte à chaque code et donc qu'on les traduise.

CORPUS

GARFIELD UTILISÉS EN ANGLAIS

DAVIS, Jim, Garfield Says It With Flowers, No. 31, Ravette Publishing Limited, United Kingdom, 1995.

DAVIS, Jim, Garfield Hangs On, No. 29, Ravette Publishing Limited, United Kingdom, 1994.

DAVIS, Jim, Garfield keeps his chins up, No. 23, Ballantine Books, New York, October 1992.

DAVIS, Jim, Garfield by the pound, No. 22, Ballantine Books, New York, March 1992.

DAVIS, Jim, The second Garfield fat cat 3 pack: Garfield weighs in; Garfield takes the cake; Garfield eats his heart out, No. 4, No. 5, No. 6, Ballantine Books, New York, September 1994.

DAVIS, Jim, Garfield hams it up, No. 31, Ballantine Books, New York, March 1997.

DAVIS, Jim, Garfield bigger & better, No. 30, Ballantine Books, New York, October 1996.

DAVIS, Jim, Garfield life in the fat lane, No. 28, Ballantine Books, New York, October 1995.

DAVIS, Jim, The Garfield Super Treasury, Ravette Books Limited, 1989.

GARFIELD UTILISÉS EN FRANÇAIS

DAVIS, Jim, Garfield: Je suis beau! , N° 13, Traduction: Anthéa Shackleton, Dargaud Éditeur, Paris, Barcelone, Bruxelles, Lausanne, Londres, Montréal, New York, Stuttgart, 1991, 48 p.

DAVIS, Jim, Garfield dort sur ses deux oreilles, N° 18, Traduction: Anthéa Shackleton, Dargaud Éditeur, Paris, Barcelone, Bruxelles, Lausanne, Londres, New York, Stuttgart, 1994, 48 p.

DAVIS, Jim, Garfield est un drôle de pistolet, N° 23, Traduction: Anthéa Shackleton, Dargaud Éditeur, Paris, Barcelone, Bruxelles, Lausanne, Londres, New York, Stuttgart, 1996, 48 p.

DAVIS, Jim, Garfield n'oublie pas sa brosse à dents, N° 22, Traduction: Anthéa Shackleton, Dargaud Éditeur, Paris, Barcelone, Bruxelles, Lausanne, Londres, New York, Stuttgart, 1996, 48 p.

DAVIS, Jim, Garfield: Moi on m'aime, N° 5, Traduction: Jeannine Daubannay, Dargaud Éditeur, Paris, Barcelone, Bruxelles, Lausanne, Londres, Montréal, New York, Stuttgart, 1986, 48 p.

BIBLIOGRAPHIE

MONOGRAPHIES

OUVRAGES CITÉS

BARON-CARVAIS, Annie, *La Bande-dessinée, 3e Édition refondue*, Presses Universitaires de France, Paris, 1991, 128 p.

DUCOURANT, Bernard, *L'Art de la B.D., Tome 1*, Éditions Glénat, Grenoble, 1982, 191 p.

FRÉMION, Yves, *l'ABC de la BD*, Casterman, Tournai, 1983, 152 p. (Coll: « E3 »).

FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, *Récits et discours par la bande: essai sur les comics*, Hachette, Paris, 1977, 253 p.

HERGÉ, *Les aventures de Tintin: "Coke en stock"*, Casterman, Paris-Tournai, 1958, renewed 1986, 62 p.

MARNY, Jacques, *Le monde étonnant des bandes dessinées*, Éditions du Centurion, Paris, 1968, 280 p.

RENARD, Jean-Bruno, *La Bande dessinée*, Seghers, Paris, 1977, 254 p. (Collection Clefs; 57).

LECTURES

BARON-CARVAIS, Annie, La bande dessinée, Presses universitaires de France, Paris, 1985, 128 p., (Coll: Que sais-je?, n° 2212).

FRÉMION, Yves, Le guide de la bédé francophone, Syros Alternatives, Paris, 1990, 191 p.

FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, La bande dessinée: l'univers et les techniques de quelques "comics" d'expression française, Hachette, Paris, 1973, 188 p.

GROENSTEEN, Thierry, Animaux en cases: une histoire critique de la bande dessinée animalière, Futuropolis, Paris, 1987.

GROENSTEEN, Thierry, Toute la bande dessinée: 92, Dargaud, Paris, 1993, 178 p.

MASSON, Pierre, Lire la bande dessinée, Presses universitaires de Lyon, Lyon, 1985, 153 p.

NODIER, Charles, MESCHONNIC, Henri, Dictionnaire raisonné des onomatopées françaises, réédition Trans-Europ-Repress, Mauvezin, 1984.

PEETERS, Benoît, Case, planche, récit: comment lire une bande dessinée, Casterman, Tournai, 1991, 119 p.

PEETERS, Benoît, La bande dessinée, Flammarion, Paris, 1993, 127 p.

TRAIT, Jean-Claude, DULUDE, Yvon, Le Dictionnaire des bruits, Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1989, 449 p.

TREPS, Marie, Allons-y, Alonzo! ou Le petit théâtre de l'interjection, Seuil, Paris, 1994, 113 p. (Coll: Points, Point-virgule, V137).

TREPS, Marie, L'exclamation, Presses Universitaires de France, Evry, 1995, 268 p. (Faits de langues, 6/1995).

ARTICLES & CONTRIBUTIONS

AUTEURS CITÉS

FANTASTIC FOUR, Vol. 3, No. 10, Published by MARVEL COMICS, October, 1998.

FISCHER, Hervé, "Écriture phonétique et pictogrammes dans les bandes dessinées" in *La Bande Dessinée et la culture visuelle ; Travaux de recherche réalisés dans dix pays*, K.G. Saur, München, New York, London, Paris, 1986, pp. 225-233.

NOËL, Claude, "Onomatopées et traduction", in *Meta*, 1970, Vol. XVI, n° 2, pp. 67-73.

SIBLOT, Paul, "Du sens dans les formes exclamatives", in *Faits de Langues : L'exclamation*, 6/1995, Presses Universitaires de France, pp. 163-170.

VALERO GARCÉS, Carmen, *Apuntes sobre traducción literaria y análisis contrastivo de textos literarios traducidos*, Universidad de Alcalá de Henares, Alcalá de Henares, 1995, pp. 107-126.

LECTURES

BENSOUSSAN, Mathilde, "L'onomatopée et l'idiotisme: difficultés propres au catalan", in J. CANAVAGGIO, B. DARBORD (Éds.), *Actes du XXIII^e Congrès de la société des hispanistes français*; Caen, 13-15 mars 1987, Centre de Publications de l'Université de Caen, 1989, pp. 171-173.

CELOTTI, Nadine, "Langue et images en présence: des espaces langagiers pluriels comme moment de réflexion pour la traductologie contemporaine", contribution au colloque, Genève, 3-5 octobre 1996.

DICTIONNAIRES

DUBOIS, Claude, GARNIER, Yves, CASALIS, Didier, Grand dictionnaire encyclopédique Larousse, Larousse, Paris, 1984, Vol. 7.

JOUETTE, André, Dictionnaire d'orthographe et d'expression écrite, 6^e édition, Dictionnaires LE ROBERT, 1993, Paris, (les Usuels), p. 9.

LE PETIT ROBERT : Dictionnaire de la langue française, CD-ROM, 1996.

LE ROBERT ÉLECTRONIQUE, Disque optique compact CD-ROM, 1994.

MAKINS, Marian, Collins English Dictionary, Third Edition Updated, Harper Collins Publishers, Glasgow, 1994, Reprinted 1995 (twice).

MERRIAM-WEBSTER, Merriam-Webster OnLine, <http://www.m-w.com/>.

MERRIAM-WEBSTER, Merriam Webster's Collegiate Dictionary, Tenth Edition, Merriam-Webster, Incorporated, Springfield, Massachusetts, U.S.A., 1997.

MERRIAM-WEBSTER, Webster's Third New International Dictionary of the English Language, Unabridged, with seven language dictionary, Encyclopaedia Britannica, Inc., Chicago, Auckland, Geneva, London, Manila, Paris, Rome, Seoul, Sydney, Tokyo, Toronto, 1986, Volume I, II, III.

REY-DEBOVE, Josette, REY, Alain, Le nouveau Petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1995.

ROBERT, Paul, Le Grand Robert de la langue française: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, 2^e édition, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1985, Tome VI Lim-Oz.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	2
INTRODUCTION	3
1. DÉMARCHE ET MÉTHODOLOGIE	5
1.1 PREMIÈRE ÉTAPE	5
1.1.1 CHOIX DE LA SOURCE	5
1.2 DEUXIÈME ÉTAPE.....	7
1.2.1 REGROUPEMENT DES BANDES DESSINÉES.....	7
1.2.2 DÉPOUILLEMENT.....	8
1.2.3 RÉFÉRENCE.....	8
1.2.4 ISOLEMENT DES ONOMATOPÉES.....	9
1.2.4.1 ONOMATOPÉES SEULES	9
1.2.4.2 ENSEMBLES D'ONOMATOPÉES	10
1.2.4.3 RÉPÉTITION D'ONOMATOPÉES.....	10
1.2.5 DESCRIPTION DES ONOMATOPÉES	11
1.3 TROISIÈME ÉTAPE.....	11
1.3.1 SYNTHÈSE DES INFORMATIONS.....	12
1.3.2 CATÉGORISATION DES ONOMATOPÉES	15
1.3.3 GRAPHISME, ESPACE ET TRADUCTION.....	17
1.3.3.1 ASPECT GRAPHIQUE ET SPATIAL.....	17
1.3.3.2 BULLE OU NON ?.....	19
1.3.3.3 TRADUCTION OU NON ?	20
1.4 QUATRIÈME ÉTAPE	21

1.4.1	CLASSEMENT ALPHABÉTIQUE MONOLINGUE	21
1.4.2	DÉCOMPTE PAR LANGUE.....	22
1.4.3	RECHERCHE DANS LES DICTIONNAIRES	23
1.4.4	DICTIONNAIRES CONSULTÉS.....	26
1.4.4.1	DICTIONNAIRES ANGLAIS.....	26
1.4.4.2	DICTIONNAIRES FRANÇAIS.....	27
1.4.4.3	DICTIONNAIRE BILINGUE.....	28
2.	DÉFINITIONS	30
2.1	L'ONOMATOPÉE DANS LES DICTIONNAIRES.....	30
2.2	L'ONOMATOPÉE DANS LA BANDE DESSINÉE.....	35
2.2.1	FONCTION DE L'ONOMATOPÉE	35
2.2.2	NATURE DE L'ONOMATOPÉE	36
2.2.2.1	SIGNE LINGUISTIQUE	37
2.2.2.2	SIGNE EXTRA-LINGUISTIQUE.....	43
2.2.3	DEUX TYPES D'ONOMATOPÉES.....	46
2.2.3.1	ONOMATOPÉES IMMOTIVÉES.....	47
2.2.3.2	ONOMATOPÉES MOTIVÉES.....	49
2.2.3.2.1	INTERJECTIONS OU EXCLAMATIONS.....	49
2.2.3.2.2	MOTS SIGNIFIANTS MOTIVÉS.....	51
2.2.3.2.3	CRÉATIONS STYLISTIQUES.....	52
2.2.4	DÉFINITION DE L'ONOMATOPÉE DANS LA BANDE DESSINÉE	53
3.	ONOMATOPÉE ET DICTIONNAIRES	55
3.1	DICTIONNAIRES ANGLAIS.....	55
3.1.1	QUELQUES CHIFFRES.....	55

3.1.2	CONTENU.....	56
3.1.3	COMPARAISON DES DICTIONNAIRES ANGLAIS	58
3.2	DICTIONNAIRES FRANÇAIS.....	61
3.2.1	QUELQUES CHIFFRES	61
3.2.2	CONTENU.....	61
3.2.3	ANGLICISATION DES ONOMATOPÉES.....	64
3.2.3.1	ORIGINES DE L'ANGLICISATION.....	65
3.2.3.2	AMPLEUR DU PHÉNOMÈNE	66
3.2.4	COMPARAISON DES DICTIONNAIRES FRANÇAIS.....	67
3.3	DICTIONNAIRE BILINGUE	68
3.3.1	QUELQUES CHIFFRES	68
3.3.2	CONTENU.....	69
3.4	TOUS DICTIONNAIRES CONFONDUS.....	71
3.4.1	QUELQUES COMPARAISONS.....	71
3.4.2	UTILITÉ DES DICTIONNAIRES	74
4.	ONOMATOPÉES ET TRADUCTION	76
4.1	FAUT-IL TRADUIRE LES ONOMATOPÉES ?.....	76
4.2	ANALYSE DE TRADUCTION.....	77
4.2.1	CHIFFRES ET TENDANCES GÉNÉRALES.....	78
4.2.1.1	ONOMATOPÉES TRADUITES	80
4.2.1.2	INFLUENCE DE LA FORME ET DE L'EMPLACEMENT.....	81
4.2.2	PROCÉDÉS DE TRADUCTION	82
4.2.2.1	TRANSCODAGE.....	83
4.2.2.1.1	ADOPTER L'ONOMATOPÉE CONSACRÉE.....	84
4.2.2.1.2	MODIFIER CERTAINS ASPECTS.....	86
4.2.2.1.3	AJOUTER OU SUPPRIMER DES ONOMATOPÉES	90

4.2.2.2 EMPRUNT	93
4.2.2.3 CRÉATION STYLISTIQUE.....	96
4.2.2.4 COMBINAISON DE PROCÉDÉS.....	98
4.2.3 CONCLUSION DE L'ANALYSE.....	99
CONCLUSION	100
CORPUS	104
GARFIELD UTILISÉS EN ANGLAIS.....	104
GARFIELD UTILISÉS EN FRANÇAIS.....	105
BIBLIOGRAPHIE	106
MONOGRAPHIES	106
OUVRAGES CITÉS.....	106
LECTURES.....	107
ARTICLES & CONTRIBUTIONS.....	108
AUTEURS CITÉS.....	108
LECTURES.....	108
DICTIONNAIRES.....	109
TABLE DES MATIÈRES	110

ANNEXES

- ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES
ONOMATOPÉES
- ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS
- ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS
- ANNEXE IV : DICTIONNAIRES DE LANGUE ANGLAISE
- ANNEXE V : DICTIONNAIRES DE LANGUE FRANÇAISE
- ANNEXE VI : DICTIONNAIRE BILINGUE
- ANNEXE VII : ONOMATOPÉES DANS GARFIELD
- ANNEXE VIII : MERRIAM WEBSTER ONLINE
- ANNEXE IX : ONOMATOPÉES DANS LE ROBERT
ÉLECTRONIQUE
- ANNEXE X : DICTIONNAIRE ÉLÉMENTAIRE DES
ONOMATOPEES
- ANNEXE XI : ROBERT & COLLINS - ONOMATOPÉES
TRADUITES PAR DES ONOMATOPÉES

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
AAAAAHHHHHH	AAAAAHHHHHH		•			CRI	DE TERREUR		•			6-12-91 B6
AAAAHHHH	AAAAHHHH		•			CRI	DE TERREUR	BULLE SEULEMENT EN ANGLAIS	•			1-8-91 B2
AAOOOOGAH	AAOOOOGAH		•			CRI	CÉRÉALES		•	•		8-9-93 F3
AAOOOOGAH	AAOOOOGAH		•			CRI	JON IMITE LES CÉRÉALES		•			8-9-93 F3
AARRRRGG	AAAAAARGH		•			CRI	LONG				•	1-23-81 A2
AARRRRRGGGHH	AARRRRRGGGHH		•			DÉCEPTION			•		•	6-12-91 B6
AH HA	AH HA		•			ACCUSATION	GARFIELD SURPREND JON EN FLAGRANT DÉLIT		•			7-21-93 F2
AH	AAH		•			SATISFACTION			•		•	4-22-91 B4
AH	AHA		•			COMPRÉHENSION			•		•	7-2-80 A5
AH	AH		•			SATISFACTION			•			9-10-93 E1
AH	∅		•			SATISFACTION			•		•	5-24-93 F1
AHHH	∅		•			SATISFACTION/PLAISIR			•			12-13-90 B8
ARF	OOUAF	•				ABOIEMENT			•	•	•	4-11-91 B4
ARF	OOUAF	•				ABOIEMENT				•	•	4-11-91 B4
ARF (x2)	OOUAF (x2)	•				ABOIEMENT			•	•	•	4-11-91 B4
ARF (x2)	OOUAF (x2)	•				ABOIEMENT			•		•	1-26-81 A2
ARF	OOUAF (x2)	•				ABOIEMENT			•		•	3-27-91 B3
ARRGH	ARRRGH		•			CRI	HURLEMENT		•		•	7-4-80 A1
AYIEEE	ARRRGH		•			CRI	HURLEMENT		•		•	7-1-80 A1
BAM	BAM				•	COUP		GARFIELD ET CHIEN		•		3-7-81 A3
BAP	BAF				•	CLAQUEMENT	BAFFE	PREND TOUTE LA CASE		•	•	4-8-81 A3

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
BARK	OUAF	•				ABOIEMENT					•	4-14-81 A3
BARK (x2)	ø	•				ABOIEMENT	FURIEUX				•	3-19-91 B8
BEEP BEEP BOOP	DRING (x3)				•	BIP	COMPOSITION D'UN N° DE TÉLÉPHONE				•	9-28-93 E2
BLAT	ø				•	ÉCRASEMENT	MOU	TARTE → GARFIELD		•	•	8-19-91 B8
BLOP	BLOUP				•	ÉCOULEMENT	± LIQUIDE	SAUCE À SALADE			•	2-18-81 A2
BOING (x2)	BOING (x2)				•	BOND	SUR SIÈGE			•		5-22-81 A3
BOMP	BOMP				•	COUP	MOU	AVEC UN NOUNOURS				5-12-81 A3
BONK	BOINGG				•	COUP	CONTRE UNE BORNE D'INCENDIE				•	2-3-81 A2
BONK	BOINGG				•	COUP	BOÎTE	BOÎTE → GARFIELD			•	3-25-81 A3
BONNNNG	BONNNNG				•	GONG	MAIS EN TAPANT SUR UNE CRÊPE					2-8-91 B2
BOOT	PLOF				•	COUP	DE PIED	GARFIELD → ODIE			•	3-20-91 B3
BOOT	BOOT				•	COUP	DE PIED	GARFIELD → ODIE				7-19-91 B7
BRINNNNG	BRINNNNG				•	SONNERIE	RÉVEIL					2-23-81 A2
BUMP	POF				•	COUP	DE COUDE	GARFIELD → ODIE			•	8-23-93 E1
BURP	BURPS			•		ROT			•		•	7-1-80 A1
BURP	BURPS			•		ROT			•		•	1-15-81 A2
CHOMP GULP GOBBLE SNARF GOBBLE	SCRONCH GLOUP SCHLRP SCROMP				•	MANGER	ENGLOUTISSEMENT				•	1-5-91 B2
CHUNK	CHUNK				•	COUP	SIÈGE DE VOITURE RECLÉ					7-26-91 B7
CLAP (x9)	CLAP (x9)				•	APPLAUDISSEMENT						5-2-91 B5

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
CLAP (x9)	CLAP (x9)				•	APPLAUDISSEMENT						5-2-91 B5
CLIC	CLIC				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					2-12-91 B2
CLIC	CLIC				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					4-8-91 B3
CLIC	CLIC				•	DÉCLIC	TÉLÉPHONE DÉCROCHÉ					9-28-93 E2
CLICK CLICKETY CLICKETY CLICK	CLIC CLAC CLAC CLIC CLIC				•	CLIQUETIS	BOUGIES DE GÂTEAU SUR LA TABLE				•	6-19-91 B6
CLICK	CLICK				•	DÉCLIC	SIÈGE DE VOITURE					7-26-91 B7
CLICK	CLIC				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					5-25-93 F1
CLICK	CLIC				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					7-21-93 F2
CLICK	CLIC				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					6-5-91 B6
CLICK	CLICK				•	DÉCLIC	INTERRUPTEUR			•		6-21-93-F1
CLICK (x3)	CLIC (x3)				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					1-22-91 B2
CLICK (x3)	CLIC (x3)				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					5-25-93 F1
CLICK (x3)	CLIC (x3)				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					7-21-93 F2
CLICK (x4)	CLIC (x4)				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					7-24-93 F2
CLICK (x5)	CLIC (x5)				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					5-25-93 F1
CLICK (x6-7) [...]CK (x3-4)	CLIC (x6) [...]CK (X3-4)				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE			•	•	7-24-93 F2
CLICK (x8)	CLIC (x8)				•	DÉCLIC	TÉLÉCOMMANDE					7-24-93 F2
CRASH	CRASH				•	COUP		GARFIELD ET CHIEN			•	3-7-81 A3
CRASH	BOINGG				•	CHOC	TRAVERSENT MUR DE BÉTON					1-30-81 A2
CRASH	CRASH				•	CHOC		ODIE → SOL		•		7-26-93 F3

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
CRASH	CRASH				•	CHOC		GARFIELD → MUR		•		7-13-93 F2
CRUNCH (x5)	SCRONCH (x4)			•		MANGER				•	•	12-7-90 B1
CRUNCH (x5)+(x3)	SCRONCH (x5)			•		MANGER				•	•	12-7-90 B1
EEK	AÏË		•			CRI	D'EFFROI		•		•	9-1-93 E1
EEK	ø		•			CRI	D'EFFROI		•		•	6-30-80 A5
ELBOW	TOC				•	COUP	DE COUDE				•	1-13-81 A2
EROWR	ROUAOUWR	•				MIAULEMENT			•		•	1-13-81 A2
FLASH	FLASH				•	FLASH	PHOTO			•	•	7-1-93 F2
FOOF	ø			•		SOUFFLER		GARFIELD → MORCEAUX DE PAPIER			•	2-6-91 B2
GEE	ø		•			ENTHOUSIASME			•		•	3-23-91 B8
GOBBLE (x3)	GLOUP (x3)			•		MANGER	ENGLOUTISSEMENT				•	1-2-81 A3
GOBBLE (x4)	GLOUP (x4)			•		MANGER	ENGLOUTISSEMENT				•	5-2-81 A3
GOOSH	SPLACH				•	ÉCLABOUSSURE		EAU → GARFIELD			•	5-23-91 B5
GROAN	ø		•			GROGNEMENT			•		•	7-23-93 F2
GROWFF	ø	•				ABOIEMENT	FURIEUX				•	3-19-91 B8
GULP	GLOUP			•		MANGER	ENGLOUTISSEMENT				•	6-19-91 B6
GULP	GLOUP				•	MANGER	ENGLOUTISSEMENT			•	•	6-22-91 B7
GULP	GLUP			•		MANGER	ENGLOUTISSEMENT				•	3-22-91 B3
HA - HA	HA (x3)		•			RIRE			•			5-23-80 A1
HA - HA	HA (x3)		•			RIRE	MOQUEUR		•			6-30-80 A1
HA	HA		•			MOQUERIE			•		•	6-22-91 B8
HA (x3)	HA (x3)		•			RIRE	MOQUEUR		•			8-23-93 E1
HA (x4)	HA (x4)		•			RIRE			•	•		4-6-91 B4

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
HA (x4)	HA (x4)		•			RIRE			•			10-12-93 E3
HA (x2)	∅		•			RIRE	MOQUEUR		•		•	10-8-93 E3
HA (x9)	HA (x9)		•			RIRE			•			4-20-91 B4
HAW (x4)	HA (x4)		•			RIRE	MOQUEUR / GRAS		•		•	5-16-91 B5
HEH (x3)	HI (x3)		•			RIRE	RICANEUR				•	6-22-93 F1
HEY	HÉ		•			INTERPELLATION			•		•	7-5-91 B7
HEY	HÉ		•			INTERPELLATION	FÂCHÉ		•		•	9-16-93 E1
HEY	∅		•			JOIE			•			8-5-93 F3
HEY	∅		•			SALUTATION			•		•	7-19-80 A5
HEY	∅		•			INTERPELLATION			•		•	1-10-81 A5
HEY	HÉ		•			INDIGNATION			•		•	6-6-91 B6
HEY	∅		•			INTERPELLATION			•		•	4-6-91 B8
HEY	∅		•			INTERPELLATION			•		•	5-16-91 B8
HEY	∅		•			INTERPELLATION			•		•	7-30-91 B8
HEY	∅		•			SURPRISE			•		•	8-23-91 B8
HEY	∅		•			INTERPELLATION			•		•	10-12-93 E3
HEY	HÉ		•			INTERPELLATION		NORMAL → GARFIELD	•		•	6-16-93 F1
HEY	∅		•			SURPRISE			•			7-15-93 F2
HMM	HMM		•			RÉFLEXION			•			6-14-93 F1
HMMM (x2)	∅		•			RÉFLEXION			•		•	4-1-80 A5
HMMM	HMMM		•			RÉFLEXION			•			7-27-91 B7
HMMM	HMM		•			RÉFLEXION			•		•	2-9-91 B2
HMMMM	∅		•			RÉFLEXION			•		•	9-22-93 E2

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
KAWHANG	KLANG				•	COUP		PAMPLEMOUSSE → GARFIELD		•	•	7-4-91 B7
KOINK (x3)	SCHPLF (x3)				•	ASPERGER/POMPER					•	3-11-81 A3
KONG	KONG				•	COUP		CHAUSSURE → GARFIELD				8-19-91 B8
KONK	KONG				•	COUP		CHAUSSURE → ODIE			•	8-21-91 B8
MEEEYOWRR	MEEEYOWRR	•				MIAULEMENT	AVEC EFFET (Cf. DESSIN)				•	5-1-91 B5
MEEOWRR ... MEOW - MEOW	MIAOU ... MRAOOU	•				MIAULEMENT	MÉLODIEUX				•	5-1-91 B5
MEOW	MIAOU	•				MIAULEMENT			•		•	6-5-91 B5
MEOW (x2)	MIAOU (x2)	•				MIAULEMENT			•		•	6-5-91 B6
MEY - OOORRR - MEEE - YOWWWW ... MEE - YOWRR	MRAOUWR - MRR WAOURR - MIAOOU	•				MIAULEMENT	CHANT		•		•	8-21-91 B8
MEYOOO - WRRR - MEEE - YOUWRRR MEEE -	MRAOUWR - MRRW AOURR - MIAOOU	•				MIAULEMENT	CHANT		•		•	8-19-91 B7
NUDGE	POC				•	COUP	DE COUDE	GARFIELD → ODIE			•	8-6-91 B7
∅	OH (x2)		•			COMPRÉHENSION			•			1-27-81 A2
∅	BEURK		•			DÉGOÛT			•		•	3-12-81 A3
∅	YOUPI		•			RÉJOUISSEMENT			•		•	12-8-90 B1
∅	OUF			•		SOUFFLER	SOULAGEMENT		•		•	2-4-91 B2
∅	HMMM		•			RÉFLEXION			•		•	2-6-91 B2
∅	AH		•			ÉTONNEMENT			•		•	3-13-91 B3
∅	HEIN		•			INTERROGATION			•		•	4-1-91 B3
∅	AÏE		•			DOULEUR			•		•	3-15-91 B5

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
∅	ZUT		•			DÉCEPTION/COLÈRE			•		•	6-10-91 B6
∅	ZUT		•			CRI	DE TERREUR		•			6-13-91 B6
∅	YOUPI		•			RÉJOUISSEMENT			•		•	8-24-93 E1
∅	EUH		•			HÉSITATION			•		•	9-23-93 E2
∅	EUH		•			HÉSITATION			•		•	9-23-93 E2
∅	ZUT		•			DÉCEPTION						7-26-93 F3
OH	∅		•			PEUR			•		•	7-4-80 A5
OH	∅		•			JOIE			•		•	1-24-81 A5
OH	OH		•			EXASPÉRATION	CHAT		•		•	1-26-81 A6
OH	∅		•			COMPRÉHENSION						4-8-81 A6
OH	OH		•			REGRET			•			12-11-90 B1
OH	AH		•			ÉTONNEMENT			•		•	1-23-91 B2
OH	AH		•			COMPRÉHENSION	JON COMPREND		•		•	4-13-91 B4
OH	∅		•			DÉCEPTION			•		•	2-26-91 B8
OH	∅		•			EXASPÉRATION	CHAT		•		•	1-24-81 A5
OH	∅		•			DÉCEPTION			•		•	7-1-80 A5
OH	∅		•			DÉCEPTION			•		•	11-25-80 A5
OH	AH		•			DÉCEPTION			•		•	1-9-81 A5
OH	AH		•			SURPRISE	JON SE REND COMPTÉ DE QQCH		•		•	7-19-80 A5
OH	AH		•			INDIGNATION/HORREUR			•		•	6-11-91 B6
OH	AH		•			INDIGNATION/HORREUR			•		•	6-11-91 B6
OH	AH		•			INDIGNATION/HORREUR			•		•	6-11-91 B6

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPEES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
OH	ø		•			COMPRÉHENSION			•		•	3-2-91 B8
OH	ø		•			REGRET			•		•	3-28-91 B9
OH	ø		•			JOIE	IRONIQUE		•		•	3-18-91 B9
OH	ø		•			COMPRÉHENSION			•		•	6-19-91 B9
OH	ø		•			CONCESSION		GARFIELD CÈDE À JON	•		•	7-3-91 B9
OH	ø		•			COMPRÉHENSION			•		•	6-30-93 F2
OOH AHH OOCH YAH	AÏE OOOH AÏE		•			CRI	DE DOULEUR		•		•	9-10-93 E1
OOOPS	OUPS		•			GAFFE			•		•	7-27-91 B9
OOPS	AÏE		•			GAFFE			•		•	2-14-81 A2
OOPS	OUPS ("-")		•			GAFFE			•		•	8-23-93 E1
OUCH	AIEEE		•			CRI	DE DOULEUR		•		•	9-4-93 E1
OW (x4)	AÏE (x4)		•			DOULEUR			•		•	5-3-91 B5
PAT (x2)	PAT (x2)				•	TAPOTEMENT		GARFIELD → MAIN DE JON				8-2-91 B7
PAT (x3)	TAP (x3)				•	TAPOTEMENT		MAIN → ARBRE			•	6-17-93-F1
PEEEYEW	PHEEEEW			•		DÉGOÛT			•		•	6-10-81 A4
POW	PAN				•	EXPLOSION	BALLON				•	3-6-81 A2
POW	POW				•	EXPLOSION	CALCULATRICE			•		6-27-91 B7
PTOOEY	PTOOEY			•		CRACHEMENT						2-21-81 A2
PTOOEY	PTUI			•		CRACHEMENT					•	3-10-81 A3
PUNT	PUNT				•	COUP	DE PIED	GARFIELD → ODIE		•		3-14-81 A3

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
PUNT	PLOC				•	COUP	DE PIED	GARFIELD → ODIE			•	1-10-91 B5
PURRRR	PURRRR	•				RONRONNEMENT						7-14-80 A1
PUSH	PUSH				•	COUP	POUSSER	GARFIELD → ODIE				7-26-93 F3
RII -	DRRI				•	SONNERIE	VIEUX RÉVEIL				•	8-10-93 F3
RIP	RIP				•	DÉCHIREMENT	HABIT					2-12-81 A2
RIP	RIP				•	DÉCHIREMENT	PAPIER					2-21-81 A2
RIP (x8)	RIP (x8)				•	DÉCHIREMENT	PAPIER					5-9-91 B5
ROAR	GRRRAOUR	•				RUGISSEMENT			•		•	5-26-81 A3
ROOF (x3)	ø	•				ABOIEMENT	FURIEUX					3-19-91 B8
ROWR	RAOUWR	•				RUGISSEMENT			•		•	11-24-80 A1
ROWR	GROWR	•				RUGISSEMENT			•		•	4-29-81 A3
ROWRFF	ø	•				ABOIEMENT	FURIEUX					3-19-91 B8
ROWRRRR	MROOOUWR	•				MIAULEMENT			•		•	1-13-81 A2
ROWWRF	ø	•				ABOIEMENT	FURIEUX					3-19-91 B8
RRRRRRRRRRRR -	RRRRRRRRRRRR -				•	MOTEUR	TONDEUSE				•	6-28-93 F1
RUB (x4)	FROTTE (x4)				•	FROTTEMENT					•	6-15-91 B6
SCRATCH (x7)	GRAT (x7)				•	GRATTAGE		JON GRATTE → VENTRE DE GARFIELD				12-15-90 B1
SIGH	SOUPIR			•		SOUPIR			•		•	4-18-91 B4
SIGH	SOUPIR			•		SOUPIR			•		•	5-29-91 B6
SIGH	SOUPIR			•		SOUPIR			•		•	2-25-91 B8
SIGH	SOUPIR			•		SOUPIR			•		•	5-20-91 B8
SLAM	SLAM				•	CLAQUEMENT	PORTE					3-17-81 A3
SLAM	SLAM				•	CLAQUEMENT	PORTE DE FRIGO					8-7-91 B7

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
SLAM	SLAM				•	COUP		LIVRE → TABLE				5-28-93 F1
SLUP	CHLP			•		BOIRE	D'UN TRAIT				•	1-20-81 A2
SLURP	SLURP			•		LÉCHER						1-23-91 B2
SMACK GOBBLE GULP MUNCH	SRONCH SLRP GLOUP GLOUP			•		MANGER	ENGLOUTISSEMENT				•	1-5-91 B2
SMACK	SMACK				•	COUP	DE POING	GARFIELD → ODIE				4-27-81 A3
SMACK	PLACH				•	COUP	LIVRE REFERMÉ VIOLEMMENT SUR ODIE				•	3-6-91 B3
SMACK	PAF				•	COUP	CLAQUE	GARFIELD → JON			•	6-4-91 B5
SMACK	SMACK				•	COUP		TÊTE → PANNEAU ROUTIER				12-10-90 B1
SMASH	SMASH				•	COUP		GARFIELD ET CHIEN			•	3-7-81 A3
SNARL (x2)	ø	•				ABOIEMENT	FURIEUX				•	3-19-91 B8
SNIFF -	SNIF			•		RENIFLEMENT			•		•	4-22-91 B4
SNIFF (x4)	SNIF (x4)			•		RENIFLEMENT	POUR SENTIR				•	1-5-91 B2
SNORT (x2)	ø	•				ABOIEMENT	FURIEUX				•	3-19-91 B8
SPLAT	SPLAT				•	ÉCRASEMENT	SUR LA TÊTE					5-23-80 A1
SPLAT	SPLAT				•	ÉCRASEMENT		TÊTE → NOURRITURE				3-11-91 B3
SPLAT	SPLAT				•	ÉCRASEMENT		ODIE → MUR				9-8-93 E1
SPLOP	PLOF				•	ÉCRASEMENT	MOU	NOURRITURE			•	1-12-91 B2
SPLIT	SPLIT				•	ÉCRASEMENT	MOU	TÊTE DE JON → REPAS			•	8-13-93 F3
SPLUT	SPLUT				•	ÉCRASEMENT	MOU	TOMATE → GARFIELD				8-19-91 B7

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
SPLUT	SPLUT				•	ÉCRASEMENT	MOU	TARTE → GARFIELD		•		8-23-91 B8
SQUEAK	COUINE	•				COUINEMENT	SOURIS		•		•	3-11-81 A3
SQUEAK	COUINE	•				COUINEMENT	SOURIS		•		•	3-11-81 A3
SQUEAK	COUÏ	•				COUINEMENT	SOURIS		•		•	8-19-93 E1
SQUEAK (x2)	COUÏ (x2)	•				COUINEMENT	FAUSSE SOURIS				•	8-20-93 E1
STOMP	BOUM				•	COUP	CHAUSSURES				•	9-17-93 E2
STOMP (x5)	BOUM (x5)				•	COUP	CHAUSSURES				•	9-17-93 E2
STUMBLE (x2)	CRIC CRAC				•	CRAQUEMENT + PAS	OS + DANSE EN TRÉBUCHANT				•	4-30-91 B4
TAPPITY (x3)	TAP (x3)				•	CLIQUETIS	CLAQUETTES				•	4-30-91 B4
TAPPITY (x3)	PATA PATI (x3)				•	CLIQUETIS	CLAQUETTES				•	8-20-91 B8
THOCK	THOCK				•	COUP	MOU	GRIFFES PLANTÉES DANS OLIVES				3-3-81 A2
THUMP (x6)	BOUM (x5)				•	COUP		JON TOMBE DANS LES ESCALIERS			•	10-2-93 E2
TICK TICK TICK TICK TICK TICK TICK TICK TICK I'M SICK OF THIS TICK TICK TICK TICK	TAC TIC TAC TIC TAC TIC TAC TIC TAC J'EN AI MA CLAQUE TIC TAC				•	TIC TAC	RÉVEIL				•	10-7-93 E3
TICK (x17)	TIC TAC (x8,5)				•	TIC TAC	RÉVEIL				•	10-7-93 E3
TICK (x17)	TIC TAC (x8,5)				•	TIC TAC	RÉVEIL				•	10-7-93 E3
TICK (x4)	TIC TAC (x2)				•	TIC TAC	RÉVEIL				•	8-10-93 F3
TICK (x4)	TIC TAC (x2)				•	TIC TAC	RÉVEIL				•	8-10-93 F3

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
TRIP CRASH	CRASH				•	TRÉBUCHER + CHOC VIOLENT		GARFIELD TOMBE			•	4-30-91 B4
TRIP	PLOC				•	COUP	TRÉBUCHE ET TOMBE				•	1-19-81 A2
UH	BEN		•			GÊNE			•		•	4-2-80 A5
UH	EUH		•			INTERROGATION			•		•	4-16-91 B4
UH	EUH		•			HÉSITATION			•		•	2-15-91 B3
UH	EUH		•			GÊNE			•		•	3-2-91 B3
UH	EUH		•			INTERROGATION			•		•	9-2-93 E1
UH	EUH		•			GÊNE					•	6-26-93 F1
UH-OH	OH (x2)		•			SURPRISE	JON SE REND COMPTE DE QQCH				•	2-16-81 A6
URP	BEURK		•			DÉGOÛT			•		•	6-21-93 F1
WAH	WAAH		•			PLEUR			•		•	3-6-81 A2
WAH-HA HA HA	WHAA HA HA HA		•			RIRE	ÉCLAT DE RIRE		•		•	4-8-91 B3
WHACK	WHACK				•	COUP	GOLF					6-10-93 F1
WHACK	WHACK				•	COUP		BOIS → GARFIELD				6-22-93 F1
WHAM	WHAM				•	COUP		GARFIELD ET CHIEN		•		3-7-81 A3
WHANG	BOINGG				•	COUP					•	5-23-80 A1
WHANG	WHANG				•	COUP	DE GAMELLE	GARFIELD → JON		•		8-13-93 F3
WHAP	WHAP				•	COUP	SEC	JOURNAL → TABLE				3-26-91 B3
WHAP	WHAP				•	COUP		JOURNAL → TABLE				9-17-93 E2
WHEW	OUF			•		SOULAGEMENT			•		•	9-28-93 E2
WHEW	OUF			•		ÉPUISEMENT/FATIGUE	GARFIELD EST REPU		•		•	6-23-80 A5

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
WHOA	∅		•			ÉTONNEMENT			•		•	10-5-93 E2
WHOP	WHOP				•	COUP		JOURNAL → JON				9-16-93 E1
WHUMP	WHUMP				•	COUP	CHUTE	GARFIELD TOMBE				6-24-80 A1
WOOF	∅	•				ABOIEMENT	FURIEUX				•	3-19-91 B8
WOOF	∅	•				ABOIEMENT	FURIEUX				•	3-19-91 B8
WOW	∅		•			SURPRISE	ADMIRATIF		•		•	5-15-91 B8
WOW	∅		•			SURPRISE	ADMIRATIF		•		•	6-14-91 B8
YAAAH	YAAAH		•			CRI	DE DOULEUR		•			9-10-93 E1
YAAAHHHHHHHH	YAAAHHHHHHHH		•			CRI	DE TERREUR		•			6-12-91 B6
YAAH YAAH AIIIEEEEE	AILLE OUILLE YAAH AAAH		•			CRI	DE TERREUR		•		•	1-8-91 B2
YAWN	OOOUAH			•		BÂILLEMENT			•		•	1-10-81 A1
YAWN	OOOUAH			•		BÂILLEMENT			•		•	1-19-81 A2
YAWN	OUAH			•		BÂILLEMENT			•		•	10-5-93 E2
YAWN	WAAH			•		BÂILLEMENT			•		•	7-27-93 F3
YAWN	WAAH			•		BÂILLEMENT			•		•	7-15-93 F2
YEEEK	AIIIEEE		•			CRI	BALANCE		•		•	7-8-91 B7
YEEOWCH	AIIIEEE		•			DOULEUR			•		•	5-18-91 B5
YEEUK	BEURK		•			DÉGOÛT	CRI		•		•	3-23-91 B3
YUCK	BEURK		•			DÉGOÛT			•			6-29-93 F2
Z	Z			•		SOMMEIL			•			6-28-80 A1
Z	Z			•		SOMMEIL			•			1-5-81 A1
Z	Z			•		SOMMEIL			•			1-7-81 A1

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
Z	Z			•		SOMMEIL			•			1-9-81 A1
Z	Z			•		SOMMEIL			•			4-14-81 A3
Z	Z			•		SOMMEIL						5-16-81 A3
Z	Z			•		SOMMEIL			•			2-11-91 B2
Z	Z			•		SOMMEIL			•			3-12-91 B3
Z	Z			•		SOMMEIL			•			3-29-91 B3
Z	Z			•		SOMMEIL			•			4-10-91 B4
Z	Z			•		SOMMEIL			•			4-13-91 B4
Z	Z			•		SOMMEIL			•			4-15-91 B4
Z	Z			•		SOMMEIL			•			4-15-91 B4
Z	Z			•		SOMMEIL			•			4-15-91 B4
Z	Z			•		SOMMEIL			•			3-18-91 B4
Z	Z			•		SOMMEIL			•			3-18-91 B4
Z	Z			•		SOMMEIL			•			4-29-91 B4
Z	Z			•		SOMMEIL			•			5-14-91 B5
Z	Z			•		SOMMEIL			•			10-4-93 E2
Z	Z			•		SOMMEIL			•			10-4-93 E2
Z	Z			•		SOMMEIL			•			10-4-93 E2
Z	Z			•		SOMMEIL			•			10-4-93 E2
Z	Z			•		SOMMEIL	RÉVEIL CAR BULLE EXPLOSE			•	•	6-28-93 F1
Z	Z			•		SOMMEIL			•			8-10-93 F3
Z	Z			•		SOMMEIL			•			8-10-93 F3
ZIP	ZIP				•	GLISSEMENT	TAPIS TIRÉ			•		5-21-91 B5

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE I : TABLEAU RÉCAPITULATIF BILINGUE DES ONOMATOPIÉES

ANGLAIS	FRANÇAIS	A	Hv	Hc	O	DÉFINITION	CONTEXTE 1	CONTEXTE 2	B	D	T	Référence
ZIP	ø				•	VITESSE					•	10-9-93 E3
ZIP	ZIP				•	DÉCHIREMENT	PAPIER					3-5-81 A2
ZOOM	ZOOM				•	VITESSE				•		6-22-91 B7
ZOWIE	MIAM		•			FAIM	GOURMANDISE		•		•	2-21-81 A2
ZOWIE	MIAM		•			FAIM	GOURMANDISE				•	2-21-81 A6
ZZZZ	ZZZZ			•		SOMMEIL			•			1-8-81 A1

A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

B : bulle
D : difficulté graphique
T : traduit

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
AAAAAHHHHHH	CRI DE TERREUR					6-12-91 B6	Hv
AAAAHHHH	CRI DE TERREUR BULLE SEULEMENT EN ANGLAIS					1-8-91 B2	Hv
AAOOOOGAH	CRI CÉRÉALES					8-9-93 F3	Hv
AAOOOOGAH	CRI JON IMITE LES CÉRÉALES					8-9-93 F3	Hv
AARRRRGG	CRI LONG		ARGH			1-23-81 A2	Hv
AARRRRRGGGHH	DÉCEPTION		ARGH			6-12-91 B6	Hv
AH HA	ACCUSATION GARFIELD SURPREND JON EN FLAGRANT DÉLIT	AHA	AHA	AHA	<u>AHA</u>	7-21-93 F2	Hv
AH	SATISFACTION	.	.	.	· —	4-22-91 B4	Hv
AH	COMPRÉHENSION	.	.	.	· —	7-2-80 A5	Hv
AH	SATISFACTION	.	.	.	· —	5-24-93 F1	Hv
AH	SATISFACTION	.	.	.	· —	9-10-93 E1	Hv
AHH	CRI DE DOULEUR					9-10-93 E1	Hv
AHHH	SATISFACTION	AH	AH	AH	<u>AH</u>	12-13-90 B8	Hv
AIIEEEEE	CRI DE TERREUR					1-8-91 B2	Hv
ARF	ABOIEMENT					4-11-91 B4	A
ARF	ABOIEMENT					4-11-91 B4	A
ARF (x2)	ABOIEMENT					4-11-91 B4	A
ARF (x2)	ABOIEMENT					1-26-81 A2	A
ARF	ABOIEMENT					3-27-91 B3	A
ARRGH	CRI HURLEMENT		ARGH			7-4-80 A1	Hv
AYIEEE	CRI HURLEMENT					7-1-80 A1	Hv
BAM	COUP GARFIELD ET CHIEN	.	.			3-7-81 A3	O
BAP	CLAQUEMENT BAFFE PREND TOUTE LA CASE					4-8-81 A3	O
BARK	ABOIEMENT	4-14-81 A3	A
BARK (x2)	ABOIEMENT FURIEUX	3-19-91 B8	A
BEEP (x2)	BIP COMPOSITION D'UN N° DE TÉLÉPHONE	.	.	.	· —	9-28-93 E2	O
BLAT	ÉCRASEMENT MOU TARTE → GARFIELD					8-19-91 B8	O

W3 : Webster's Third New International Dictionary of The English Language
 MW : Merriam Webster OnLine
 CED : Collins English Dictionary
 R&C : Robert & Collins
 souligné: onomatopée en français

· : y figure avec le même sens
 Cat. : catégorie
 A : animal
 Hv : humain vocal
 Hc : humain corporel
 O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
BLOP	ÉCOULEMENT ± LIQUIDE SAUCE À SALADE					2-18-81 A2	O
BOING (x2)	BOND SUR SIÈGE		.			5-22-81 A3	O
BOMP	COUP MOU AVEC UN NOUNOURS					5-12-81 A3	O
BONK	COUP CONTRE UNE BORNE D'INCENDIE		BONG	.	· -	2-3-81 A2	O
BONK	COUP BOÎTE → GARFIELD		BONG	.	· -	3-25-81 A3	O
BONNNNG	GONG MAIS EN TAPANT SUR UNE CRÊPE	BONG	BONG	BONG	BONG	2-8-91 B2	O
BOOP	BIP COMPOSITION D'UN N° DE TÉLÉPHONE					9-28-93 E2	O
BOOT	COUP DE PIED GARFIELD → ODIE	3-20-91 B3	O
BOOT	COUP DE PIED GARFIELD → ODIE	7-19-91 B7	O
BRINNNNG	SONNERIE RÉVEIL	RING	RING	RING	RING	2-23-81 A2	O
BUMP	COUP DE COUDE GARFIELD → ODIE	.	.	.	· -	8-23-93 E1	O
BURP	ROT	1-15-81 A2	Hc
BURP	ROT	7-1-80 A1	Hc
CHOMP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	1-5-91 B2	Hc
CHUNK	DÉCLIC SIÈGE DE VOITURE RECLÉ	.	.			7-26-91 B7	O
CLAP (x9)	APPLAUDISSEMENT	5-2-91 B5	O
CLAP (x9)	APPLAUDISSEMENT	5-2-91 B5	O
CLIC	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	CLICK	CLICK	CLICK	CLICK	2-12-91 B2	O
CLIC	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	CLICK	CLICK	CLICK	CLICK	4-8-91 B3	O
CLIC	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	CLICK	CLICK	CLICK	CLICK	9-28-93 E2	O
CLICK	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	5-25-93 F1	O
CLICK	CLIQETIS BOUGIES DE GÂTEAU SUR LA TABLE	6-19-91 B6	O
CLICK	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	7-21-93 F2	O

W3 : Webster's Third New International
Dictionary of The English Language
MW : Merriam Webster OnLine
CED : Collins English Dictionary
R&C : Robert & Collins
souligné: onomatopée en français

· : y figure avec le même sens
Cat. : catégorie
A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
CLICK	COUP SIÈGE DE VOITURE RECLÉ	7-26-91 B7	O
CLICK	DÉCLIC INTERRUPTEUR	6-21-93-F1	O
CLICK	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	6-5-91 B6	O
CLICK (x3)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	1-22-91 B2	O
CLICK (x3)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	5-25-93 F1	O
CLICK (x3)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	7-21-93 F2	O
CLICK (x4)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	7-24-93 F2	O
CLICK (x5)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	5-25-93 F1	O
CLICK (x6-7) [...]CK (x3-4)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	7-24-93 F2	O
CLICK (x8)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	7-24-93 F2	O
CLICKETY CLICK	CLIQETIS BOUGIES DE GÂTEAU SUR LA TABLE		.			6-19-91 B6	O
CLICKETY	CLIQETIS BOUGIES DE GÂTEAU SUR LA TABLE		CLICKE TY- CLICK			6-19-91 B6	O
CRASH	COUP GARFIELD ET CHIEN	3-7-81 A3	O
CRASH	CHOC TRAVERSEMENT MUR DE BÉTON	1-30-81 A2	O
CRASH	CHOC VIOLENT GARFIELD TOMBE	4-30-91 B4	O
CRASH	CHOC ODIE → SOL	7-26-93 F3	O
CRASH	CHOC GARFIELD → MUR	7-13-93 F2	O
CRUNCH (x5)	MANGER	12-7-90 B1	Hc
CRUNCH (x5)+(x3)	MANGER	12-7-90 B1	Hc
EEK	CRI D'EFFROI					9-1-93 E1	Hv
EEK	CRI D'EFFROI					6-30-80 A5	Hv
ELBOW	COUP DE COUDE	1-13-81 A2	O
EROWR	MIAULEMENT					1-13-81 A2	A
FLASH	FLASH PHOTO	7-1-93 F2	O
FOOF	SOUFFLER GARFIELD → MORCEAUX DE PAPIER		WHO OF			2-6-91 B2	Hc

W3 : Webster's Third New International
Dictionary of The English Language
MW : Merriam Webster OnLine
CED : Collins English Dictionary
R&C : Robert & Collins
souligné: onomatopée en français

· : y figure avec le même sens
Cat. : catégorie
A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
GEE	ENTHOUSIASME	.	.	.	·	3-23-91 B8	Hv
GOBBLE	MANGER ENGLOUTISSEMENT	.	.	.	·	1-5-91 B2	Hc
GOBBLE	MANGER ENGLOUTISSEMENT	.	.	.	·	1-5-91 B2	Hc
GOBBLE	MANGER ENGLOUTISSEMENT	.	.	.	·	1-5-91 B2	Hc
GOBBLE (x3)	MANGER ENGLOUTISSEMENT	.	.	.	·	1-2-81 A3	Hc
GOBBLE (x4)	MANGER ENGLOUTISSEMENT	.	.	.	·	5-2-81 A3	Hc
GOOSH	ÉCLABOUSSURE EAU → GARFIELD					5-23-91 B5	Hc
GROAN	GROGNEMENT	.	.	.	·	7-23-93 F2	A
GROWFF	ABOIEMENT FURIEUX	GROWL		GROWL	GROWL	3-19-91 B8	A
GULP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	.	.	.	·	1-5-91 B2	Hc
GULP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	.	.	.	·	1-5-91 B2	Hc
GULP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	.	.	.	·	6-19-91 B6	Hc
GULP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	.	.	.	·	6-22-91 B7	Hc
GULP!	MANGER ENGLOUTISSEMENT	.	.	.	·	3-22-91 B3	Hc
HA - HA	RIRE	.	.	HA HA		5-23-80 A1	Hv
HA - HA	RIRE MOQUEUR	.	.	HA HA		6-30-80 A1	Hv
HA	MOQUERIE	.	.	.	·	6-22-91 B8	Hv
HA ! HA (x2)	RIRE	.	.	.	·	4-6-91 B4	Hv
HA (x11)	RIRE	.	.	.	·	4-20-91 B4	Hv
HA (x3)	RIRE MOQUEUR	.	.	.	·	8-23-93 E1	Hv
HA (x4)	RIRE	.	.	.	·	10-12-93 E3	Hv
HA (x2)	RIRE MOQUEUR	.	.	.	·	10-8-93 E3	Hv
HAW (x4)	RIRE MOQUEUR/GRAS			.		5-16-91 B5	Hv
HEH (x3)	RIRE RICANEUR		.	.		6-22-93 F1	Hv
HEY	INTERPELLATION	.	.	.	·	7-5-91 B7	Hv
HEY	JOIE	.	.	.	·	8-5-93 F3	Hv
HEY	INTERPELLATION FÂCHÉ	.	.	.	·	9-16-93 E1	Hv
HEY	INTERPELLATION	.	.	.	·	1-10-81 A5	Hv
HEY	INTERPELLATION	.	.	.	·	4-6-91 B8	Hv
HEY	INTERPELLATION	.	.	.	·	5-16-91 B8	Hv

W3 : Webster's Third New International
Dictionary of The English Language
MW : Merriam Webster OnLine
CED : Collins English Dictionary
R&C : Robert & Collins
souligné: onomatopée en français

· : y figure avec le même sens
Cat. : catégorie
A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
HEY	INTERPELLATION NERMAL → GARFIELD	6-16-93 F1	Hv
HEY	INDIGNATION	6-6-91 B6	Hv
HEY	SURPRISE	7-15-93 F2	Hv
HEY	SALUTATION	7-19-80 A5	Hv
HEY	INTERPELLATION	7-30-91 B8	Hv
HEY	SURPRISE	8-23-91 B8	Hv
HEY	INTERPELLATION	10-12-93 E3	Hv
HMM	RÉFLEXION			H'M		6-14-93 F1	Hv
HMMM (x2)	RÉFLEXION			H'M		4-1-80 A5	Hv
HMMM	RÉFLEXION			H'M		7-27-91 B7	Hv
HMMM	RÉFLEXION			H'M		2-9-91 B2	Hv
HMMMM	RÉFLEXION			H'M		9-22-93 E2	Hv
KAWHANG	COUP PAMPLEMOUSSE → GARFIELD					7-4-91 B7	O
KOINK (x3)	ASPERGER/POMPER					3-11-81 A3	O
KONG	COUP CHAUSSURE → GARFIELD		.			8-19-91 B8	O
KONK	COUP CHAUSSURE → ODIE		.			8-21-91 B8	O
MEE - YOWRR	MIAULEMENT CHANT	MEOW & MEW & MIAOW	MEOW & MIAOW	MEOW & MEW & MIAO W	MEOW & MEW & MIAOW	8-21-91 B8	A
MEEE	MIAULEMENT CHANT	MEOW & MEW	MEOW	MEW	MEOW & MEW	8-19-91 B7	A
MEEE - YOUWRRR	MIAULEMENT CHANT	MEOW & MEW & MIAOW	MEOW & MIAOW	MEOW & MEW & MIAO W	MEOW & MEW & MIAOW	8-19-91 B7	A
MEEE - YOWWWW	MIAULEMENT CHANT	MEOW & MEW & MIAOW	MEOW & MIAOW	MEOW & MEW & MIAO W	MEOW & MEW & MIAOW	8-21-91 B8	A
MEEYOWRR	MIAULEMENT AVEC EFFET (Cf. DESSIN)	MEOW & MEW & MIAOW	MEOW & MIAOW	MEOW & MEW & MIAO W	MEOW & MEW & MIAOW	5-1-91 B5	A
MEEOWRR	MIAULEMENT MÉLODIEUX	MEOW & MEW & MIAOW	MEOW & MIAOW	MEOW & MEW & MIAO W	MEOW & MEW & MIAOW	5-1-91 B5	A

W3 : Webster's Third New International
Dictionary of The English Language
MW : Merriam Webster OnLine
CED : Collins English Dictionary
R&C : Robert & Collins
souligné: onomatopée en français

· : y figure avec le même sens
Cat. : catégorie
A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
MEOW	MIAULEMENT	.	.	MEOU & MEU & MIAO W	.	6-5-91 B5	A
MEOW (x2)	MIAULEMENT	.	.	MEOU & MEU & MIAO W	.	5-1-91 B5	A
MEOW (x2)	MIAULEMENT	.	.	MEOU & MEU & MIAO W	.	6-5-91 B6	A
MEY - OOORRR	MIAULEMENT CHANT	MEOU & MEU & MIAOU	MEOU & MIAOU	MEOU & MEU & MIAO W	MEOU & MEU & <u>MIAOU</u>	8-21-91 B8	A
MEYOOO - WRRR	MIAULEMENT CHANT	MEOU & MEU	MEOU & MIAOU	MEOU & MEU & MIAO W	MEOU & MEU & <u>MIAOU</u>	8-19-91 B7	A
MUNCH	ENGLOUTISSEMENT	1-5-91 B2	Hc
NUDGE	COUP DE COUDE GARFIELD → ODIE	8-6-91 B7	O
OH	ÉTONNEMENT	.	.	.	<u>.</u>	1-23-91 B2	Hv
OH	JOIE	.	.	.	<u>.</u>	1-24-81 A5	Hv
OH	EXASPÉRATION CHAT	.	.	.	<u>.</u>	1-24-81 A5	Hv
OH	EXASPÉRATION CHAT	.	.	.	<u>.</u>	1-26-81 A6	Hv
OH	DÉCEPTION	.	.	.	<u>.</u>	1-9-81 A5	Hv
OH	COMPRÉHENSION	.	.	.	<u>.</u>	2-26-91 B8	Hv
OH	COMPRÉHENSION	.	.	.	<u>.</u>	4-13-91 B4	Hv
OH	COMPRÉHENSION	.	.	.	<u>.</u>	4-8-81 A6	Hv
OH	DÉCEPTION	.	.	.	<u>.</u>	7-1-80 A5	Hv
OH	PEUR	.	.	.	<u>.</u>	7-4-80 A5	Hv
OH	DÉCEPTION	.	.	.	<u>.</u>	11-25-80 A5	Hv
OH	RÉGRET	.	.	.	<u>.</u>	12-11-90 B1	Hv
OH	JOIE IRONIQUE	.	.	.	<u>.</u>	3-18-91 B8	Hv
OH	COMPRÉHENSION	.	.	.	<u>.</u>	3-2-91 B8	Hv
OH	RÉGRET	.	.	.	<u>.</u>	3-28-91 B8	Hv

W3 : Webster's Third New International
Dictionary of The English Language
MW : Merriam Webster OnLine
CED : Collins English Dictionary
R&C : Robert & Collins
souligné: onomatopée en français

· : y figure avec le même sens
Cat. : catégorie
A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
OH	INDIGNATION HORREUR	6-11-91 B6	Hv
OH	INDIGNATION HORREUR	6-11-91 B6	Hv
OH	INDIGNATION HORREUR	6-11-91 B6	Hv
OH	COMPRÉHENSION	6-19-91 B8	Hv
OH	COMPRÉHENSION	6-30-93 F2	Hv
OH	SURPRISE JON SE REND COMPTE DE QQCH	7-19-80 A5	Hv
OH	CONCESSION GARFIELD CÈDE À JON	7-3-91 B8	Hv
OOCH	CRI DE DOULEUR	OUCH	OUCH	OUCH	OUCH	9-10-93 E1	Hv
OOH	CRI DE DOULEUR			.	.	9-10-93 E1	Hv
OOOPS	GAFFE	OOPS	OOPS	OOPS	OOPS	7-27-91 B8	Hv
OOPS	GAFFE	2-14-81 A2	Hv
OOPS	GAFFE	8-23-93 E1	Hv
OUCH	CRI DE DOULEUR	9-4-93 E1	Hv
OW (x4)	DOULEUR	5-3-91 B5	Hv
PAT (x2)	TAPOTEMENT GARFIELD → MAIN DE JON	8-2-91 B7	O
PAT (x3)	TAPOTEMENT MAIN → ARBRE	6-17-93-F1	O
PEEEYEWWW	SOUFFLER DÉGOÛT	PHEW	PEW & PHEW	PHEW	<u>PHEW</u>	6-10-81 A4	Hc
POW	EXPLOSION BALLON	3-6-81 A2	O
POW	EXPLOSION CALCULATRICE	6-27-91 B7	O
PTOOEY	CRACHEMENT					2-21-81 A2	Hc
PTOOEY	CRACHEMENT					3-10-81 A3	Hc
PUNT	COUP DE PIED GARFIELD → ODIE	1-10-91 B5	O
PUNT	COUP DE PIED GARFIELD → ODIE	3-14-81 A3	O
PURRRR	RONRONNEMENT	PURR	PURR	PURR	PURR	7-14-80 A1	A
PUSH	COUP POUSSER GARFIELD → ODIE	7-26-93 F3	O
RII	SONNERIE VIEUX RÉVEIL	RING	RING	RING	RING	8-10-93 F3	O
RIP	DÉCHIREMENT HABIT	2-12-81 A2	O

W3 : Webster's Third New International
Dictionary of The English Language
MW : Merriam Webster OnLine
CED : Collins English Dictionary
R&C : Robert & Collins
souligné: onomatopée en français

· : y figure avec le même sens
Cat. : catégorie
A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
RIP	DÉCHIREMENT PAPIER	2-21-81 A2	O
RIP (x8)	DÉCHIREMENT PAPIER	5-9-91 B5	O
ROAR	RUGISSEMENT	5-26-81 A3	A
ROOF (x3)	ABOIEMENT FURIEUX					3-19-91 B8	A
ROWR	RUGISSEMENT	ROAR	ROAR	ROAR	ROAR	4-29-81 A3	A
ROWR	RUGISSEMENT	ROAR	ROAR	ROAR	ROAR	11-24-80 A1	A
ROWRFF	ABOIEMENT FURIEUX	ROAR	ROAR	ROAR	ROAR	3-19-91 B8	A
ROWRRRR	MIAULEMENT	ROAR	ROAR	ROAR	ROAR	1-13-81 A2	A
ROWWRF	ABOIEMENT FURIEUX	ROAR	ROAR	ROAR	ROAR	3-19-91 B8	A
RRRRRRRRRRRR	MOTEUR TONDEUSE					6-28-93 F1	O
RUB (x4)	FROTTEMENT	6-15-91 B6	O
SCRATCH (x7)	GRATTAGE JON GRATTE → VENTRE DE GARFIELD	12-15-90 B1	O
SIGH	SOUPIR	2-25-91 B8	Hc
SIGH	SOUPIR	4-18-91 B4	Hc
SIGH	SOUPIR	5-20-91 B8	Hc
SIGH	SOUPIR	5-29-91 B6	Hc
SLAM	CLAQUEMENT PORTE	3-17-81 A3	O
SLAM	COUP LIVRE → TABLE	5-28-93 F1	O
SLAM	CLAQUEMENT PORTE DE FRIGO	8-7-91 B7	O
SLUP	BOIRE D'UN TRAIT	SLURP	SLURP	SLURP	<u>SLURP</u>	1-20-81 A2	Hc
SLURP	LÉCHER	1-23-91 B2	Hc
SMACK	MANGER ENGLOUTISSEMENT	1-5-91 B2	Hc
SMACK	COUP LIVRE REFERMÉ VIOLEMMENT SUR ODIE	3-6-91 B3	O
SMACK	COUP DE POING GARFIELD → ODIE	4-27-81 A3	O
SMACK	COUP CLAQUE GARFIELD → JON	6-4-91 B5	O
SMACK	COUP TÊTE → PANNEAU ROUTIER	12-10-90 B1	O
SMASH	COUP GARFIELD ET CHIEN	3-7-81 A3	O

W3 : Webster's Third New International Dictionary of The English Language
 MW : Merriam Webster OnLine
 CED : Collins English Dictionary
 R&C : Robert & Collins
 souligné: onomatopée en français

· : y figure avec le même sens
 Cat. : catégorie
 A : animal
 Hv : humain vocal
 Hc : humain corporel
 O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
SNARF	MANGER ENGLOUTISSEMENT					1-5-91 B2	Hc
SNARL (x2)	ABOIEMENT FURIEUX	3-19-91 B8	A
SNIFF	RENIFLEMENT	4-22-91 B4	Hc
SNIFF (x4)	RENIFLEMENT POUR SENTIR	1-5-91 B2	Hc
SNORT (x2)	ABOIEMENT FURIEUX	3-19-91 B8	A
SPLAT	ÉCRASEMENT TÊTE → NOURRITURE	.	.	.	–	3-11-91 B3	O
SPLAT	ÉCRASEMENT SUR LA TÊTE	.	.	.	–	5-23-80 A1	O
SPLAT	ÉCRASEMENT ODIE → MUR	.	.	.	–	9-8-93 E1	O
SPLOP	ÉCRASEMENT MOU NOURRITURE	PLOP	PLOP	PLOP	<u>PLOP</u>	1-12-91 B2	O
SPLIT	ÉCRASEMENT MOU TÊTE DE JON → REPAS					8-13-93 F3	O
SPLUT	ÉCRASEMENT MOU TARTE → GARFIELD	SPLUTTE R	SPLUTTE R	SPLUTTE ER	SPLUTTE R	8-19-91 B7	O
SPLUT	ÉCRASEMENT MOU TARTE → GARFIELD	SPLUTTE R	SPLUTTE R	SPLUTTE ER	SPLUTTE R	8-23-91 B8	O
SQUEAK	COUINEMENT SOURIS	3-11-81 A3	A
SQUEAK	COUINEMENT SOURIS	3-11-81 A3	A
SQUEAK	COUINEMENT SOURIS	8-19-93 E1	A
SQUEAK (x2)	COUINEMENT FAUSSE SOURIS	8-20-93 E1	A
STOMP	COUP CHAUSSURES	.		.	.	9-17-93 E2	O
STOMP (x5)	COUP CHAUSSURES	.		.	.	9-17-93 E2	O
STUMBLE (x2)	PAS DANSE EN TRÉBUCHANT	4-30-91 B4	O
TAPPITY (x3)	CLIQUETIS CLAQUETTES	TAP	TAP	TAP	TAP	4-30-91 B4	O
TAPPITY (x3)	CLIQUETIS CLAQUETTES	TAP	TAP	TAP	TAP	8-20-91 B8	O
THOCK	COUP MOU GRIFFES PLANTÉES DANS OLIVES					3-3-81 A2	O
THUMP (x6)	COUP JON TOMBE DANS LES ESCALIERS	10-2-93 E2	O

W3 : Webster's Third New International
Dictionary of The English Language
MW : Merriam Webster OnLine
CED : Collins English Dictionary
R&C : Robert & Collins
souligné: onomatopée en français

· : y figure avec le même sens
Cat. : catégorie
A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
TICK TICK TICK TICK TICK TICK TICK TICK TICK I'M SICK OF THIS TICK TICK TICK TICK	TIC TAC RÉVEIL	.	.	.	• -	10-7-93 E3	O
TICK (x17)	TIC TAC RÉVEIL	.	.	.	• -	10-7-93 E3	O
TICK (x17)	TIC TAC RÉVEIL	.	.	.	• -	10-7-93 E3	O
TICK (x4)	TIC TAC RÉVEIL	.	.	.	• -	8-10-93 F3	O
TICK (x4)	TIC TAC RÉVEIL	.	.	.	• -	8-10-93 F3	O
TRIP	TRÉBUCHER	.	.	.	•	4-30-91 B4	O
TRIP	TRÉBUCHER	.	.	.	•	1-19-81 A2	O
UH	GÊNE					4-2-80 A5	Hv
UH	INTERROGATION					4-16-91 B4	Hv
UH-OH	SURPRISE JON SE REND COMPTE DE QQCH	.				2-16-81 A6	Hv
UH	HÉSITATION					2-15-91 B3	Hv
UH	GÊNE					3-2-91 B3	Hv
UH	GÊNE					6-26-93 F1	Hv
UH	INTERROGATION					9-2-93 E1	Hv
URP	DÉGOÛT	BURP	BURP	BURP	BURP	6-21-93 F1	Hv
WAH	PLEUR					3-6-81 A2	Hv
WAH-HA HA HA	RIRE ÉCLAT DE RIRE					4-8-91 B3	Hv
WHACK	COUP GOLF	.	.	.	• -	6-10-93 F1	O
WHACK	COUP BOIS → GARFIELD	.	.	.	• -	6-22-93 F1	O
WHAM	COUP GARFIELD ET CHIEN	.	.	.	• -	3-7-81 A3	O
WHANG	COUP	.	.	.	•	5-23-80 A1	O
WHANG	COUP DE GAMELLE GARFIELD → JON	.	.	.	•	8-13-93 F3	O
WHAP	COUP JOURNAL → TABLE	.	.	.		3-26-91 B3	O
WHAP	COUP JOURNAL → TABLE	.	.	.		9-17-93 E2	O
WHEW	SOULAGEMENT	.	.	.	• -	9-28-93 E2	Hc
WHEW	SOUFFLER ÉPUISEMENT GARFIELD EST REPU	.		.	• -	6-23-80 A5	Hc
WHOA	ÉTONNEMENT					10-5-93 E2	Hv

W3 : Webster's Third New International
Dictionary of The English Language
MW : Merriam Webster OnLine
CED : Collins English Dictionary
R&C : Robert & Collins
souligné: onomatopée en français

• : y figure avec le même sens
Cat. : catégorie
A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
WHOP	COUP JOURNAL → JON	9-16-93 E1	O
WHUMP	COUP CHUTE GARFIELD TOMBE	.	.			6-24-80 A1	O
WOOF	ABOIEMENT FURIEUX	3-19-91 B8	A
WOOF	ABOIEMENT FURIEUX	3-19-91 B8	A
WOW	SURPRISE ADMIRATIF	5-15-91 B8	Hv
WOW	SURPRISE ADMIRATIF	6-14-91 B8	Hv
YAAAH	CRI DE DOULEUR					9-10-93 E1	Hv
YAAAHHHHHHH	CRI DE TERREUR					6-12-91 B6	Hv
YAAH (x2)	CRI DE TERREUR					1-8-91 B2	Hv
YAH	CRI DE DOULEUR					9-10-93 E1	Hv
YAWN	BÂILLEMENT	1-10-81 A1	Hc
YAWN	BÂILLEMENT	1-19-81 A2	Hc
YAWN	BÂILLEMENT	7-27-93 F3	Hc
YAWN	BÂILLEMENT	10-5-93 E2	Hc
YAWN	BÂILLEMENT	7-15-93 F2	Hc
YEEEK	CRI BALANCE					7-8-91 B7	Hv
YEEOWCH	DOULEUR	OUCH	OUCH	OUCH	OUCH	5-18-91 B5	Hv
YEEUK	DÉGOÛT CRI	YECH & YUCK		YUCK & YUK	<u>YEC(O)H</u> & <u>YUCK</u> & <u>YUK</u>	3-23-91 B3	Hv
YUCK	DÉGOÛT	.		YUCK & YUK	<u>YEC(O)H</u> & <u>YUCK</u> & <u>YUK</u>	6-29-93 F2	Hv
Z	SOMMEIL		.			1-5-81 A1	Hc
Z	SOMMEIL		.			1-7-81 A1	Hc
Z	SOMMEIL		.			1-9-81 A1	Hc
Z	SOMMEIL		.			2-11-91 B2	Hc
Z	SOMMEIL		.			3-12-91 B3	Hc
Z	SOMMEIL		.			3-18-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL		.			3-18-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL		.			3-28-82 G1	Hc
Z	SOMMEIL		.			3-29-91 B3	Hc
Z	SOMMEIL		.			4-10-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL		.			4-13-91 B4	Hc

W3 : Webster's Third New International
Dictionary of The English Language
MW : Merriam Webster OnLine
CED : Collins English Dictionary
R&C : Robert & Collins
souligné: onomatopée en français

· : y figure avec le même sens
Cat. : catégorie
A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

ANNEXE II : TABLEAU ALPHABÉTIQUE ANGLAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITION & CONTEXTES	MW	W3	CED	R&C	Référence	Cat.
Z	SOMMEIL		.			4-14-81 A3	Hc
Z	SOMMEIL		.			4-15-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL		.			4-15-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL		.			4-15-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL		.			4-25-82 G2	Hc
Z	SOMMEIL		.			4-29-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL		.			5-14-91 B5	Hc
Z	SOMMEIL		.			5-16-81 A3	Hc
Z	SOMMEIL		.			6-28-80 A1	Hc
Z	SOMMEIL		.			6-28-93 F1	Hc
Z	SOMMEIL		.			8-10-93 F3	Hc
Z	SOMMEIL		.			8-10-93 F3	Hc
Z	SOMMEIL		.			10-4-93 E2	Hc
Z	SOMMEIL		.			10-4-93 E2	Hc
Z	SOMMEIL		.			10-4-93 E2	Hc
Z	SOMMEIL		.			10-4-93 E2	Hc
ZIP	GLISSEMENT TAPIS TIRÉ	5-21-91 B5	O
ZIP	VITESSE	10-9-93 E3	O
ZIP	DÉCHIREMENT PAPIER	RIP	RIP	RIP	.	3-5-81 A2	O
ZOOM	VITESSE	6-22-91 B7	O
ZOWIE	FAIM GOURMANDISE	.	.			2-21-81 A2	Hv
ZOWIE	FAIM GOURMANDISE	.	.			2-21-81 A6	Hv
ZZZZ	SOMMEIL		Z			1-8-81 A1	Hc

W3 : Webster's Third New International
Dictionary of The English Language
MW : Merriam Webster OnLine
CED : Collins English Dictionary
R&C : Robert & Collins
souligné: onomatopée en français

. : y figure avec le même sens
Cat. : catégorie
A : animal
Hv : humain vocal
Hc : humain corporel
O : objet

ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITIONS & CONTEXTES	PR	GR	DUC	Référence	Cat.
AAAAAARGH	CRI LONG				1-23-81 A2	Hv
AAAAAHHHHHH	CRI DE TERREUR	AH	AH	AAAAH	6-12-91 B6	Hv
AAAAHHHH	CRI DE TERREUR BULLE SEULEMENT EN ANGLAIS	AH	AH	AAAAH	1-8-91 B2	Hv
AAAH	CRI DE TERREUR	AH	AH	AAAAH	1-8-91 B2	Hv
AAH	SATISFACTION	AH	AH		4-22-91 B4	Hv
AAOOOOGAH	CRI CÉRÉALES				8-9-93 F3	Hv
AAOOOOGAH	CRI JON IMITE LES CÉRÉALES				8-9-93 F3	Hv
AARRRRRGGGHH	DÉCEPTION				6-12-91 B6	Hv
AH	ÉTONNEMENT	.	.		1-23-91 B2	Hv
AH	COMPRÉHENSION	.	.		4-13-91 B4	Hv
AH HA	ACCUSATION GARFIELD SURPREND JON EN FLAGRANT DÉLIT	AH	AH		7-21-93 F2	Hv
AH	INDIGNATION HORREUR	.	.		6-11-91 B6	Hv
AH	SURPRISE JON SE REND COMPTE DE QQCH	.	.		7-19-80 A5	Hv
AH	SATISFACTION	.	.		9-10-93 E1	Hv
AH	DÉCEPTION	.	.		1-9-81 A5	Hv
AH	ÉTONNEMENT	.	.		3-13-91 B3	Hv
AH	INDIGNATION HORREUR	.	.		6-11-91 B6	Hv
AH	INDIGNATION HORREUR	.	.		6-11-91 B6	Hv
AHA	COMPRÉHENSION				7-2-80 A5	Hv
AÏË	CRI EFFROI	.	.	AIEEEE	9-1-93 E1	Hv
AIEEE	CRI DOULEUR	AÏË	AÏË	AÏË	9-4-93 E1	Hv
AÏË	GAFFE	.	.		2-14-81 A2	Hv
AÏË	DOULEUR	.	.	.	3-15-91 B5	Hv
AÏË	CRI DOULEUR	.	.	.	9-10-93 E1	Hv
AÏË (x4)	DOULEUR	.	.	.	5-3-91 B5	Hv
AIIIEEE	DOULEUR	AÏË	AÏË	AÏË	5-18-91 B5	Hv
AIIIEEE	CRI	AÏË	AÏË	AÏË	7-8-91 B7	Hv
AILLE	CRI TERREUR	AÏË	AÏË	AIEEEE	1-8-91 B2	Hv
ARRGH	CRI HURLEMENT				7-1-80 A1	Hv

PR : Le Petit Robert

GR : Le Grand Robert

DUC : Dictionnaire élémentaire des
onomatopées

· : y figure avec le même sens

Cat. : catégorie

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITIONS & CONTEXTES	PR	GR	DUC	Référence	Cat.
ARRRGH	CRI HURLEMENT				7-4-80 A1	Hv
BAF	CLAQUEMENT BAFFE PREND TOUTE LA CASE	BAFFE	BAFFE	.	4-8-81 A3	O
BAM	COUP GARFIELD ET CHIEN			.	3-7-81 A3	O
BEN	GÊNE	.	.		4-2-80 A5	Hv
BEURK	DÉGOÛT	.	.		6-21-93 F1	Hv
BEURK	DÉGOÛT	.	.		3-12-81 A3	Hv
BEURK	DÉGOÛT CRI	.	.		3-23-91 B3	Hv
BEURK	DÉGOÛT	.	.		6-29-93 F2	Hv
BLOUP	ÉCOULEMENT ± LIQUIDE SAUCE À SALADE			GLOUP	2-18-81 A2	O
BOING (x2)	BOND SUR SIÈGE			DOIIING	5-22-81 A3	O
BOINGG	COUP			DOIIING	5-23-80 A1	O
BOINGG	CHOC TRAVERSEMENT MUR DE BÉTON			DOIIING	1-30-81 A2	O
BOINGG	COUP CONTRE UNE BORNE D'INCENDIE			DOIIING & BONG	2-3-81 A2	O
BOINGG	COUP BOÎTE → GARFIELD			DOIIING & BONG	3-25-81 A3	O
BOMP	COUP MOU AVEC UN NOUNOURS				5-12-81 A3	O
BONNNNG	GONG MAIS EN TAPANT SUR UNE CRÊPE			BONG & GONG	2-8-91 B2	O
BOOT	COUP DE PIED GARFIELD → ODIE				7-19-91 B7	O
BOUM	COUP CHAUSSURES	.	.	BOUM & BOOOOM	9-17-93 E2	O
BOUM (x5)	COUP CHAUSSURES	.	.	BOUM & BOOOOM	9-17-93 E2	O
BOUM (x5)	COUP JON TOMBE DANS LES ESCALIERS	.	.	BOUM & BOOOOM	10-2-93 E2	O
BRINNNNG	SONNERIE RÉVEIL	DRING	DRING	DRIIIING	2-23-81 A2	O
BURPS	ROT				7-1-80 A1	Hc
BURPS	ROT				1-15-81 A2	Hc
CHLP	BOIRE D'UN TRAIT				1-20-81 A2	Hc

PR : Le Petit Robert

GR : Le Grand Robert

DUC : Dictionnaire élémentaire des
onomatopées

· : y figure avec le même sens

Cat. : catégorie

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITIONS & CONTEXTES	PR	GR	DUC	Référence	Cat.
CHUNK	COUP SIÈGE DE VOITURE RECLÉ				7-26-91 B7	O
CLAP (x9)	APPLAUDISSEMENT	.	.	CLAP-CLAP	5-2-91 B5	O
CLAP (x9)	APPLAUDISSEMENT	.	.	CLAP-CLAP	5-2-91 B5	O
CLIC	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	2-12-91 B2	O
CLIC	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	4-8-91 B3	O
CLIC CLAC CLAC CLIC CLIC	CLIQUETIS BOUGIES DE GÂTEAU SUR LA TABLE	.	.	CLIC-CLIC	6-19-91 B6	O
CLIC	DÉCLIC TÉLÉPHONE DÉCROCHÉ	.	.	.	9-28-93 E2	O
CLIC	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	5-25-93 F1	O
CLIC	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	7-21-93 F2	O
CLIC	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	6-5-91 B6	O
CLIC (x3)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	1-22-91 B2	O
CLIC (x3)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	5-25-93 F1	O
CLIC (x3)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	7-21-93 F2	O
CLIC (x4)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	7-24-93 F2	O
CLIC (x5)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	5-25-93 F1	O
CLIC (x6) [...JCK (X3-4)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	7-24-93 F2	O
CLIC (x8)	DÉCLIC TÉLÉCOMMANDE	.	.	.	7-24-93 F2	O
CLICK	DÉCLIC SIÈGE DE VOITURE RECLÉ	CLIC	CLIC	CLIC	7-26-91 B7	O
CLICK	DÉCLIC INTERRUPTEUR	CLIC	CLIC	CLIC	6-21-93-F1	O
COUÏ (x2)	COUINEMENT FAUSSE SOURIS	COUINEMENT	COUINEMENT		8-20-93 E1	A
COUINE	COUINEMENT SOURIS	COUINEMENT	COUINEMENT		3-11-81 A3	A
COUINE	COUINEMENT SOURIS	COUINEMENT	COUINEMENT		3-11-81 A3	A
COUÏ	COUINEMENT SOURIS	COUINEMENT	COUINEMENT		8-19-93 E1	A
CRASH	COUP GARFIELD ET CHIEN	.	.	.	3-7-81 A3	O
CRASH	CHOC VIOLENT GARFIELD TOMBE	.	.	.	4-30-91 B4	O

PR : Le Petit Robert

GR : Le Grand Robert

DUC : Dictionnaire élémentaire des
onomatopées

· : y figure avec le même sens

Cat. : catégorie

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITIONS & CONTEXTES	PR	GR	DUC	Référence	Cat.
CRASH	CHOC GARFIELD → MUR	•	•	•	7-13-93 F2	O
CRASH	CHOC ODIE → SOL	•	•	•	7-26-93 F3	O
CRIC CRAC	CRAQUEMENT OS		•		4-30-91 B4	O
DRING (x3)	BIP COMPOSITION D'UN N° DE TÉLÉPHONE	•	•		9-28-93 E2	O
DRRI	SONNERIE VIEUX RÉVEIL	DRING	DRING	DRIIIIING & DRIIIIIIN	8-10-93 F3	O
EUH	HÉSITATION	•	•		9-23-93 E2	Hv
EUH	HÉSITATION	•	•		2-15-91 B3	Hv
EUH	INTERROGATION	•	•		4-16-91 B4	Hv
EUH	HÉSITATION	•	•		9-23-93 E2	Hv
EUH	GÊNE	•	•		3-2-91 B3	Hv
EUH	INTERROGATION	•	•		9-2-93 E1	Hv
EUH	GÊNE	•	•		6-26-93 F1	Hv
FLASH	FLASH PHOTO	•	•		7-1-93 F2	O
FROTTE (x4)	FROTTEMENT	FROTTEMENT	FROTTEMENT		6-15-91 B6	O
GLOUP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUP-GLOUP (BOIRE)	1-5-91 B2	Hc
GLOUP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUP-GLOUP (BOIRE)	6-19-91 B6	Hc
GLOUP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUP-GLOUP (BOIRE)	6-22-91 B7	Hc
GLOUP (x3)	MANGER ENGLOUTISSEMENT	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUP-GLOUP (BOIRE)	1-2-81 A3	Hc
GLOUP (x2)	MANGER ENGLOUTISSEMENT	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUGLOU (LIQUIDE)	SCRUNCH	1-5-91 B2	Hc
GLOUP (x4)	MANGER ENGLOUTISSEMENT	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUP-GLOUP (BOIRE)	5-2-81 A3	Hc
GLUP	MANGER ENGLOUTISSEMENT	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUGLOU (LIQUIDE)	GLOUP-GLOUP (BOIRE)	3-22-91 B3	Hc
GRAT (x7)	GRATTAGE JON GRATTE → VENTRE DE GARFIELD	GRATTAGE	GRATTAGE		12-15-90 B1	O
GROWR	RUGISSEMENT			GROAAR	4-29-81 A3	A
GRRAOUR	RUGISSEMENT			GROAAR	5-26-81 A3	A
HA	MOQUERIE	•	•		6-22-91 B8	Hv
HA (x3)	RIRE MOQUEUR	•	HA & HAHA	AHAHAHAHA H!	8-23-93 E1	Hv
HA (x4)	RIRE	•	HA & HAHA	AHAHAHAHA H!	4-6-91 B4	Hv
HA (x4)	RIRE MOQUEUR / GRAS	•	HA & HAHA	AHAHAHAHA H!	5-16-91 B5	Hv
HA (x4)	RIRE	•	HA & HAHA	AHAHAHAHA H!	10-12-93 E3	Hv

PR : Le Petit Robert

GR : Le Grand Robert

DUC : Dictionnaire élémentaire des
onomatopées

• : y figure avec le même sens

Cat. : catégorie

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITIONS & CONTEXTES	PR	GR	DUC	Référence	Cat.
HA (x3)	RIRE	.	HA & HAHA	AHAHAHAHA H!	5-23-80 A1	Hv
HA (x3)	RIRE MOQUEUR	.	HA & HAHA	AHAHAHAHA H!	6-30-80 A1	Hv
HA (x9)	RIRE	.	HA & HAHA	AHAHAHAHA H!	4-20-91 B4	Hv
HÉ	INDIGNATION	.	.		6-6-91 B6	Hv
HÉ	INTERPELLATION	.	.	.	7-5-91 B7	Hv
HÉ	INTERPELLATION FÂCHÉ	.	.	.	9-16-93 E1	Hv
HÉ	INTERPELLATION NERMAL → GARFIELD	.	.	.	6-16-93 F1	Hv
HEIN	INTERROGATION	.	.		4-1-91 B3	Hv
HI (x3)	RIRE RICANEUR	.	.	HI! HI! HI!	6-22-93 F1	Hv
HMM	RÉFLEXION		.		2-9-91 B2	Hv
HMM	RÉFLEXION		.		6-14-93 F1	Hv
HMMM	RÉFLEXION		.		2-6-91 B2	Hv
HMMM	RÉFLEXION		.		7-27-91 B7	Hv
KLANG	COUP PAMPLEMOUSSE → GARFIELD				7-4-91 B7	O
KONG	COUP CHAUSSURE → GARFIELD			KONNNNG	8-19-91 B8	O
KONG	COUP CHAUSSURE → ODIE			KONNNNG	8-21-91 B8	O
MEEEYOWRR	MIAULEMENT AVEC EFFET (Cf. DESSIN)	MIAOU	MIAOU	MIAOU	5-1-91 B5	A
MIAM	FAIM GOURMANDISE	MIAM-MIAM	MIAM-MIAM	MIAM-MIAM	2-21-81 A2	Hv
MIAM	FAIM GOURMANDISE	MIAM-MIAM	MIAM-MIAM	MIAM-MIAM	2-21-81 A6	Hv
MIAOU	MIAULEMENT	.	.	.	6-5-91 B5	A
MIAOU (x2)	MIAULEMENT	.	.	.	6-5-91 B6	A
MIAOU	MIAULEMENT MÉLODIEUX	.	.	.	5-1-91 B5	A
MIIAOUU	MIAULEMENT CHANT	MIAOU	MIAOU	MIAOU	8-19-91 B7	A
MIIAOUU	MIAULEMENT CHANT	MIAOU	MIAOU	MIAOU	8-21-91 B8	A
MRAOOU	MIAULEMENT MÉLODIEUX	MIAOU	MIAOU	MIAOU	5-1-91 B5	A
MRAOUWR	MIAULEMENT CHANT	MIAOU	MIAOU	MIAOU	8-21-91 B8	A
MRAOUWR	MIAULEMENT CHANT	MIAOU	MIAOU	MIAOU	8-19-91 B7	A
MROOOUWR	MIAULEMENT	MIAOU	MIAOU	MIAOU	1-13-81 A2	A
MRRWAOURR	MIAULEMENT CHANT	MIAOU	MIAOU	MIAOU	8-21-91 B8	A

PR : Le Petit Robert

GR : Le Grand Robert

DUC : Dictionnaire élémentaire des
onomatopées

· : y figure avec le même sens

Cat. : catégorie

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITIONS & CONTEXTES	PR	GR	DUC	Référence	Cat.
MRRWAOURR	MIAULEMENT CHANT	MIAOU	MIAOU	MIAOU	8-19-91 B7	A
OH	EXASPÉRATION CHAT	.	.		1-26-81 A6	Hv
OH	RÉGRET	.	.		12-11-90 B1	Hv
OH (x2)	COMPRÉHENSION	.	.		1-27-81 A2	Hv
OH (x2)	SURPRISE JON SE REND COMPTE DE QQCH	.	.		2-16-81 A6	Hv
OOOH	CRI DE DOULEUR	OH	OH	. (ÉTONNEMENT)	9-10-93 E1	Hv
OOOUAH	BÂILLEMENT			WHOUAAA	1-10-81 A1	Hc
OOOUAH	BÂILLEMENT				1-19-81 A2	Hc
OUAH	BÂILLEMENT				10-5-93 E2	Hc
OUIF	ABOIEMENT	OUIH	OUIH, OUIH	WHAF & OUIH! OUIH!	4-14-81 A3	A
OUIF	ABOIEMENT	OUIH	OUIH, OUIH	WHAF & OUIH! OUIH!	4-11-91 B4	A
OUIF	ABOIEMENT	OUIH	OUIH, OUIH	WHAF & OUIH! OUIH!	4-11-91 B4	A
OUIF (x2)	ABOIEMENT	OUIH	OUIH, OUIH	WHAF & OUIH! OUIH!	3-27-91 B3	A
OUIF (x2)	ABOIEMENT	OUIH	OUIH, OUIH	WHAF & OUIH! OUIH!	4-11-91 B4	A
OUIF (x2)	ABOIEMENT	OUIH	OUIH, OUIH	WHAF & OUIH! OUIH!	1-26-81 A2	A
OUIF	SOUFFLER SOULAGEMENT	.	.	.	2-4-91 B2	Hc
OUIF	SOUFFLER ÉPUISEMENT GARFIELD EST REPU	.	.	.	6-23-80 A5	Hc
OUIF	SOUFFLER SOULAGEMENT	.	.	.	9-28-93 E2	Hc
OUILE	CRI DE TERREUR		.	OUIË	1-8-91 B2	Hv
OUPS ("~")	GAFFE				8-23-93 E1	Hv
OUPS	GAFFE				7-27-91 B9	Hv
PAF	COUP CLAQUE GARFIELD → JON	.	.	.	6-4-91 B5	O
PAN	EXPLOSION BALLON	.	.	.	3-6-81 A2	O
PAT (x2)	TAPOTEMENT GARFIELD → MAIN DE JON				8-2-91 B7	O
PATA PATI (x3)	CLIQUETIS CLAQUETTES				8-20-91 B8	O
PHEEEW	SOUFFLER DÉGOÛT	PFF(T)			6-10-81 A4	Hc

PR : Le Petit Robert

GR : Le Grand Robert

DUC : Dictionnaire élémentaire des
onomatopées

. : y figure avec le même sens

Cat. : catégorie

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITIONS & CONTEXTES	PR	GR	DUC	Référence	Cat.
PLACH	COUP LIVRE REFERMÉ VIOLEMMENT SUR ODIE			SPLAF	3-6-91 B3	O
PLOC	COUP TRÉBUCHE ET TOMBE	•	•	PLOC-FLOC (PLUIE)	1-19-81 A2	O
PLOC	COUP DE PIED GARFIELD → ODIE	•	•	PLOC-FLOC (PLUIE)	1-10-91 B5	O
PLOF	ÉCRASEMENT MOU NOURRITURE	PLOUF	•	POF & PLOUF	1-12-91 B2	O
PLOF	COUP DE PIED GARFIELD → ODIE	PLOUF	•	POF & PLOUF	3-20-91 B3	O
POC	COUP DE COUDE GARFIELD → ODIE				8-6-91 B7	O
POF	COUP DE COUDE GARFIELD → ODIE		POUF	•	8-23-93 E1	O
POW	EXPLOSION CALCULATRICE				6-27-91 B7	O
PTOOEY	CRACHEMENT				2-21-81 A2	Hc
PTUI	CRACHEMENT				3-10-81 A3	Hc
PUNT	COUP DE PIED GARFIELD → ODIE				3-14-81 A3	O
PURRRR	RONRONNEMENT				7-14-80 A1	A
PUSH	COUP POUSSER GARFIELD → ODIE				7-26-93 F3	O
RAOUWR	RUGISSEMENT				11-24-80 A1	A
RIP	DÉCHIREMENT HABIT				2-12-81 A2	O
RIP	DÉCHIREMENT PAPIER				2-21-81 A2	O
RIP (x8)	DÉCHIREMENT PAPIER				5-9-91 B5	O
ROUAOUWR	MIAULEMENT			GROAAR	1-13-81 A2	A
RRRRRRRRRRRR	MOTEUR TONDEUSE				6-28-93 F1	O
SCHLRP	MANGER ENGLOUTISSEMENT			SLURP	1-5-91 B2	Hc
SCHPLF (x3)	ASPERGER/POMPER				3-11-81 A3	O
SCROMP	MANGER ENGLOUTISSEMENT				1-5-91 B2	Hc
SCRONCH	MANGER ENGLOUTISSEMENT			SCRUNCH	1-5-91 B2	Hc
SCRONCH (x4)	MANGER			SCRUNCH	12-7-90 B1	Hc
SCRONCH (x5)	MANGER			SCRUNCH	12-7-90 B1	Hc

PR : Le Petit Robert

GR : Le Grand Robert

DUC : Dictionnaire élémentaire des
onomatopées

• : y figure avec le même sens

Cat. : catégorie

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITIONS & CONTEXTES	PR	GR	DUC	Référence	Cat.
SLAM	CLAQUEMENT PORTE				3-17-81 A3	O
SLAM	CLAQUEMENT PORTE DE FRIGO				8-7-91 B7	O
SLAM	COUP LIVRE → TABLE				5-28-93 F1	O
SLRP	MANGER ENGLOUTISSEMENT			SCRUNCH	1-5-91 B2	Hc
SLURP	LÈCHER			.	1-23-91 B2	Hc
SMACK	COUP DE POING GARFIELD → ODIE				4-27-81 A3	O
SMACK	COUP TÊTE → PANNEAU ROUTIER				12-10-90 B1	O
SMASH	COUP GARFIELD ET CHIEN	.			3-7-81 A3	O
SNIF (x4)	RENIFLEMENT POUR SENTIR	.	.	SNIF-SNIF	1-5-91 B2	Hc
SNIF	RENIFLEMENT	.	.	SNIF-SNIF	4-22-91 B4	Hc
SOUPIR	SOUPIR	.	.		4-18-91 B4	Hc
SOUPIR	SOUPIR	.	.		5-29-91 B6	Hc
SOUPIR	SOUPIR	.	.		2-25-91 B8	Hc
SOUPIR	SOUPIR	.	.		5-20-91 B8	Hc
SPLACH	ÉCLABOUSSURE EAU → GARFIELD		SPLASH	SPLATCH	5-23-91 B5	O
SPLAT	ÉCRASEMENT SUR LA TÊTE			SPLAF	5-23-80 A1	O
SPLAT	ÉCRASEMENT TÊTE → NOURRITURE			SPLAF	3-11-91 B3	O
SPLAT	ÉCRASEMENT ODIE → MUR			SPLAF	9-8-93 E1	O
SPLIT	ÉCRASEMENT MOU TÊTE DE JON → REPAS				8-13-93 F3	O
SPLIT	ÉCRASEMENT MOU TARTE → GARFIELD				8-19-91 B7	O
SPLIT	ÉCRASEMENT MOU TARTE → GARFIELD				8-23-91 B8	O
SRONCH	MANGER ENGLOUTISSEMENT			SCRUNCH	1-5-91 B2	Hc
TAC TIC TAC TIC TAC TIC TAC TIC TAC J'EN AI MA CLAQUE TIC TAC	TIC TAC RÉVEIL	TIC-TAC	TIC-TAC	TIC-TAC	10-7-93 E3	O
TAP (x3)	CLIQUETTIS CLAQUETTES	TAPE	.	TAP-TAP	4-30-91 B4	O

PR : Le Petit Robert

GR : Le Grand Robert

DUC : Dictionnaire élémentaire des
onomatopées

· : y figure avec le même sens

Cat. : catégorie

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITIONS & CONTEXTES	PR	GR	DUC	Référence	Cat.
TAP (x3)	TAPOTEMENT MAIN → ARBRE	TAPE	.	TAP-TAP	6-17-93-F1	O
THOCK	COUP MOU GRIFFES PLANTÉES DANS OLIVES	TOC	TOC		3-3-81 A2	O
TIC TAC (x2)	TIC TAC RÉVEIL	.	.	.	8-10-93 F3	O
TIC TAC (x2)	TIC TAC RÉVEIL	.	.	.	8-10-93 F3	O
TIC TAC (x8,5)	TIC TAC RÉVEIL	.	.	.	10-7-93 E3	O
TIC TAC (x8,5)	TIC TAC RÉVEIL	.	.	.	10-7-93 E3	O
TOC	COUP DE COUDE	.	.		1-13-81 A2	O
WAAH	PLEUR				3-6-81 A2	Hv
WAAH	BÂILLEMENT				7-15-93 F2	Hc
WAAH	BÂILLEMENT				7-27-93 F3	Hc
WHAA HA! HA! HA	RIRE ÉCLAT DE RIRE		HA & HAHA	WHA HA! HA! & AHAHAHAHAH!	4-8-91 B3	Hv
WHACK	COUP GOLF				6-10-93 F1	O
WHACK	COUP BOIS → GARFIELD				6-22-93 F1	O
WHAM	COUP GARFIELD ET CHIEN				3-7-81 A3	O
WHANG	COUP DE GAMELLE GARFIELD → JON				8-13-93 F3	O
WHAP	COUP SEC JOURNAL → TABLE				3-26-91 B3	O
WHAP	COUP JOURNAL → TABLE				9-17-93 E2	O
WHOP	COUP JOURNAL → JON				9-16-93 E1	O
WHUMP	COUP CHUTE GARFIELD TOMBE				6-24-80 A1	O
YAAAH	CRI DE DOULEUR				9-10-93 E1	Hv
YAAAHHHHHHHH	CRI DE TERREUR				6-12-91 B6	Hv
YAAH	CRI DE TERREUR				1-8-91 B2	Hv
YOUPI	RÉJOUISSEMENT	.	.		12-8-90 B1	Hv
YOUPI	RÉJOUISSEMENT	.	.		8-24-93 E1	Hv
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	1-5-81 A1	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	1-7-81 A1	Hc

PR : Le Petit Robert
 GR : Le Grand Robert
 DUC : Dictionnaire élémentaire des
 onomatopées
 . : y figure avec le même sens

Cat. : catégorie
 A : animal
 Hv : humain vocal
 Hc : humain corporel
 O : objet

ANNEXE III : TABLEAU ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

ONOMATOPEE	DÉFINITIONS & CONTEXTES	PR	GR	DUC	Référence	Cat.
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	1-9-81 A1	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	2-11-91 B2	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	3-12-91 B3	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	3-18-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	3-18-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	3-29-91 B3	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	4-10-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	4-13-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	4-14-81 A3	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	4-15-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	4-15-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	4-15-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	4-29-91 B4	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	5-14-91 B5	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	5-16-81 A3	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	6-28-80 A1	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	8-10-93 F3	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	8-10-93 F3	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	10-4-93 E2	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	10-4-93 E2	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	10-4-93 E2	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	10-4-93 E2	Hc
Z	SOMMEIL	ZZZZ	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	6-28-93 F1	Hc
ZIP	GLISSEMENT TAPIS TIRÉ			.	5-21-91 B5	O
ZIP	DÉCHIREMENT PAPIER				3-5-81 A2	O
ZOOM	VITESSE				6-22-91 B7	O
ZUT	DÉCEPTION	.	.		6-10-91 B6	Hv
ZUT	CRI DE TERREUR	.	.		6-13-91 B6	Hv
ZUT	DÉCEPTION	.	.		7-26-93 F3	Hv
ZZZZ	SOMMEIL	.	ZZZ	ZZZZZZZZZZ Z	1-8-81 A1	Hc

PR : Le Petit Robert

GR : Le Grand Robert

DUC : Dictionnaire élémentaire des
onomatopées

· : y figure avec le même sens

Cat. : catégorie

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE IV : DICTIONNAIRES DE LANGUE ANGLAISE

Répartition par dictionnaires

	MW	W3	CED	moyenne
.	88	91	83	87
XX	31	36	37	35
ø	53	45	52	50
Total	172	172	172	172

Répartition par dictionnaires en %

	MW	W3	CED	moyenne
.	51	53	48	51
XX	18	21	22	20
ø	31	26	30	29
Total	100	100	100	100

Racines

	XX	(...)	%
MW	30	22	73
W3	35	26	74
CED	37	25	68
moyenne	34	24	72

Onomatopées figurant dans le dictionnaire par catégories

	MW	W3	CED	moyenne	Total Garf.
A	22	21	22	22	25
Hv	37	38	41	39	65
Hc	14	17	13	15	19
O	46	51	44	47	63
Total	119	127	120	122	172

% d'onomatopées figurant dans le dictionnaire par catégories

	MW	W3	CED	moyenne	Total Garf.
A	88	84	88	87	100
Hv	57	58	63	59	100
Hc	74	89	68	77	100
O	73	81	70	75	100
Total	69	74	70	71	100

ø: n'y figure pas

·: y figure avec même forme et même sens

XX: y figure sous forme de radical

(...): radicaux différents

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE V : DICTIONNAIRES DE LANGUE FRANÇAISE

Répartition par dictionnaires

	PR	GR	DUC	moyenne
.	47	52	17	39
XX	34	34	53	40
ø	73	68	84	75
Total	154	154	154	154

Répartition par dictionnaires en %

	PR	GR	DUC	moyenne
.	31	34	11	25
XX	22	22	34	26
ø	47	44	55	49
Total	100	100	100	100

Racines

	XX	(...)	%
PR	34	19	56
GR	34	21	62
DUC	53	40	75
moyenne	40	27	66

Onomatopées figurant dans le dictionnaire par catégories

	PR	GR	DUC	moyenne	Total Garf.
A	10	10	11	10	15
Hv	38	42	17	32	54
Hc	8	8	12	9	21
O	24	26	30	27	64
Total	80	86	70	79	154

% d'onomatopées figurant dans le dictionnaire par catégories

	PR	GR	DUC	moyenne	Total Garf.
A	67	67	73	69	100
Hv	70	78	31	60	100
Hc	38	38	57	44	100
O	38	41	47	42	100
Total	52	56	45	51	100

ø: n'y figure pas

·: y figure avec même forme et même sens

XX: y figure sous forme de radical

(...): radicaux différents

A : animal

Hv : humain vocal

Hc : humain corporel

O : objet

ANNEXE VI : DICTIONNAIRE BILINGUE

Répartition		
	R&C	%
.	48	28
·	35	20
XX	17	10
<u>XX</u>	14	8
ø	58	34
Total	172	100

Répartition par catégories			
	R & C	Total Garf.	%
A	22	25	88
Hv	35	65	54
Hc	14	19	74
O	43	63	68
Total	114	172	66

ø: n'y figure pas

·: y figure avec même forme et même sens

XX: y figure sous forme de radical
souligné: onomatopée en français

A: animal

Hv: humain vocal

Hc: humain corporel

O: objet

ANNEXE VII : ONOMATOPEES DANS GARFIELD

Tableau Garfield					
	A	Hv	Hc	O	Garfield
Traduits	22	68	20	36	146
Non traduits	1	16	5	38	60
Total	23	84	25	74	206

Tableau Garfield %					
	A	Hv	Hc	O	Garfield
Traduits	96	81	80	49	71
Non traduits	4	19	20	51	29
Total	100	100	100	100	100

Bulles			
	Traduit	Non traduit	Garfield
Bulle	111	47	158
Pas bulle	86	54	140
Total	197	101	298

Bulle en % de Garfield			
	Traduit	Non traduit	Garfield
Bulle	70	30	100
Pas bulle	61	39	100
Total	66	34	100

Bulle en % du total			
	Traduit	Non traduit	Garfield
Bulle	56	47	53
Pas bulle	44	53	47
Total	100	100	100

A: animal
Hv: humain vocal
Hc: humain corporel
O: objet

ANNEXE VII : ONOMATOPÉES DANS GARFIELD

	Difficulté		Garfield
	Traduit	Non traduit	
Difficulté	13	18	31
Pas difficulté	184	83	267
Total	197	101	298

	Difficulté en % de Garfield		Garfield
	Traduit	Non traduit	
Difficulté	42	58	100
Pas difficulté	69	31	100
Total	66	34	100

	Difficulté en % du total		Garfield
	Traduit	Non traduit	
Difficulté	7	18	10
Pas difficulté	93	82	90
Total	100	100	100

ANNEXE VIII : MERRIAM WEBSTER ONLINE

MERRIAM WEBSTER ONLINE

Copyright © 1994-1998 Encyclopaedia Britannica, Inc. and Merriam-Webster, Inc. All Rights Reserved

aah vi (1953): to exclaim in amazement, joy, or surprise <one finds oneself oohing and ~ing over the exciting new TV commercials --Walter Goodman> -- aah n

ah interj [ME] (13c)--used to express delight, relief, regret, or contempt

aha interj [ME] (14c)--used to express surprise, triumph, or derision

bam n [imit.] (1930): a dull resounding noise (as of a hard blow or impact)--often used interjectionally

¹**bark** vb [ME berken, fr. OE beorcan; akin to ON berkja to bark, Lith burgeti to growl] vi (bef. 12c) 1 a: to make the characteristic short loud cry of a dog b: to make a noise resembling a bark

²**bark** n (bef. 12c) 1 a: the sound made by a barking dog b: a similar sound

¹**beep** n [imit.] (1929): a short usu. high-pitched sound (as from a horn or an electronic device) that serves as a signal or warning

²**beep** vi (1936) 1: to sound a horn 2: to make a beep ~ vt: to cause (as a horn) to sound

¹**bong** n [imit.] (1860): the deep resonant sound esp. of a bell -- bong vb

³**boot** n [ME, fr. MF bote] (14c) 6 a: a kick with the foot

⁴**boot** vt (15c) 2 a: kick

¹**bump** n [prob. imit. of the sound of a blow] (1592) 2 a: a sudden forceful blow, impact, or jolt

²**bump** vt (1611) ~ vi 1: to knock against something with a forceful jolt

¹**burp** n [imit.] (ca. 1932): belch

²**burp** vi (ca. 1932): belch

chomp vb [alter. Of champ] vi (ca. 1847): to chew or bite on something ~ vt: to chew or bite on

²**chunk** vi [imit.] (1890): to make a dull plunging or explosive sound <the rhythmic ~ing of thrown quoits --John Updike>

¹**clap** vb clapped also clapt; clap.ping [ME clappen, fr. OE claeppan to throb; akin to OHG klaphon to beat] vt (14c) 2 a: to strike (the hands) together repeatedly usu. in applause b: applaud ~ vi 3: applaud

²**clap** n (13c) 5: the sound of clapping hands; esp: applause

¹**click** vb [prob. imit.] vt (1581): to strike, move, or produce with a click <~ed his heels together> ~ vi 1: to make a click

²**click** n (1611) 1 a: a slight sharp noise

¹**crash** vb [ME crasschen] vt (15c) 1 a: to break violently and noisily: smash ~ vi 1 a: to break or go to pieces with or as if with violence and noise b: to fall, land, or hit with destructive force 2: to make a smashing noise <thunder ~ing overhead>

²**crash** n (ca. 1580) 1: a loud sound (as of things smashing) <a ~ of thunder>

¹**crunch** vb [alter. of craunch] vi (1814) 1: to chew or press with a crushing noise 2: to make one's way with a crushing noise ~ vt 1: to chew, press, or grind with a crunching sound

²**crunch** n (1836) 1: an act of crunching 2: a sound made by crunching

²**elbow** vt (1605) 1 a: to push with the elbow: jostle b: to shove aside by pushing with or as if with the elbow

¹**flash** vb [ME flaschen, of imit. origin] vi (13c) 5 a: to give off light suddenly or in transient bursts

²**flash** n (1566) 1 a: a sudden burst of light

ANNEXE VIII : MERRIAM WEBSTER ONLINE

²**gee** interj [euphemism for Jesus] (1895)--used as an introductory expletive or to express surprise or enthusiasm

¹**gob.ble** vt gob.bled; gob.bling [prob. irreg. fr. gob] (1601) 1: to swallow or eat greedily

²**gobble** vi gob.bled; gob.bling [imit.] (1680) 2: to make a sound resembling the gobble of a turkey -- gobble n

groan vb [ME gronen, fr. OE granian; akin to OHG grinan to growl] vi (bef. 12c) 1: to utter a deep moan indicative of pain, grief, or annoyance 2: to make a harsh sound (as of creaking) under sudden or prolonged strain ~ vt: to utter or express with groaning -- groan n

¹**growl** vb [ME groulen, grollen] vi (14c) 1 b: to utter a growl <the dog ~ed at the stranger>

²**growl** n (1727): a deep guttural inarticulate sound

gulp vb [ME, fr. a MD or MLG word akin to D & Fris gulpen to bubble forth, drink deep; akin to OE gielpān to boast--more at yelp] vt (14c) 1: to swallow hurriedly or greedily or in one swallow

ha interj [ME, fr. OE] (bef. 12c)--used esp. to express surprise or joy

¹**ha-ha** interj [ME, fr. OE ha ha] (bef. 12c)--used to express amusement or derision

³**haw** vi [imit.] (1632) 1: to utter the sound represented by haw <hemmed and ~ed before answering>

hey interj [ME] (13c)--used esp. to call attention or to express interrogation, surprise, or exultation

me.ow n [imit.] (1600) 1: the cry of a cat -- meow vi

²**mew** vb [ME mewen, of imit. origin] ~ vt: to utter by mewing: meow

³**mew** n (1596): meow

mi.aow var of meow

munch vb [ME monchen, prob. of imit. origin] vt (14c): to eat with a chewing action <many a mouthful is ~ed in private -- Washington Irving>; also: to snack on <drank coffee and ~ed homemade cookies --Lady Bird Johnson> ~ vi: to eat or chew something; also: snack--usu. used with on -- munch.er n

nudge vb nudged; nudg.ing [origin unknown] vt (1675) 1: to touch or push gently; esp: to seek the attention of by a push of the elbow ~ vi: to give a nudge -- nudge n -- nudg.er n

¹**oh** interj [ME o] (13c) 1--used to express an emotion (as surprise or desire) or in response to physical stimuli 2--used in direct address <~, waiter] Will you come here, please?> 3--used to express acknowledgment or understanding of a statement 4--used to introduce an example or approximation

ow interj [fr. ow, interj. expressing surprise, fr. ME] (ca. 1911)--used esp. to express sudden pain

oops interj (1933)--used typically to express mild apology, surprise, or dismay

²**ouch** interj [origin unknown] (1838)--used esp. to express sudden pain

¹**pat** n [ME patte, prob. of imit. origin] (15c) 1: a light blow esp. with the hand or a flat instrument

³**pat** vb pat.ted; pat.ting vt (1591) 3: to tap or stroke gently with the hand to soothe, caress, or show approval ~ vi: to strike or beat gently

pew interj (1604) 2--used to express disgust at or as if at an unpleasant odor

plop vb plopped; plop.ping [imit.] vi (1821) 1: to fall, drop, or move suddenly with a sound like that of something dropping into water -- plop n

²**pow** n [imit.] (1881): a sound of a blow or explosion

ANNEXE VIII : MERRIAM WEBSTER ONLINE

⁴**punt** vb [origin unknown] vt (1845): to kick (a football or soccer ball) with the top of the foot before the ball which is dropped from the hands hits the ground ~ vi: to punt a ball

³**punt** n (1845): the act or an instance of punting a ball

¹**purr** n [imit.] (1601): a low vibratory murmur typical of an apparently contented or pleased cat

²**purr** vi (1620) 1: to make a purr or a sound like a purr <cars ~ing along the highway>

¹**push** vb [ME pusshen, fr. MF poulsere to beat, push, fr. OF, fr. L pulsare, freq. of pellere to drive, strike--more at felt] vt (13c) 2 a: to thrust forward, downward, or outward

²**push** n (1563) 3 a: an act of pushing: shove b (1): a physical force steadily applied in a direction away from the body exerting it

³**ring** vb rang; rung; ring.ing [ME, fr. OE hringan; akin to ON hringja to ring] vi (bef. 12c) 1: to sound resonantly or sonorously <the doorbell rang> <cheers rang out>

⁴**ring** n (1549) 1: a set of bells 2: a clear resonant sound made by or resembling that made by vibrating metal

¹**rip** vb ripped; rip.ping [prob. fr. Flem rippen to strip off roughly] vt (15c) 1 a: to tear or split apart or

¹**roar** vb [ME roren, fr. OE rarian; akin to OHG reren to bleat] vi (bef. 12c) 1 a: to utter or emit a full loud prolonged sound

²**roar** n (14c) 1: the deep cry of a wild animal 2: a loud deep cry (as of pain or anger)

⁵**row** n [origin unknown] (1746): a noisy disturbance or quarrel

⁶**row** vi (1797): to engage in a row: have a quarrel

¹**rub** vb rubbed; rub.bing [ME rubben; akin to Icel rubba to scrape] vi (14c) 1 a: to move along the surface of a body with pressure: grate ~ vt 1 a: to subject to or as if to the action of something moving esp. back and forth with pressure and friction b (1): to cause (a body) to move with pressure and friction along a surface

¹**scratch** vb [ME scracchen, prob. blend of scratzen to scratch and cracchen to scratch] vt (15c) 1: to scrape or dig with the claws or nails 3: to scrape or rub lightly (as to relieve itching) ~ vi 4: to make a thin grating sound

²**scratch** n (ca. 1586) 3: the sound made by scratching

¹**sigh** vb [ME sihen, alter. of sichen, fr. OE sican; akin to MD versiken to sigh] vi (13c) 1: to take a deep audible breath (as in weariness or relief)

²**sigh** n (14c) 1: an often involuntary act of sighing esp. when expressing an emotion or feeling (as weariness or relief) 2: the sound of gently moving or escaping air <~s of the summer breeze>

²**slam** n [prob. of Scand origin; akin to Icel slaema to slam] (1672) 1: a heavy blow or impact 2 a: a noisy violent closing b: a banging noise; esp: one made by the slam of a door

³**slam** vb slammed; slam.ming vt (ca. 1691) 1: to strike or beat hard: knock 2: to shut forcibly and noisily: bang 3 a: to set or slap down violently or noisily <slammed down the phone> ~ vi 1: to make a banging noise

slurp vb [D slurpen; akin to MLG slorpen to slurp] vi (1648): to make a sucking noise while eating or drinking ~ vt: to eat or drink noisily or with a sucking sound -- slurp n

³**smack** vb [akin to MD smacken to strike] vt (1557) 1: to close and open (lips) noisily and in rapid succession esp. in eating 2 b: to strike so as to produce a smack ~ vi: to make or give a smack

⁴**smack** n (1570) 3: a sharp slap or blow

¹**smash** n [perh. blend of smack and mash] (1725) 1 a: a smashing blow or attack 2 a: the action or sound of smashing; esp: a wreck due to collision: crash

²**smash** vt (1778) 2 b: to hit violently: batter

³**snarl** vb [freq. of obs. E snar to growl] vi (1589) 1: to growl with a snapping or gnashing of teeth

⁴**snarl** n (1613): a surly angry growl -- snarly adj

¹**sniff** vb [ME] vi (14c) 1: to draw air audibly up the nose esp. for smelling <~ed at the flowers> ~ vt 1: to smell or take by inhalation through the nose

ANNEXE VIII : MERRIAM WEBSTER ONLINE

²**sniff** n (1767) 1: an act or sound of sniffing

¹**snort** vb [ME] vi (14c) 1 a: to force air violently through the nose with a rough harsh sound b: to express scorn, anger, indignation, or surprise by a snort 2: to emit explosive sounds resembling snorts

²**snort** n (1808) 1: an act or sound of snorting

¹**splash** vb [alter. of plash] vt (ca. 1727) 1 a (1): to dash a liquid or thinly viscous substance upon or against (2): to soil or stain with splashed liquid

²**splash** n (1736) 3: a sound produced by or as if by a liquid falling, moving, being hurled, or oscillating

²**splat** n [imit.] (1897): a splattering or slapping sound

¹**splut.ter** n [prob. alter. of sputter] (1677) 2: a splashing or sputtering sound

²**splutter** vi (1818) 1: to make a noise as if spitting -- splut.ter.er n

¹**squeak** vb [ME squeken] vi (14c) 1: to utter or make a short shrill cry or noise

²**squeak** n (1700) 1: a sharp shrill cry or sound

¹**stomp** vb [by alter.] (1803): stamp 1, 2

¹**stum.ble** vb stum.bled; stum.bling [ME, prob. of Scand origin; akin to Norw dial. stumle to stumble; akin to ON stemma to hinder--more at stem] vi (14c) 3 a: to walk unsteadily or clumsily

²**stumble** n (1547): an act or instance of stumbling

³**tap** vb tapped; tap.ping [ME tappen, fr. MF taper to strike with the flat of the hand, of Gmc origin; akin to MHG tape paw, blow dealt with the paw] vt (13c) 1: to strike lightly esp. with a slight sound ~vi 1: to strike a light audible blow: rap

⁴**tap** n (14c) 1 a: a light usu. audible blow; also: its sound

¹**thump** vb [imit.] vt (1548) 1: to strike or beat with or as if with something thick or heavy so as to cause a dull sound 2: pound, knock 3: whip, thrash

²**thump** n (1552): a blow or knock with or as if with something blunt or heavy; also: the sound made by such a blow

³**tick** n [ME tek pat, light stroke; akin to MHG zic light push] (1680) 1 a: a light rhythmic audible tap or beat; also: a series of such ticks

⁴**tick** vi (1721) 1: to make the sound of a tick or a series of ticks

¹**trip** vb tripped; trip.ping [ME trippen, fr. MF triper, of Gmc origin; akin to OE treppan to tread--more at trap] vi (14c) 2: to catch the foot against something so as to stumble ~ vt 1 a: to cause to stumble--often used with up

uh-oh interj (1971)--used to indicate dismay or concern

¹**whack** vb [prob. imit. of the sound of a blow] vt (1719) 1 a: to strike with a smart or resounding blow

²**whack** n (1736) 1 a: a smart or resounding blow; also: the sound of or as if of such a blow

¹**wham** n [imit.] (1739) 1: a solid blow 2: the loud sound of a hard impact

³**wham** vb whammed; wham.ming vt (1925): to propel, strike, or beat so as to produce a loud impact ~ vi: to hit or explode with a loud impact

²**whang** vt (1684) 1 dial: beat, thrash 2: to propel or strike with force ~ vi: to beat or work with force or violence

³**whang** n [imit.] (ca. 1824): a loud sharp vibrant or resonant sound

⁴**whang** vi (1875): to make a whang ~ vt: to strike with a whang

whap var of whop

whew n [imit.] (1513): a whistling sound or a sound like a half-formed whistle uttered as an exclamation <gave a long ~ when he realized the size of the job>--used interjectionally chiefly to express amazement, discomfort, or relief

ANNEXE VIII : MERRIAM WEBSTER ONLINE

¹**whop** vt whopped; whop.ping [ME whappen, alter. of wappen to throw violently] (15c) 1: to pull or whip out 2 a: beat, strike b: to defeat totally

²**whop** n (15c): a heavy blow: thump

whump vi [imit.] (1897): bang, thump -- whump n

²**woof** vi [imit.] (1804) 1: to make the low gruff sound typically produced by a dog

³**woof** n (1839) 1: a low gruff sound typically produced by a dog

¹**wow** interj (1513)--used to express strong feeling (as pleasure or surprise)

¹**yawn** vb [ME yenen, yanen, fr. OE ginian; akin to OHG ginen to yawn, L hiare, Gk chainein] vi (bef. 12c) 2: to open the mouth wide usu. as an involuntary reaction to fatigue or boredom ~ vt 1: to utter with a yawn

²**yawn** n (1602) 2: a deep usu. involuntary intake of breath through the wide open mouth often as an involuntary reaction to fatigue or boredom

yech or **yecch** interj (1969)--used to express rejection or disgust

²**yuck** also **yuk** interj (1966)--used to express rejection or disgust <spending hours over some dish and getting, "~, I hate that" --Anne Dowie>

¹**zip** vb zipped; zip.ping [imit. of the sound of a speeding object] vi (1852) 1: to move, act, or function with speed and vigor 2: to travel with a sharp hissing or humming sound

²**zip** n (1875) 1: a sudden sharp hissing or sibilant sound

¹**zoom** vb [imit.] vi (1886) 1 a: to move with a loud low hum or buzz b: to go speedily: zip

²**zoom** n (1918) 2: a zooming sound

zow.ie interj [imit. of the sound of a speeding vehicle] (1912)--used to express astonishment or admiration esp. in response to something sudden or speedy

ANNEXE IX

ONOMATOPÉES DANS LE ROBERT ÉLECTRONIQUE

ah [ʔ] interj.

• XVI^e; a 1050; lat. a(h), onomat.

1^o Interjection expressive, marquant un sentiment vif (plaisir, douleur, admiration, impatience, etc.). ▷ 1. ha.

3^o (Redoublé) Marque la surprise, la perplexité. Ah! ah! c'est ennuyeux.

4^o Sert à transcrire le rire. Ah! ah! Elle est bien bonne!

5^o (En loc. exclam.) Ah zut! Ah ça alors! Ah mais! (menaçant). Ah bon! tant mieux. Ah oui! Ah non! — (Interrog.) Ah oui? Ah bon? ▷ vraiment.

aïe [aj] interj.

• 1473; onomat.

Interjection exprimant la douleur, et par ext. une surprise désagréable, un ennui. ▷ ouille. Aïe, ça fait mal. Aïe aïe aïe! [ajajaj].

baffe [baf] n. f.

• 1750; « coup de poing » 1283; d'un rad. onomat. baf- exprimant la notion de « gonflé, boursoufflé », d'où la notion de « coup » → bâfrer

• Fam. Gifle*. Une paire de baffes.

ben [bR] adv.

• d. i.; var. de bien

1^o Rural Bien. Pt'êt' ben qu'oui [ptDtbRkwi] : peut-être bien que oui.

2^o Fam. Eh ben : eh bien. Ben ça alors, quelle surprise! « Ah ben dis donc c'est pas croyable » (Céline). Ben quoi? Ben non. Admiratif Ben, mon vieux! Iron. Ben voyons! ça va de soi.

berk [bDYk] ou **beurk** [bZYk] interj.

• v. 1960; onomat.

Interjection exprimant le dégoût. ▷ pouah. C'est dégoûtant. Berk!

boum [bum] interj. et n. m. 1.

• 1835; onomat.

1^o Interj. Bruit de ce qui tombe, explose. Boum! Tout est tombé. Ça a fait boum! Loc. verb. (lang. enfantin) Faire boum : éclater; tomber. Jeannot a fait boum.

2^o N. m. Bruit sonore. Ça a fait un grand boum en tombant.

ANNEXE IX

<p>clap [klap] n. m.</p> <ul style="list-style-type: none">• 1952; mot <u>angl.</u>, de to clap « choquer » <p>… Cin. Petit tableau sur lequel est numérotée chaque prise de chaque séquence d'un film, muni d'un claquoir signalant le commencement de chaque tournage de plan. ⊃ <u>claquette</u>, <u>claquoir</u>; <u>clapman</u>.</p>
<p>clic-clac [klikklak] interj.</p> <ul style="list-style-type: none">• 1836; onomat. <p>… Onomatopée exprimant un claquement sec et répété. — N. m. inv. Le clic-clac d'un appareil photo.</p>
<p>liquer [klike] v. intr. (Conjug. : 1)</p> <ul style="list-style-type: none">• 1306; onomat. → <u>clic</u> <p>1° Vx Faire un bruit sec (⊃ <u>cliqueter</u>).</p>
<p>cliquetis [klik(B)ti] n. m.</p> <ul style="list-style-type: none">• cliketis 1230; de cliqueter <p>… Série de bruits secs et brefs que produisent certains corps métalliques qui se choquent. « J'entendais le cliquetis des clefs et des chaînes » (<u>Chateaubriand</u>). — Fig. Cliquetis de mots : suite de mots sonores et creux. ⊃ <u>verbiage</u>.</p>
<p>couinement [kwinmS] n. m.</p> <ul style="list-style-type: none">• fin XIX^e; de couiner <p>1° Cri bref et aigu (de certains mammifères : lièvre, lapin...). « Les mots d'un seul homme sont pareils à des couinements de rats » (<u>Le Clézio</u>).</p> <p>2° Grincement aigu. Le couinement d'une porte.</p>
<p>couiner [kwine] v. intr. (Conjug. : 1)</p> <ul style="list-style-type: none">• 1867; onomat. <p>… Fam.</p> <p>1° Pousser de petits cris (⊃ <u>couinement</u>). Souris qui couine. — Par ext. (Personnes) Arrête de couiner! ⊃ <u>piailler</u>.</p> <p>2° Grincer. Porte qui couine.</p>
<p>crash [kYaG] n. m.</p> <ul style="list-style-type: none">• 1956; mot <u>angl.</u>, de to crash « s'écraser » <p>… Anglic. Atterrissage forcé d'un avion, train rentré. — Écrasement au sol (d'un avion). Des crashes ou des crashes.</p>
<p>dring [dYiE] interj.</p> <ul style="list-style-type: none">• 1949; p.-ê. de l'<u>angl.</u> <p>… Onomatopée évoquant le bruit d'une sonnette (⊃ <u>ding</u>), spécialt d'une sonnette électrique.</p>

ANNEXE IX

euh [V] interj.

• XVII^e; onomat.

“ Marque le doute, l'hésitation, l'embarras, la recherche d'un mot. « un taxi s'arrêta. " Au restaurant... euh... au restaurant du Dragon bleu " » (Colette).

flash [flaG] n. m.

• 1918; mot angl.

“ Anglic.

1“ Lampe émettant une lumière brève et intense qui permet de prendre des photographies en milieu sombre, ou en intérieur; appareil, dispositif associé à cette lampe. Des flashes ou des flashes. Prendre une photo au flash. Flash électronique, à piles. Appareil photo avec flash intégré.

◇ Par ext. Éclair produit par cet appareil. Ébloui par les flashes.

frottement [fʁCtmS] n. m.

• 1490; de froter

1“ Action de froter; contact de deux corps dont l'un se déplace par rapport à l'autre. ▷ **friction**. Matière qui use par frottement (▷ **abrasif**). Bruit de frottement. ▷ **crissement**. — Par ext. Ce bruit. On entendait un léger frottement. — Méd. Frottement pleural, péricardique : bruit perçu à l'auscultation dans les cas d'inflammation de la plèvre ou du péricarde.

frotter [fʁCte] v. (Conjug. : 1)

• XII^e; a. fr. freter, devenu froter par substit. du suff.: lat. pop. °frictare, fréquent. de fricare

I“ V. tr.

1“ Exercer sur (qqch.) une pression accompagnée de mouvement (▷ **friction**, **frottement**), soit en imposant un mouvement à un corps en contact avec un autre (frotter son doigt contre une table, sur une table), soit en imposant à un corps la pression d'un autre corps en mouvement (frotter une table du doigt). Frotter fort (▷ **appuyer**), doucement (▷ **effleurer**, **frôler**). Frotter une allumette (contre le frottoir). ▷ **gratter**.

glouglou [gluglu] n. m.

• 1619; onomat.

1“ Fam. Bruit que fait un liquide qui coule dans un conduit, hors d'un récipient, etc. « un glouglou de bouteille qui se vide » (Dorgeles). Des glouglous.

grattage [gYataF] n. m.

• 1766; de gratter

“ Action de gratter; son résultat. Grattage de la façade d'une maison. ▷ **ravalement**. Effacer un mot par grattage. — Chir. Grattage d'un os.

ANNEXE IX

gratter [gYate] v. (Conjug. : 1)

• 1155; frq.°krattôn

I° V. tr.

1° **Frotter avec qqch. de dur en entamant très légèrement.** ▷ racler.

2° **Racler (en employant les ongles, les griffes).** Gratter sa manche avec son ongle, pour enlever une tache. Se gratter la tête, le front, **par énervement, par ennui, pour se donner une contenance.** — Chien qui gratte le sol. ▷ fouiller, remuer.

◊ Se gratter une partie du corps qui démange. Se gratter les jambes, les mains. Gratte-moi le dos. Envenimer une plaie en la grattant.

II° V. intr.

1° **Faire entendre un grattement.** Gratter à la porte, au lieu de frapper (par discrétion, timidité). Gratter au carreau. Gratter du violon, de la guitare, **en jouer médiocrement.**

1. ha [ˈa/ ha] interj.

• XII^e; onomat.

° Variante de ah*.

3° **Exprime le rire, surtout sous la forme redoublée ha, ha!** ▷ hi.

hé [ˈe/ he] interj.

• XI^e; onomat.

° **Sert à interpellier, à appeler, à attirer l'attention.** « Hé bonjour, Monsieur du Corbeau » (La Fontaine). Hé! vous, là-bas. ▷ hep; psitt. « Holà! hé! pas si vite! » (Courteline). — **Pour mettre en garde.** « Hé! laisse-moi » (Boileau). — **Pour renforcer ce qui suit.** ▷ eh. Hé oui! « Hé bien! faites monter » (Molière). — Hé! Hé! (approbation, appréciation, ironie, moquerie, selon le ton). « Hé!... hé!... peut-être... je ne dis pas » (A. Daudet). « hé! hé! J'aurais pu tomber plus mal » (Sartre).

hein [ˈR/ hR] interj.

• 1765; hen XVI^e; lat. hem, onomat.

° Fam.

2° **Se joint à une interrogation pour la renforcer.** « T'es bien décidé, hein, Théo? » (Genet).

hi [ˈi/ hi] interj.

• hy 1480; onomat. du rire

° Onomatopée qui, répétée, figure le rire et, parfois, les pleurs.

miam-miam [mjammjam] interj. et n. m. inv.

• 1914 mnam mnam; onomat. enfantine

° Fam. **Exclamation exprimant le plaisir de manger.** « Miam-miam, dit un voyageur en dégustant le fin fond de son assiette » (Queneau)

ANNEXE IX

<p>miaou [mjau] interj. et n. m.</p> <p>• 1619; onomat.</p> <p>… Onomatopée imitant le cri du chat. Le chat fait miaou. On entend de petits miaous. ▷ miaulement.</p>
<p>oh [o] interj.</p> <p>• 1659; anciennt ho; lat. oh</p> <p>1… Interjection marquant la surprise ou l'admiration. « Oh! oh! je n'y prenais pas garde » (Molière). « Oh! c'était un malin » (Zola).</p> <p>2… Interjection renforçant l'expression d'un sentiment quelconque. Oh! quelle chance! Oh là là*!</p>
<p>ouah ['wa] interj. 1.</p> <p>• d. i.; onomat.</p> <p>… Onomatopée imitant le cri du chien qui aboie, généralement redoublé. Ouah! ouah!</p>
<p>ouf ['uf] interj.</p> <p>• 1642; of 1579; onomat.</p> <p>2… Mod. Exprimant le soulagement. Ouf! enfin, on respire. Ouf! bon débarras. — N. m. inv. Pousser un ouf, des ouf de soulagement.</p>
<p>paf [paf] interj. 1.</p> <p>• 1718; onomat.</p> <p>… Interjection qui exprime un bruit de chute, de coup. Paf! Il est tombé par terre. Pif*, paf! « Le bouchon de champagne fit paf! et la bouteille bava » (Aragon).</p>
<p>pan [pɑ̃] interj. 2.</p> <p>• 1731; onomat.</p> <p>… Mot qui exprime un bruit sec, un coup, une fessée; un éclatement, etc. Pan! dans le mille! (Redoublé) Panpan cucul.</p>
<p>pff(t) [pf(t)], pfut... [pft] interj.</p> <p>• pfff 1832; onomat.</p> <p>… Interjection exprimant l'indifférence, le mépris. Pfft...! il en est bien incapable.</p>
<p>ploc [plɔk] interj.</p> <p>• onomat.</p> <p>… Onomatopée employée pour évoquer un bruit de chute, de heurt dans l'eau. ▷ floc, plouf.</p>
<p>plouf [pluf] interj.</p> <p>• attesté 1816; onomat.</p> <p>… Onomatopée évoquant le bruit d'une chute dans l'eau. ▷ ploc. — Subst. On entendit un plouf.</p>

ANNEXE IX

<p>smash [sma(t)G] n. m.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1893; mot <u>angl.</u> « coup violent, qui écrase » • <u>Anglic.</u> Au tennis, Coup violent frappé de haut en bas, qui écrase la balle au sol et la fait rebondir hors de la portée de l'adversaire. Faire un smash. ▷ smasher. — Coup semblable, au ping-pong, au volley-ball. Des smashes ou des smashes.
<p>snif ou sniff [snif] interj.</p> <ul style="list-style-type: none"> • v. 1970; <u>angl. amér.</u> sniff, de to sniff « renifler » • <u>Onomatopée désignant un bruit de reniflement.</u> Quel chagrin! Snif, sniff!
<p>soupir [supiY] n. m.</p> <ul style="list-style-type: none"> • XIII^e; sospir XII^e; de soupirer 1° <u>Inspiration ou respiration plus ou moins bruyante, qui exprime ou manifeste une émotion.</u> « Elle poussait des soupirs, implorait le ciel » (<u>Zola</u>). Un grand, un profond soupir. Soupir de résignation, de soulagement (▷ ouf). Dire qqch. dans un soupir, avec un soupir. — Le dernier soupir, celui du mourant. <u>Loc.</u> Rendre le dernier soupir : mourir. ▷ expirer.
<p>tape [tap] n. f. 2.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1360; de 2. taper • <u>Coup* donné avec le plat de la main.</u> Donner des tapes à qqn. ▷ 2. taper. Tape sur la figure. ▷ 1. claquer, gifler. « La vieille lui appliqua légèrement une tape sur le derrière » (<u>Balzac</u>). ▷ fessée. — Tape amicale, petite tape. Une grande tape dans le dos.
<p>taper [tape] v. (Conjug. : 1) 2.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1181; onomat., ou du <u>moy. néerl.</u> tappe « patte », ou du <u>germ.</u> °tappon I° V. tr. 1° <u>Frapper (qqn) du plat de la main ou avec un objet.</u> ▷ battre. <u>REM.</u> Surtout à propos des enfants. Maman, il m'a tapé! 2° <u>Donner des coups sur (qqch.).</u> Taper la table du poing. Taper les tapis. ▷ battre; tapette. — <u>Loc. fam.</u> Se taper les cuisses, en signe de contentement; se réjouir bruyamment. — Il y a de quoi se taper le derrière (le cul) par terre : c'est une chose risible, grotesque. — C'est à se taper la tête contre les murs : c'est une situation révoltante et sans issue. — Se taper la cloche*. — Taper le carton*, la belote. 3° <u>Produire (un bruit) en tapant (II).</u> Taper trois coups à la porte. II° V. intr. 1° <u>Donner une tape.</u> Taper sur le dos de qqn. « Quelqu'un qui lui tapait sur l'épaule » (<u>Sand</u>). ◊ <u>Donner un coup, des coups.</u> Taper des mains. ▷ battre. Taper des poings, des pieds* (sur, contre qqn, qqch.). Taper comme un sourd. ▷ cogner. Taper sur qqn, lui taper dessus, le frapper. Taper sur un piano, en jouer brutalement. « Un quadrille où l'on tapait dans ses mains » (<u>Zola</u>). Bateau qui tape, dont le fond heurte chaque lame.
<p>tapoter [tapCte] v. tr. (Conjug. : 1)</p> <ul style="list-style-type: none"> • v. 1270; de 2. taper 1° <u>Frapper légèrement à petits coups répétés.</u> Tapoter une cigarette, pour faire tomber la cendre. Tapoter affectueusement la joue d'un enfant. — <u>Intrans.</u> Tapoter sur la table. ▷ tambouriner.

ANNEXE IX

tic-tac ou **tic tac** [tiktak] interj. et n. m. inv.

• 1552; onomat.

.. **Bruit sec et uniformément répété d'un mécanisme, surtout d'un mécanisme d'horlogerie.** Faire tic tac. Le tic-tac d'une montre. « le mouvement d'horlogerie faisait entendre son tic tac régulier » (Robbe-Grillet). « Il y a un réveil-matin; la petite s'en plaint; elle dit que le tic-tac l'empêche de dormir » (André Gide).

1. toc [tCk] interj. et adj. inv.

• 1579; onomat. → toquer

1.. **Onomatopée d'un bruit, d'un heurt (souvent répété).** « J'ai frappé à la porte, carrément. Toc, toc! Qui est là? » (Mirbeau). — **Fig. et fam.** Et toc! bien envoyé! (cf. Et vlan!).

youpi [jupi] interj.

• 1947; de youp, par infl. de l'angl. amér. whoopee, de whoop, cri de joie

.. **Cri d'enthousiasme souvent accompagné d'un geste exubérant.** On a gagné, youpi! ▷ hourra.

zut [zyt] interj.

• 1813; probabl^t onomat.

.. **Fam. Exclamation exprimant le dépit, la colère (euphémisme pour merde devenu néanmoins plus courant).** ▷ **1. flûte.** « Ah! et puis zut, à la fin du compte » (Huysmans). « Zut alors si le soleil quitte ces bords » (Rimbaud). « Zut pour les scrupules. Sauvons nos peaux! » (Bernanos).

zzzz... [zzz] interj.

• 1892; onomat.

.. **Onomatopée notant un bruit, un sifflement léger et continu (bourdonnement d'insecte, bruit d'un coup de fouet, etc.).** La dame « enfonce une longue épingle à chapeau dans son chapeau, zzzzz, à travers la cervelle! » (Green).

ANNEXE X

DUCOURANT, Bernard, L'Art de la B.D., pp. 124-125.
[Non repris ici ; voir la version papier de ce travail.]

ANNEXE XI

ROBERT & COLLINS

ONOMATOPÉES TRADUITES PAR DES ONOMATOPÉES

1. **AH** excl ah!
2. **AHA** excl ah, ah!
3. **BEEP** 1 n [watch] bip m
4. **BONK** 4 excl bang
5. **BUMP** 6 excl boum!, pan!
6. **GEE**^{1*} excl (*esp US) eh bien! ~ **whiz!**^{*} mince alors!^{*}
7. **HA** excl ha!, ah! ~ ~! (surprise, irony) ha! ha!; (laughter) hi! hi! hi!
8. **HEY** excl hé!, holdà!
9. **MEOW** = **miaow**
10. **MIAOW** 1 n ~! miaou!
11. **OH** excl a ô!, oh!, ah! - b (cry of pain) aïe!
12. **OOH** 1 excl oh!
13. **OOPS**^{*} excl houp!
14. **OUCH** excl aïe!
15. **OW** excl = **ouch**
16. **PHEW** excl (from disgust) pouah!; (surprise) oh!; (relief) ouf!; (heat) pfff!
17. **PLOP** 1 n ploc m, floc m
18. **POW**^{**} excl bang^{*}
19. **SLURP** 2 n slurp m
20. **SPLAT** 2 excl flac!, floc!
21. **TICK** 1 n a [clock] tic-tac m
22. **WHACK** 1 n a (excl) ~! vlan!
23. **WHAM** excl vlan!
24. **WHEW** excl (relief, exhaustion) ouf!
25. **WOOF**² 2 vi ~! oua, oua!
26. **YEC(C)H**^{**} excl (US) berk! or beurk!
27. **YUCK**^{**} excl berk! or beurk!, pouah!
28. **YUK**^{*} = **yuck**